

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

CE QUE CHERCHE À EXPRIMER L'HUMOUR ABSURDE
MODERNE QUÉBÉCOIS : PORTRAIT PSYCHOSOCIAL DE
L'HUMOUR ABSURDE AU QUÉBEC EN 2005

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR
SIMON PAPINEAU

SEPTEMBRE 2006

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

AVANT-PROPOS

Qu'est-ce qu'un mémoire si ce n'est qu'un « vulgaire » bout de papier « absurde » qui permet d'immortaliser la recherche, la création ou les propos d'un individu ? Le but fondamental de ces écrits, parfois inconsciemment « égoïste », n'est-il pas de répondre au besoin du sentiment « d'éternité » en laissant une trace de son passage sur Terre ? Bien que cela semble un peu morbide et réducteur comme image, c'est en « attendant de mourir » que j'ai donc décidé d'apaiser mon angoisse existentielle par le biais de l'écriture d'un mémoire-essai traitant d'humour absurde : sujet à la fois léger, divertissant, riche et profondément complexe.

Choisir de faire un mémoire sur l'humour absurde moderne n'a pas été un choix difficile en soi car c'est un champ d'étude qui me passionne, mais c'est la façon de traiter le sujet qui a été plus ardue à délimiter. C'est pourquoi ma rencontre avec le regretté Jean-Pierre Desaulniers, qui m'aura encadré jusqu'à la toute fin, a été très déterminante dans mon cheminement. Intellectuel possédant une vision plus pragmatique, M. Desaulniers était, en quelque sorte, un analyste marginal qui a servi de modèle pour certains types d'étudiants en transmettant sa passion pour la culture populaire. Sa méthode particulière étant plus ouverte, elle laissait place à l'originalité et sollicitait l'autonomie. Il avait cette facilité d'amener l'étudiant à se surpasser et à le sortir du modèle standard universitaire « mécanico-objectif et rationnel » qu'il appréciait plus ou moins, au profit d'un style d'écriture plus personnalisé qui n'affaiblit en rien la rigueur des propos. Pour justifier sa méthode, il faisait appel sans cesse à la métaphore du chasseur et de l'agriculteur. Le chasseur se tient momentanément à l'écart, il observe et traque sa proie sans trop savoir sur quel territoire cette chasse va le mener. Il court le risque de revenir au bercail les mains vides ou de s'offrir une prise plus intéressante que la récolte contrôlée de l'agriculteur.

Dans mon cas, j'ai trouvé que le jeu en valait la chandelle et c'est pourquoi j'ai décidé d'appliquer cette philosophie à ma stratégie de recherche en faisant un mémoire-essai qui intègre des éléments de création. Non seulement je suis devenu un chasseur, mais j'ai aussi voulu me confondre à la « meute » d'humoristes pour ainsi avoir

un point de vue de l'intérieur afin de mieux les « saisir ». Un peu comme quelqu'un qui infiltrerait une secte pour mieux comprendre les membres et le fonctionnement du groupe. Si l'humour absurde est une drogue, il m'apparaissait inconcevable de ne pas l'essayer afin d'en analyser les mécanismes et les effets. Ce qui s'avérait, au départ, un mémoire entièrement de production dans lequel je voulais répondre à ma question par une mise en abyme en tentant d'expliquer l'absurde par l'absurde, s'est peu à peu transformé, suite aux conseils de Jean-Pierre Desaulniers, en un mémoire-essai qui combine théories, analyses et créations couvrant ainsi le sujet plus largement.

Pourquoi écrire au je ?

Étant moi-même un être fortement influencé par le système de valeurs proposées par la société actuelle qui préconise l'individualisme, la liberté, la personnalisation des choses, l'opinion et la psychologisation de l'individu, l'écriture d'un mémoire-essai à la première personne du singulier n'est qu'une simple traduction de ce climat. Faisant souvent référence au contexte psychosocial dans ce projet de maîtrise, je trouve pertinent de le considérer implicitement et de ne pas trop m'en distancier pour ainsi faciliter la compréhension de certains propos exposés. Tout comme la philosophie de l'humour absurde moderne que certains considèrent parfois comme étant de l'anti-humour ou de l'anti-télévision, ce mémoire-essai écrit au « Je » se veut, en quelque sorte, un « anti-mémoire » qui exerce un contrepoids avec celui plus standard et répond à un besoin de liberté. Concrètement, j'ai voulu faire un mémoire facile à lire, qui peut paraître simple sans toutefois être simpliste. En faisant appel à un mode d'écriture qui se rapproche parfois du langage parlé, ce mémoire vulgarise bien pour le lecteur l'ensemble de mes concepts tout en transmettant ma passion pour l'humour. Je serai donc toujours reconnaissant pour cette latitude permise et initiée par Jean-Pierre Desaulniers pour qui il était important de faire un mémoire à son image et avec qui j'ai rédigé pas moins de 80 % du contenu. Je remercie aussi tout spécialement Jean Décarie, un professeur marginal à sa façon, pour avoir accepté et respecté de poursuivre l'avenue empruntée.

Merci.

À la mémoire de Jean-Pierre Desaulniers

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	ii
LISTE DES FIGURES	x
RÉSUMÉ	xi
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
QU'EST-CE QUE L'HUMOUR ABSURDE MODERNE QUÉBÉCOIS ?	5
1.1 Introduction	5
1.2 D'où vient l'humour absurde moderne québécois ?	6
1.2.1 La pataphysique	6
1.2.2 Le surréalisme	7
1.2.3 Le théâtre de l'absurde	7
1.3 Définition personnelle de l'humour absurde moderne québécois	8
1.4 L'absurde versus le <i>nonsense</i> (le non-sens)	10
1.5 L'absurde classique versus l'humour noir	11
1.6 Le contexte psychosocial de l'humour absurde moderne québécois	12
1.6.1 Explications de la figure 1.2	14
1.7 La problématique : que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois ?	16
1.8 Les hypothèses	16
1.8.1 Hypothèse 1: l'absurde et la mort	17
1.8.2 Hypothèse 2: une réponse au besoin de liberté de l'individu	18
1.8.3 Hypothèse 3: une hypothèse sociopolitique	19
1.9 Le cadre théorique	20
1.10 Conclusion du chapitre	21

CHAPITRE II	
LA CLASSIFICATION DES TYPES D'HUMOUR ET LA STRATÉGIE DE RECHERCHE	22
2.1 Introduction	22
2.2 Classification des types d'humour : le modèle de Jean-Pierre Desaulniers	22
2.2.1 Explications de la figure 2.1	23
2.3 Classification des types d'humour : mon modèle personnel	24
2.3.1 Explications de la figure 2.2	26
2.4 Les trois types d'humour absurde moderne	26
2.4.1 L'humour absurde cérébral : la cible : la raison	26
2.4.2 L'humour absurde psychoaffectif : la cible : l'émotion	27
2.4.3 L'humour absurde social : la cible : le social	27
2.5 La stratégie de recherche : la structure du portrait 2005 des humoristes de l'absurde moderne québécois	29
2.5.1 Le corpus	30
2.6 Conclusion du chapitre	32
CHAPITRE III	
L'HUMOUR ABSURDE MODERNE CÉRÉBRAL, MÉTAPHYSIQUE, NON-SENS, ANTI-HUMOUR : LA CIBLE : LA RAISON	33
3.1 Introduction	33
3.2 Analyse de Bruno Blanchet : le père de l'humour absurde moderne ?	33
3.2.1 Les mécanismes humoristiques de Bruno Blanchet	35
3.2.2 Les personnages de Bruno Blanchet : l'hymne à la tolérance	36
3.2.3 La naissance de l'humour absurde moderne télévisuel : les longs silences	38
3.2.4 Les différents degrés de l'humour absurde de Bruno Blanchet	38
3.2.5 Pourquoi c'est drôle ?	40
3.2.6 Conclusion sur Bruno Blanchet : la relève ?	41
3.3 Analyse des Denis Drolet	42
3.3.1 Biographie des Denis	43
3.3.2 Les mécanismes de l'humour absurde des Denis Drolet en chanson.....	44
3.3.3 « L'hyper précis ? t'as pas rapport ! »	46
3.3.4 L'humour absurde des Denis Drolet : un humour mesquin ?	49
3.3.5 Les mécanismes de l'humour absurde des <i>Denis Drolet</i> sur scène : la psychologie des personnages	51

3.3.6 Conclusion sur les Denis Drolet	52
3.4 Analyse de Jean-Thomas Jobin.....	53
3.4.1 Petite biographie	53
3.4.2 Son style	54
3.4.3 Jean-Thomas et le « pas rapport »	56
3.4.4 Jean-Thomas Jobin : l'archétype de l'humoriste absurde moderne ?	57
3.5 Conclusion du chapitre	60
CHAPITRE IV	
L'HUMOUR ABSURDE MODERNE PSYCHOAFFECTIF :	
LA CIBLE : L'ÉMOTION	61
4.1 Introduction	61
4.2 Les <i>Chick'n Swell</i> : le drame avec un nez de clown	61
4.3 La petite histoire des <i>Chick'n Swell</i>	62
4.4 Le concept de l'émission	63
4.5 Les mécanismes de l'humour absurde des <i>Chick'n Swell</i>	64
4.6 Les <i>Chick'n Swell</i> : une combinaison de trois styles	65
4.6.1 Le chandail jaune : Daniel Grenier	66
4.6.2 Le chandail bleu : Francis Cloutier	67
4.6.3 Le chandail orange : Simon-Olivier Fecteau	68
4.7 <i>Chick'n Swell</i> : une métaphore du cycle de la vie ?	72
4.8 Les <i>Chick'n Swell</i> : représentants d'une génération individualiste hédoniste qui se psychologise ?	73
CHAPITRE V	
L'HUMOUR ABSURDE MODERNE SOCIAL : LA CIBLE : LE SOCIAL	
5.1 Introduction	75
5.2 Analyse de Patrick Groulx	75
5.2.1 <i>Le Groulx luxe c'est n'importe quoi</i> : le concept	76
5.2.2 Patrick et les longueurs « inutiles »	79
5.2.3 Un humour engagé ?	80
5.2.4 Patrick Groulx en bref et plus	81
5.3 Analyse de Louis-José Houde : <i>Dolloraclip</i> : rire du démodé	81
5.3.1 <i>Dolloraclip</i> et l'humour absurde moderne	83
5.3.2 Le succès de Louis-José : sa personnalité	84

5.4	Analyse du groupe <i>Phylactère Cola</i>	84
5.4.1	L'humour <i>Phylactère</i>	85
5.5	Petite analyse et conclusion du chapitre	86
CHAPITRE VI		
HUMOUR ABSURDE MODERNE QUÉBÉCOIS : LES NON CLASSÉS		
	POT-POURRI 2005	88
6.1	Introduction	88
6.2	<i>TVA</i> et l'absurde	88
6.2.1	<i>Le cœur a ses raisons</i>	89
6.3	<i>L'Absurde Show</i>	90
6.4	<i>Les appendices</i> : ça ne sert à rien !	91
6.5	La musique teintée d'absurde moderne	91
6.5.1	Les mécanismes généraux de l'humour absurde en musique	92
6.6	Conclusion du chapitre	93
CHAPITRE VII		
ANALYSE PSYCHOSOCIALE GÉNÉRALE		
DE L'HUMOUR ABSURDE MODERNE QUÉBÉCOIS :		
	AU DELÀ DU « VIDE », IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE	94
7.1	Introduction	94
7.2	Les points en communs de l'humour absurde moderne québécois	94
7.3	Analyse psychosociale générale de l'humour absurde moderne québécois	96
7.3.1	L'humour absurde moderne québécois : une fuite ?	98
7.3.2	L'humour absurde moderne québécois : un combat ?	99
7.3.2.1	Attaquer la logique et la raison	99
7.3.2.2	Attaquer le temps : les longueurs et silences « inutiles »	100
7.3.2.3	Attaquer les choses tragiques de la vie	101
7.3.2.4	L'humour absurde moderne : un contrepoids	101
7.4	Retour sur les trois hypothèses	104
7.4.1	Retour sur l'hypothèse 1	104
7.4.2	Retour sur l'hypothèse 2	105
7.4.3	Retour sur l'hypothèse 3	105
7.5	Conclusion du chapitre	106

CHAPITRE VIII	
MON PROPRE STYLE HUMORISTIQUE : CRÉATION ET ANALYSE.....	108
8.1 Introduction	108
8.2 Définition de mon propre style : un humour existentiel, métaphysique et social avec un brin de provocation ?	109
8.3 1994-1996 : <i>the early days</i>	109
8.3.1 Génération « t'as pas rapport ! »	110
8.4 Mes courts-métrages humoristiques entre 2003-2005	111
8.4.1 <i>Introspection inutile</i>	111
8.4.2 <i>Le rejet</i>	112
8.4.3 <i>Cobaye d'un jour</i> : la célébrité à tout prix ?	113
8.4.3.1 Les défis	113
8.4.3.2 Les personnages	114
8.4.3.3 Analyse psychosociale de <i>Cobaye d'un jour</i>	115
8.4.4 <i>Orgone</i> : l'humour masochiste ou l'art de ne pas se respecter.....	116
8.5 Conclusion : que cherche à exprimer mon humour ?	118
CONCLUSION	119
APPENDICE A	
ANNEXE DES DOCUMENTS ET PAGES WEB UTILISÉES	122
A.1 Définition de la pataphysique sur <i>Wikipédia : l'encyclopédie ouverte</i>	123
A.2 Éléments de pataphysique et autre définition	124
A.3 Citation d'Andrée Breton sur un site consacré au surréalisme	125
A.4 Exemples photos de blagues de Bruno Blanchet à la télévision	126
A.5 Entrevue avec les <i>Denis Drolet</i> dans <i>Le Soleil</i> , février 2004 (Web)	127
A.6 Page d'ouverture de la séance de clavardage avec les <i>Denis Drolet</i>	129
A.7 Fiches de Vincent Léonard, Simon Papineau et Olivier Côté tirées de l'album des Finissants de la Polyvalente St-Jérôme 1996	130
A.8 Entrevue avec Jean-Thomas Jobin dans le <i>Voir</i> , juin 2004 (Web)	131
A.9 Entrevue avec Jean-Thomas Jobin dans <i>Le Soleil</i> , juin 2004 (Web)	132
A.10 Menu principal du site Internet officiel de Jean-Thomas Jobin	135
A.11 Page de clavardage avec Francis Cloutier des <i>Chick'n Swell</i>	136
A.12 Fiche d'André Sauvé sur le site officiel du festival <i>Juste pour rire</i> 2005.....	137
A.13 Article sur <i>Les Appendices</i> dans <i>Quartier Libre</i> , avril 2005 (Web)	138

APPENDICE B	
CRÉATIONS PERSONNELLES SUR SUPPORT DVD	139
B.1 <i>Simonboy the DVD</i>	140
B.2 <i>Cobaye d'un jour : DVD 1 «Alain »</i>	141
B.3 <i>Cobaye d'un jour : DVD 2 « Mélodie »</i>	142
B.4 <i>Cobaye d'un jour : DVD 3 «Édouard »</i>	143
BIBLIOGRAPHIE	144

LISTES DES FIGURES

Figure		Page
1.1	Comparaison entre la dynamique qu'a le public avec l'humoriste standard et celle qu'il entretient avec l'humoriste absurde moderne	8
1.2	Contexte psychosocial de l'humour absurde moderne québécois	13
2.1	Les univers humoristiques qui graviteraient autour de l'absurde moderne selon le modèle de Jean-Pierre Desaulniers	23
2.2	Modèle personnel de la classification des types d'humour qui gravitent autour de l'absurde moderne et des humoristes qui s'y rattachent	25
2.3	Illustration de la nouvelle dynamique qui se crée entre le public et l'humoriste absurde moderne social.....	28
2.4	La structure du portrait 2005 de l'humour absurde moderne québécois	30
3.1	Image qui représente l'influence humoristique de l'émission jeunesse <i>Passe-Partout</i> et de la publicité de la décennie 80 sur les humoristes de l'absurde moderne	48
7.1	Les points en commun de l'humour absurde moderne québécois.....	95
7.2	Analyse psychosociale générale de l'humour absurde moderne québécois	97
7.3	Tableau comparatif entre ce que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois et les courants de pensée dans lesquels il s'inscrit.....	103

RÉSUMÉ

Ce mémoire-essai se penche sur cette nouvelle vague d'humour absurde qui déferle sur le Québec depuis 1997 et qui s'infiltré de plus en plus dans les médias. Cette nouvelle génération d'humoristes composée de Bruno Blanchet, des *Chick'n Swell*, des *Denis Drolet*, de Jean-Thomas Jobin et autres, forme ce que je nomme l'humour absurde moderne québécois. Ce style particulier semble être un caméléon dont l'identité reste encore ambiguë, les frontières difficiles à définir et qui plaît plus particulièrement aux 15-35 ans. Qu'est-ce que l'humour absurde moderne québécois ? Pourquoi cet intérêt marqué pour le non-sens et le « n'importe quoi » ? Qu'est-ce qui est drôle dans cette forme d'humour ? Cela répond à quels besoins latents de la société ? Est-ce une fuite ou un combat ? Bref, que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois ?

Dans ce mémoire-essai théorique et de création, je tente donc de définir l'humour absurde moderne québécois, de le catégoriser et d'en vulgariser ses mécanismes ainsi que sa philosophie. Plus important, ce mémoire cherche avant tout, à démontrer la profondeur de ce type d'humour ainsi que son lien direct avec le contexte psychosocial dans lequel il prend forme et ce par le biais d'un portrait concret et analytique des humoristes de l'absurde au Québec en 2005.

Ainsi, au moyen d'entrevues, d'analyses de contenu, d'une approche psychosociale, créative et expérimentale, cet essai démontre comment l'humour absurde moderne québécois se veut le reflet inconscient d'une société individualiste hédoniste qui se psychologise de plus en plus.

À la fois un « refuge » et une « douce révolte », l'absurde moderne exerce un contrepoids à une société de performance axée sur la compétition en proposant un retour à la simplicité, aux valeurs plus humaines et ce en redonnant de la saveur à la « banalité ». Qu'il s'en prenne à la logique, à la raison, au temps ou aux choses tragiques de la vie, l'absurde moderne exprime une façon indirecte, voire inconsciente, de contester des valeurs très contemporaines d'une société où tout est sensé, programmé, calculé, ordonné et logique. Un humour certes plus humain, apolitisé et « inoffensif » qui se cache derrière le masque de la naïveté, de la fantaisie et d'un ludisme enfantin, mais qui révèle toutefois, un certain message de protestation : ne pas prendre position, c'est prendre position ! « Anarchique » dans son imaginaire et trop flou pour être censuré, l'humoriste absurde moderne québécois recherche l'étonnement constant en enfreignant les règles du monologue standard et en repoussant les frontières de l'irrationnel afin de satisfaire son besoin de liberté absolue et d'évasion. Bref, faire rire par plaisir avec un humour spontané qui n'agresse pas et qui ne se leste pas toujours d'intention ou de justification, se marie bien avec la philosophie et les valeurs actuelles de la jeunesse québécoise : vivre le moment présent, la recherche de la spontanéité et de l'authenticité, la tolérance, la cordialité, la liberté, l'hédonisme et l'indifférence.

MOTS CLÉS :

HUMOUR ABSURDE, HUMOUR, ABSURDE, HUMORISTE, TÉLÉVISION, PSYCHOSOCIAL, NON-SENS, QUÉBEC MODERNE, ESSAI, INDIVIDUALISME, POSTMODERNISME, PSYCHOLOGISATION

INTRODUCTION

Depuis les six dernières années environ, il déferle sur le Québec une nouvelle vague d'humour qui semble provenir des 15-35 ans et qui s'infiltrer de plus en plus dans les médias, allant même jusqu'à influencer la publicité. On n'a qu'à penser à l'humour des *Chick'n'Swell*, des *Denis Drolet*, Bruno Blanchet, Jean-Thomas Jobin, les annonces de *Réno-Dépôt* ou de *Rogers* pour ne nommer que celles-là. Difficiles à définir et à catégoriser, les médias préfèrent utiliser l'expression « humour absurde » afin de pouvoir étiqueter le type d'humour de ces artisans en question alors qu'il n'existe aucune définition scientifique du terme comme tel.

Ils sont certainement plus nombreux que pendant les années 1990, 2000-2001 à pratiquer le genre. L'absurde semble dominer parfois même occuper entièrement l'espace du discours particulièrement avec les *Chick'n'Swell* et les *Denis Drolet*.¹

Classification, à mon avis, un peu simpliste par moments, j'ai décidé de m'y attarder davantage dans ce mémoire en me familiarisant avec les différents degrés de l'absurde et en tentant de comprendre d'où vient cet engouement des Québécois pour cette forme d'humour à la fois « simple », riche et profondément complexe. Pourquoi est-ce si populaire ? Quelle est la logique de l'absurde moderne ? Cela répond à quels besoins latents de la société ? Cette forme d'humour s'inscrit dans quels courants de pensée ? À l'instar des lois physiques, il y a-t-il quelque chose au-delà du « vide » ? Bref, que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois ? Je rajoute le qualificatif « moderne » à l'expression afin de ne pas la confondre avec l'humour que nous qualifions d'absurde au Québec dans les années 60, 70 et 80. Grosso modo, je m'intéresse principalement à la nouvelle génération d'humoristes de l'absurde qui a contribué à cette mutation du genre et à laquelle je vais devoir m'identifier dans ce mémoire-essai théorique, de création et expérimental en devenant moi-même l'analyste ainsi qu'un *émetteur échantillon*.

¹ Savoie, David « L'envol de l'absurde » (Citation de Robert Aird), *Le Droit* 20 septembre 2004 p.25

« Mémoire-essai théorique et de création ? Humour absurde moderne ? Mutation du genre ? Analyste et émetteur échantillon ? Mais où s'en va-t-il celui-là ? » Traitement quelque peu audacieux j'en conviens, voici en cinq mots les objectifs principaux que je désire atteindre dans ce mémoire : définir, exemplifier, catégoriser, vulgariser et analyser l'humour absurde moderne québécois.

Pour y parvenir plus concrètement, il m'apparaît essentiel, dans un premier temps, de donner une définition personnelle à « l'humour absurde moderne québécois » et à certaines formes qui s'apparentent à celui-ci dont le *nonsense*, l'absurde classique et l'humour noir afin de ne pas les confondre entre eux. Il est aussi primordial, selon moi, d'évoquer brièvement les possibles influences de certains courants de pensée du XX^e comme la pataphysique, le dadaïsme le surréalisme et le théâtre de l'absurde, sur l'humour absurde moderne québécois. C'est ce sur quoi je me pencherai plus précisément dans le premier chapitre. De cette manière, il deviendra plus facile par la suite, de décrire et vulgariser les mécanismes généraux et particuliers de l'humour absurde moderne à l'aide d'exemples personnels et d'autres empruntés aux humoristes. Le but étant ici de parvenir à démontrer la richesse ainsi que la subtilité des différents degrés d'absurde qui me permettront de mieux les catégoriser au moyen d'un schéma que je développerai dans le chapitre II.

En second lieu, comme il ne faut jamais isoler une variable de son contexte et que l'humour est souvent le reflet de quelque chose, je veux aussi expliquer dans quel contexte psychosocial l'humour absurde moderne québécois prend forme afin de mieux en cerner ses influences. Ainsi, en ayant défini mon sujet de recherche et son contexte, je terminerai mon premier chapitre sur une explication plus détaillée de ma problématique, du cadre théorique et des hypothèses qui en découlent.

Le chapitre deux sera plutôt consacré à l'élaboration des stratégies de recherche. Comme je me questionne sur ce que cherche à exprimer l'humour absurde québécois actuel, je m'intéresse donc davantage à l'émetteur qu'au récepteur, à l'humoriste absurde moderne comme tel. C'est pourquoi dans un premier temps, je ferai appel à des techniques d'enquêtes plus traditionnelles comme les entrevues, l'observation et l'analyse de contenu pour parvenir à une réponse plus scientifique. Toutefois, j'opterai aussi pour un mode d'investigation de type créatif et expérimental en devenant moi-même *l'émetteur*

échantillon de scénarios absurdes. En effet, comme l'humour absurde prend forme dans l'irrationalité, l'illogisme et qu'il découle de processus inconscients, trop vouloir l'intellectualiser risquerait alors de le dénaturer. Cette étape vient donc équilibrer les failles causées par les premières techniques de recherche.

Après avoir répondu aux questions : «quoi ? », «qui ? », «dans quel contexte ? » et « pourquoi ma mère aime les mots-croisés ? » (aucun rapport), à partir du chapitre III, je m'attaquerai au cœur de la problématique. C'est ainsi que la catégorisation des types d'humour fait au chapitre II, deviendra la structure même du mémoire sur laquelle je me baserai pour dresser un portrait et une analyse des principaux humoristes que l'on qualifie d'absurde au Québec en 2005.

Le portrait sera subdivisé en trois chapitres, trois grands blocs d'humour absurde moderne que je définirai davantage ultérieurement : l'humour absurde moderne cérébral, l'absurde psychoaffectif et l'humour absurde moderne social. De plus, je consacrerai le chapitre VI à un pot-pourri d'humoristes non classés et à l'humour absurde en musique. Ainsi, je passerai au peigne fin l'humour des *Denis Drolet*, de Jean-Thomas Jobin, des *Chick'n Swell*, Bruno Blanchet, Patrick Groulx, *Phylactère Cola*, Louis-Jose Houde (*Dollaraclip*) et bien d'autres. C'est en m'attardant à leur biographie, à la description de leurs styles ainsi qu'à l'analyse détaillée de leurs mécanismes humoristiques que j'arriverai à répondre à la question principale par le biais d'exemples, d'analyses de contenu, de citations d'entrevues, d'analyses psychosociales et parfois même psychanalytiques.

Le chapitre VII sera, en quelque sorte, une récapitulation des analyses faites pour chacun des humoristes afin de regrouper les points en commun de l'humour absurde moderne toutes catégories confondues. En d'autres mots, il s'agira d'une analyse détaillée des résultats qui permettra de revenir sur mes hypothèses de départ et d'en tirer une conclusion au moyen de schémas et d'organigrammes.

Faire de l'humour absurde : facile et superficiel vous croyez ? Je réserverai donc un chapitre où je me prêterai au jeu de la création afin de définir mon propre style et de le situer par rapport aux subdivisions de l'absurde proposées et ce à l'aide de petits scénarios, films et chansons personnels. C'est en étant sur la voie du « n'importe quoi », en tendant vers ce concept, que je risque d'émettre une réponse plus complète à la

question centrale : que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois ? Le but n'étant pas nécessairement de faire rire mais plutôt de comprendre. C'est en ce sens que cette approche est dite expérimentale. De plus, comme je ne veux pas m'imposer de limites lors du processus de création, cette totale liberté nécessaire à l'humour absurde, combinée à mon propre style d'écriture, risque peut-être de m'écarter, par moments, de la définition personnelle donnée à ce type d'humour ce qui peut venir biaiser la problématique. Toutefois, à l'image de la musique, l'humour étant en constante évolution, il devient difficile de le cloisonner en catégories restreintes.

Pour conclure ce mémoire, je ferai une brève synthèse des objectifs atteints et j'extrapolerai mes analyses en tentant de prédire ce à quoi ressemblera le paysage de l'humour au Québec lors des prochaines années.

CHAPITRE I

QU'EST-CE QUE L'HUMOUR ABSURDE MODERNE QUÉBÉCOIS ?

1.1 Introduction

Comme je l'ai mentionné brièvement dans l'introduction, pour être en mesure de répondre à ma question principale, il faut d'abord et avant tout définir mon sujet de recherche et le situer face à l'Histoire. Véritable fourre-tout que certains nomment « humour nouveau genre » pour se simplifier la tâche, l'humour absurde moderne québécois semble être un caméléon dont l'identité reste encore ambiguë et les frontières difficiles à définir. Par moments, nous avons l'impression de nager en plein cœur de l'univers d'Ionesco ou de *Paul et Paul* lorsque nous sommes au pays des *Denis Drolet* ou dans celui des *Chick'n Swell*, alors que deux et même trois contextes générationnels les séparent. Pourtant, si l'on s'attarde plus longuement à l'humour que nous qualifions d'absurde en 2005, il est possible d'y remarquer une certaine mutation du genre qui le différencie du style humoristique de Claude Meunier ou de celui de Pierre Légaré par exemple. La principale différence se retrouvant au centre même du gag : la nature du sujet est devenue aussi absurde que le traitement. C'est pourquoi dans ce mémoire, je vais m'intéresser davantage à cette nouvelle génération de l'absurde dont le corpus s'échelonne entre 1996 et 2005 pour ainsi tenter de poursuivre, en quelque sorte, le travail initié par Robert Aird : auteur du livre *L'Histoire de l'humour au Québec : de 1945 à nos jours*. Bien que très intéressant et pertinent, ce livre s'achève là où l'absurde moderne débute, c'est-à-dire avec l'humour particulier de Bruno Blanchet à l'émission *La fin du monde est à 7 heures* en 1997. C'est l'humoriste que je considère comme étant le père de l'humour absurde moderne au Québec. Toutefois, s'il en est le père, qui en serait l'arrière grand-père ?

1.2 D'où vient l'humour absurde moderne québécois ?

Certes, en faisant un mémoire qui couvre une période temporelle et une zone géographique précises, je suis bien conscient que les fondements des mécanismes de l'humour absurde moderne québécois ne sont pas apparus subitement avec l'arrivée de Bruno Blanchet ni même avec son précurseur Claude Meunier. Il faut pratiquement remonter à la fin du XIX^e et au milieu du XX^e siècle pour en connaître les racines idéologiques. Je crois donc qu'il est nécessaire, avant de donner une définition à l'humour absurde moderne québécois, de retracer brièvement les mouvements, philosophies et autres courants de pensée internationaux dans lesquels s'inscrit le nouveau genre absurde que le Québec connaît depuis 1996. Sans être des styles humoristiques en soi, des mouvements artistiques tels que la pataphysique, le dadaïsme, le surréalisme et le théâtre de l'absurde, ont fait de l'humour absurde moderne québécois une figure privilégiée.

1.2.1 La pataphysique

Découverte par Alfred Jarry vers la fin du XIX^e siècle, la pataphysique est la « science de ce qui se surajoute à la métaphysique, soit en elle-même, soit hors d'elle-même, s'étendant aussi loin au-delà de celle-ci, que celle-ci au-delà de la physique. »² Concrètement, la pataphysique est la science qui cherche à théoriser la déconstruction du réel et sa reconstruction dans l'absurde. Elle étudie le particulier, les lois qui régissent les exceptions et incite donc à concevoir des solutions imaginaires en mettant sur le même plan le réel et l'imaginaire. L'un des principes fondamentaux de la pataphysique, selon Boris Vian, est l'équivalence. « C'est peut-être ce qui explique ce refus que nous manifestons de ce qui est sérieux, de ce qui ne l'est pas, puisque pour nous, c'est exactement la même chose, c'est pataphysique. »³ Appliquées au langage, cette désintégration et cette reconstruction à partir de l'insolite ne pouvaient que séduire les surréalistes.

² Wikipédia. *L'encyclopédie libre : élément de pataphysique*. En ligne, <http://faustroll.efields.net/livre_deuxieme.php>, Consulté le 19 avril 2006.

1.2.2 Le surréalisme

De son côté, le surréalisme, né après la première Guerre Mondiale, est caractérisé par son opposition à toutes conventions sociales, logiques et morales. C'est un mouvement qui prime le rêve, l'instinct, le désir et la révolte en faisant appel à des techniques de création comme l'écriture automatique, le « cadavre exquis », l'écriture collective, l'interrogation du « hasard objectif » et la prise de drogues hallucinogènes. Bref, pour le fondateur du mouvement, André Breton, le surréalisme « repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. »⁴ Autant littéraire qu'artistique, le surréalisme provient du Dadaïsme.

Dada n'était pas seulement l'absurde, pas seulement une blague, dada était l'expression d'une très forte douleur des adolescents, née pendant la guerre de 1914. Ce que nous voulions c'était faire table rase des valeurs en cours, mais, au profit, justement des valeurs humaines les plus hautes.⁵

1.2.3 Le théâtre de l'absurde

Inspirés par la pataphysique d'Alfred Jarry, le courant dadaïste et certains précurseurs comme Antonin Artaud, les principaux dramaturges du mouvement sont Eugène Ionesco, Samuel Beckett, Jean Genet et Arthur Adamov. C'est l'absurdité des situations créées et la déstructuration du langage lui-même qui font de ce style théâtral, un mouvement dramatique unique en son genre. Lorsqu'on s'y attarde, ces pièces sont moins farfelues qu'elles ne paraissent car elles possèdent leur propre logique dotée d'une réalité plus psychologique que physique. Ce type de théâtre cherche à exprimer le non-sens de l'existence et que l'humain se perd dans la déraison d'un monde qui, au sens existentialiste du mot, est « absurde ». Toutefois, à partir de *La Cantatrice chauve*, première pièce de Ionesco en 1950, va naître un absurde spécifiquement théâtral, plus proche du raisonnement par l'absurde, que de la notion existentialiste.

³ Wikipédia. *L'encyclopédie libre*, En ligne, citation de Boris Vian, <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pataphysique>>, Consulté le 19 avril 2006.

⁴ Angelfire. *Max Ernst et le Surréalisme*. En ligne 1999, <http://www.angelfire.com/ar/ernst/>, Consulté le 19 avril 2006

⁵ Wikipédia, *L'encyclopédie ouverte*, En ligne, citation de Tristan Tzara, Consulté 19 avril 2006 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dadaïsme#Le_mouvement_dada_et_l.27humour>

Ainsi, les grandes lignes de la « généalogie » de l'absurde étant tracées, je vais à présent m'attarder de nouveau à la période et à la zone géographique qui m'intéressent davantage pour définir et vulgariser ce que j'entends par « humour absurde moderne québécois ». Est-ce que la raison d'être et les objectifs de ce style humoristique diffèrent de ceux de la pataphysique, du surréalisme, du théâtre de l'absurde et du dadaïsme ? La définition sera suivie d'un premier survol des mécanismes généraux de cette forme d'humour au moyen d'exemples.

1.3 Définition personnelle de l'humour absurde moderne québécois

Il s'agit d'un type d'humour qui se plaît à faire des associations entre des mots, des objets, des personnages, des lieux et des concepts qui n'ont, à priori, strictement aucun « rapport » voir aucun lien entre eux et qui semblent ne renvoyer à rien d'autre qu'à eux-mêmes et ce dans le but de faire rire : la consécration de « l'anti-punch ». Ces corrélations irrationnelles créent ainsi des contextes dénudés de sens, donc absurdes, qui viennent déstabiliser quelque peu le spectateur l'emmenant dans un monde fantastique où tout devient possible. Dans cette nouvelle réalité, l'illogisme, la distanciation émotive, l'incohérence et le paradoxe sont rois. C'est ce qui le différencie de l'humour absurde des années 60 à 90 où la nature des sujets n'était pas nécessairement absurde, mais plutôt le traitement. Si l'humoriste plus traditionnel cherche constamment à « séduire » son public, avec le genre absurde moderne, c'est davantage le spectateur qui doit s'adapter à l'humoriste en décodant son monde imaginaire :

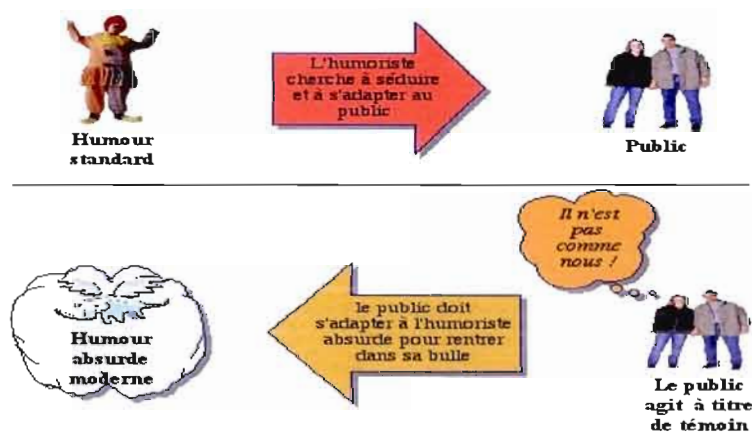


Figure 1.1 Comparaison entre la dynamique qu'a le public avec l'humoriste standard et celle qu'il entretient avec l'humoriste absurde moderne

J'ai l'impression que l'humour absurde de certains comiques de la génération actuelle est moins accessible. Il est en tout cas plus spontané, ce qui peut lui donner l'apparence d'être n'importe quoi. L'absurde moderne, avec son nouvel éclat, explore des territoires moins connus, nageant en plein imaginaire, avec un langage désarticulé parfois même poétique, dans ce monde.⁶

Plus concrètement, voici un exemple de l'humoriste Bruno Blanchet qui justifie bien la définition et la citation précédentes : « Si votre voiture fait un drôle de bruit, c'est peut-être parce qu'il y a un clown dans le moteur »⁷ Nous rions simplement parce qu'il n'y a pas de prétexte à rire et que c'est contraire à la raison. Néanmoins, de manière générale, ce type d'humour repose essentiellement sur l'effet de surprise et le contexte dans lequel la situation absurde prend forme. Voici un exemple personnel cette fois :

- Mathieu, est-ce que tu veux jouer au tennis avec moi ?
- Non je ne veux pas car ma mère est un frigidaire...
- Ok

Ce qui est drôle, c'est le décalage entre la question et la réponse. L'absurde s'introduit car le relatif est traité comme un absolu. Il s'agit donc ici d'humour, par l'absence de commentaire et parce que la réponse ne se situe pas sur le même plan que la question, ce qui se rapproche étrangement des dialogues de sourds. Même si l'humour absurde donne parfois l'illusion du « n'importe quoi », que c'est gratuit pour être gratuit, ce type d'humour doit savoir conserver une certaine structure pour être intelligible. C'est en effet ce que nous apprend Albert Laffey dans son livre *Anatomie de l'humour et du nonsense* : « Dans un monde où tout serait surprise, quelque chose pourrait être surprenant ? Point d'inattendu sans une certaine attente »⁸ Dans l'exemple précédent, le lecteur envisage une réponse plus rationnelle à la question et l'élément « ma mère est un frigidaire » devient complètement illogique dans le contexte. crée un effet de surprise et peut mener au rire. Néanmoins, cette phrase demeure « intelligible » dans sa structure et rend « crédible » cette conversation. « L'absurde n'est pas l'illogisme, ni même l'alogisme, à l'état pur : il faut bien qu'un reste de santé mentale subsiste pour faire paraître la folie et que le chaos ressorte sur un fond quelque peu ordonné. »⁹

⁶ Savoie, David « L'envol de l'absurde » (Citation de Robert Aird). *Le Droit* 20 septembre 2004 p.25

⁷ Côté, René. *L'île de Rien*. 2002, En ligne. Site consacré à Bruno Blanchet, <www.ilederien.com/bruno/lfdm/lfcrown.htm>. Consulté Le 2 février 2006

⁸ Flammarion Laffey, Albert. 1970. *Anatomie de l'humour et du nonsense*. Paris p. 111

⁹ *Ibid* p.116

1.4 L'absurde vs le *nonsense* ? (le non sens)

L'humour absurde moderne a tendance à devenir une niche qui abrite plusieurs styles humoristiques à la fois différents et similaires. Dans cet ordre d'idée, pour ne pas confondre *nonsense* et absurde, il faut souligner que le *nonsense* est avant tout un univers de mots qui s'amuse à jouer avec le système verbal :

Le nonsense lâche la bride au langage, permet à la mécanique des mots de fonctionner un instant toute seule, et se donne l'air de trouver parfaitement naturel ce qui est, selon le cas, franche absurdité, lapalissade gravement formulée, paradoxe cocasse ou raisonnement grotesque.¹⁰

Bref, il est possible de retrouver de l'absurde dans le *nonsense* mais pas nécessairement du *nonsense* dans l'absurde. Sans forcément mener au rire, le *nonsense* se plaît à redonner la virginité aux mots. En effet, il n'est pas rare que dans certains moments de fatigue, il arrive de se retrouver encombré dans la forme d'un mot, et que, bien qu'il soit compréhensible, nous ne le « reconnaissons plus ». Par exemple, en répétant sans cesse un même mot à haute voix, au bout d'un certain temps, il se peut que celui-ci perde de son « sens » en retrouvant simplement sa virginité phonétique. Ainsi, la forme devient bizarre et l'arbitraire du signe éclate. Ce peut être le terme le plus courant : table, veste, nécrophilie, calvitie. Soudain déshabitué, il devient étonnant que des syllabes quelconques puissent représenter ceci ou cela. C'est à peu près le genre d'effet que poursuit le *nonsense*. Il agite les mots dans tous les sens, de manière à souligner l'extravagance profonde des plus ordinaires. C'est pourquoi l'enchaînement des raisons peut aussi bien être correct et banal que paradoxal et saugrenu. En fait, la question n'est pas là, l'absurde ne se trouve pas dans les résultats, mais il est dans le fonctionnement autonome du langage. De plus, le *nonsense* devient « humour » lorsqu'il est dirigé vers l'utilisation dérégulée du langage. Il propose au spectateur de se placer au-delà du raisonnement mal dirigé, pour ne pas dire au-delà du raisonnement tout court. Les populaires Denis Drolet, duo d'humoristes absurdes québécois en témoignent :

Il faut que ça ait l'air de n'importe quoi: tout notre univers est bâti là-dessus. C'est une écriture automatique, mais travaillée. Il faut que nos images soient bonnes et drôles. On peut dire que c'est un genre de poésie. On sait que la ligne est mince entre absurde et non-sens et on fait très attention à ça.¹¹

¹⁰ *Ibid* p.141

¹¹ Houle, Nicolas. « Les Denis Drolet, le Grand rire brun » (citation Vincent Léonard). *Le Soleil*, vendredi 6 juin 2003, p. B3

Pour conclure ce segment sur le *nonsense*, voici un exercice personnel d'écriture automatique qui exemplifie la notion du non-sens. J'ai recréé une scène qui n'a ni queue ni tête mais qui donne l'impression que la conversation est intelligible :

- *Salut Gaétan ça va ?*
- *Oui j'ai chaud*
- *Fais attention Rodrigue, tu as un attentat dans le genou !*
- *Atchoum que j'ai faim*
- *Tu aurais le goût de jouer aux citrons ça veut dire ?*
- *Oui car j'ai envie d'en savoir plus sur moi (silence)*
- *Tu as déjà peinturé un enfant couleur horloge ?*
- *La dernière fois que ça m'est arrivé j'avais 53 ans mais depuis que mon grand-père est né, j'arrête pas de dormir sur des chandelles...*
- *Est-ce que tu crois vraiment que c'est une bonne raison ?*
- *Hum bonne affirmation, je crois aussi que j'ai faim...*
- *Prendrais-tu un café ?*
- *Non merci, j'aime pas les camions.*
- *Ok, je t'ai tu dis que ma mère vient de s'acheter un mercredi ?*
- *Un mercredi ? Non quand est-ce que c'est pas arrivé ?*
- *Là bas sur la colline*
- *Avec Joe Dassin ?*
- *Oui le même qui a mangé deux Papouasie nouvelle Quiche en 3 minutes*
- *C'est fou ce qu'on peut faire quand on est pharmacien !*
- *Jean-Charles, es-tu heureux ?*
- *Oui parce que ce que je dis a du sens...*
- *Ben voyons, c'est pas parce que ton père achète des adverbess que ce que tu dis est logique !*
- *Ha les adverbess, c'est toujours trop cher pis ça pue en plus ! Mais l'autoroute a un sens non ?*
- *Oui seulement quand c'est absurde*
- *Je comprends pas, tu veux dire qu'il y a plus d'oiseaux dans une maison quand c'est absurde ?*
- *Bref, c'est ta moustache qui n'a pas de sens !*

1.5 L'absurde classique vs l'humour noir

Question de clarifier encore les choses, je considère que l'humour absurde moderne est différent de l'absurde classique et de l'humour noir. Lorsque je fais référence à la forme plus classique, je parle de l'humour que l'on retrouve dans le théâtre absurde d'Eugène Ionesco ou celui de Claude Meunier dans le téléroman *La Petite Vie*. Comme je l'ai dit précédemment, la principale différence entre l'humour absurde moderne et classique c'est que la nature des sujets semble à présent aussi absurde que le traitement. Ainsi, s'il arrive parfois que la distinction entre le style moderne et plus classique soit difficile à faire, bien

que subtile, il arrive aussi à l'occasion que l'on confonde l'absurde classique (donc indirectement l'humour absurde moderne) avec l'humour noir. Ce n'est pas tant par le style humoristique mais plutôt par la cible qui est ridiculisée. Les sujets sont souvent les mêmes, mais le traitement varie. En effet, il n'est pas rare de voir Ionesco ou Claude Meunier se moquer tout comme l'humour noir peut le faire, de la mort, de la maladie, des tragédies de la vie sans que toutefois le but poursuivi soit exactement le même. L'absurde classique réinvente une logique qui lui est propre. De son côté, l'humour noir est un ressort essentiel du surréalisme qui ne se contente pas seulement d'instaurer un réel de substitution, il prend l'allure d'une révolte radicale qui entend tirer profit des insuffisances du monde réel. Une révolution au service d'une cause qui la dépasse : la libération totale de l'homme. Or, l'humour absurde moderne n'est pas de l'humour noir au sens propre du terme et semble être différent de l'absurde classique. Alors que cherche donc à exprimer cette forme d'humour moderne ?

Je vous agace quelque peu, mais avant de pouvoir répondre à cette question et rentrer dans le vif du sujet, il reste encore une variable importante à délimiter et qui est indissociable de la problématique : le contexte psychosocial dans lequel est plongé l'humour absurde moderne québécois.

1.6 Le contexte psychosocial de l'humour absurde moderne québécois

En établissant le contexte psychosocial actuel dans lequel l'humour absurde moderne prend forme, il devient plus facile par la suite d'en cerner l'influence sur sa propre philosophie et de saisir ce qu'il cherche à exprimer. La figure 1.2 démontre bien ce contexte que j'explique en détail juste après :

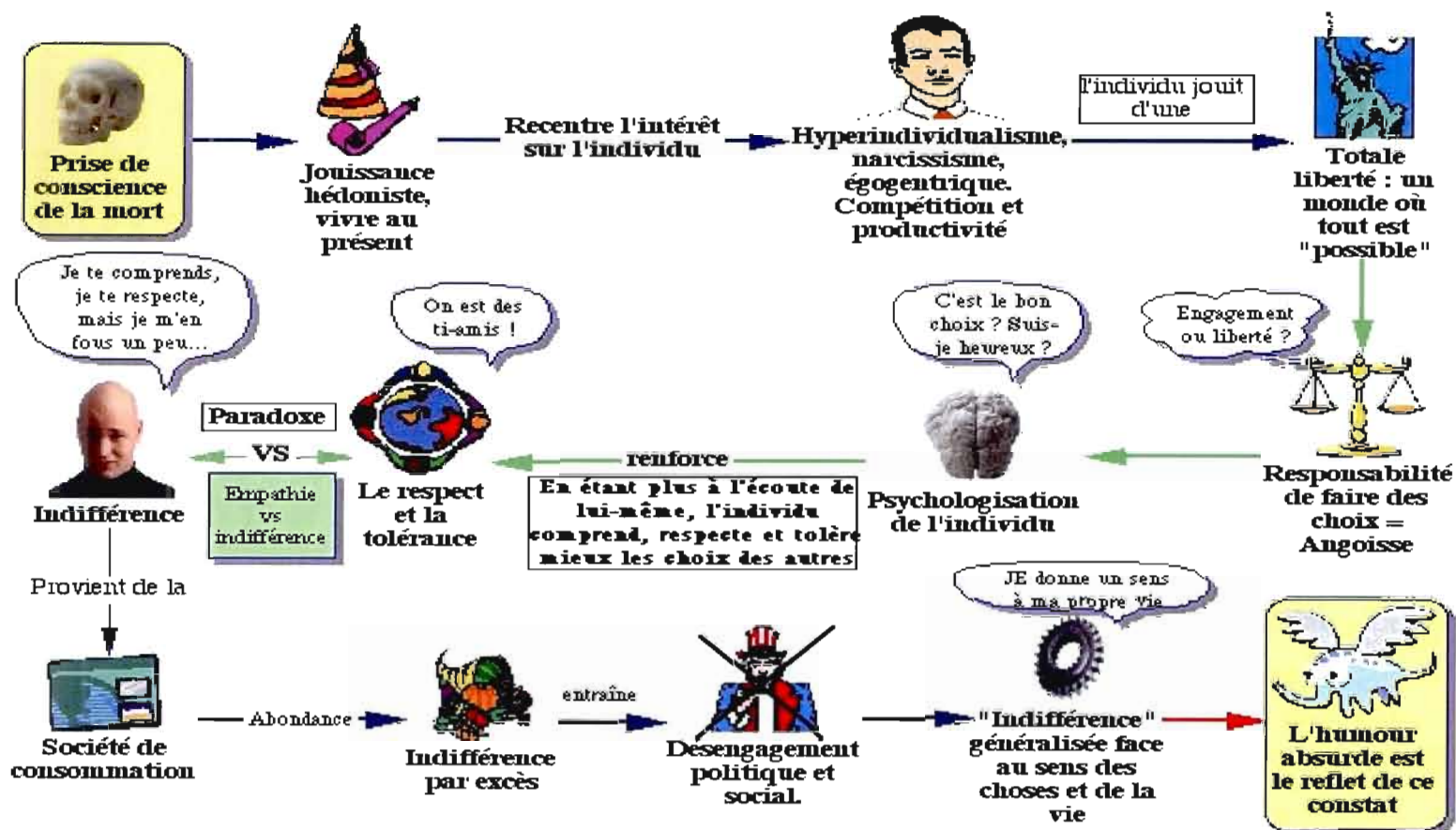


Figure 1.2 : Contexte psychosocial de l'humour absurde moderne québécois

1.7.1 Explications de la figure 1.2

À mon sens, le point de départ du contexte actuel comme tel est la conscience « malheureuse », chez l'individu, de sa propre mort. Il s'agit peut-être d'une pure fabulation, mais cette prise de conscience de la mort semble se faire de plus en plus tôt. Les gens traversent la « crise existentielle de la quarantaine » de manière plus précoce. Cette perception de la fatalité de la vie nourrit une philosophie populaire qui affirme que nous devons vivre le moment présent et savourer chacun des instants de la vie au maximum sans avoir de regrets. C'est la quête d'une jouissance hédoniste appuyée par le dicton : « On a qu'une seule vie à vivre alors il faut en profiter. » Profiter certes, mais comment ? « Cette angoisse de mort sous-tend l'idée qu'il faut vivre intensément, vite, sans perdre une minute de ce précieux temps de vacances, comme pour repousser loin de la conscience, la dimension temporelle, éphémère de la vie. » ¹²

Cette recherche du plaisir amène donc l'individu à se recentrer sur lui-même et à se questionner sur ce qu'il juge plaisant pour lui. C'est la victoire de l'égoïsme narcissique et de l'hyper-individualité. La société d'aujourd'hui permet à l'individu de jouir d'une grande liberté de choix et le plonge dans un contexte où tout devient dans la mesure du « possible ». ou presque : un pauvre peut devenir politicien, je peux aller vivre en Afrique, je peux me marier cinq fois dans ma vie ou être célibataire, jouer au golf l'hiver, partir ma compagnie ou mon groupe de musique etc. Toutefois, qui dit liberté, dit forcément faire des choix et renoncer à d'autres. Le « confort » d'un avenir préétabli de l'époque de nos parents et grands-parents est révolu : l'individu a le devoir de profiter de sa liberté ce qui n'est pas sans causer une certaine angoisse lié à la temporalité de la vie. « Aie-je fait le bon choix ? Est-ce que ça valait vraiment la peine ? » Ainsi, l'individu se retrouvant sans réels repères, se questionne par rapport à ses choix personnels et se compare aux autres ce qui contribue à renforcer la montée des valeurs psychologiques dans la société dont nous fait part Lipovetsky dans son essai *L'ère du vide* :

Elle traduit la montée de ces valeurs psy que sont la spontanéité et la communication. elle traduit un changement anthropologique. la venue au jour d'une personnalité tolérante. sans grande ambition. sans haute idée d'elle-même, sans croyance ferme. ¹³

¹² Hesse, Hermann, *L'Art de l'oisiveté*, Calemman-Levy, 2002 p.30

¹³ Lipovetsky, Gilles, 1983, *L'Ère du vide essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio Gallimard p.229

L'individu se psychologise, c'est-à-dire qu'il cherche à se livrer, à exprimer ses émotions, à révéler ses propres motivations, à se questionner sur son sentiment intime : « Suis-je vraiment heureux ? » Or, dans une société de compétition répondant aux lois du marché dont les structures du système peuvent nous apparaître comme étant hostiles et « inhumaines », il est « normal » que l'humain redevienne le centre d'intérêt et que l'on assiste à un retour des valeurs traditionnelles de base et de simplicité. Qu'est-ce qui est plus important : un job stressant et payant que l'on déteste ou un emploi qui procure moins d'argent mais qui favorise une qualité de vie plus saine ?

Ici encore, tout est une question de choix de vie. Dans une société basée sur le respect et la tolérance envers les autres, il devient donc difficile de juger les gens à ce niveau. Si on prend l'exemple d'un homme qui, pour oublier sa peine d'amour, se fait plaisir en allant à la pêche tous les week-ends et qu'un autre pour oublier une peine similaire préfère sodomiser des ballons d'anniversaire en regardant *La Poule aux oeufs d'or*, cela illustre bien, dans un premier temps, le principe fondamental de l'équivalence en pataphysique. Dans un deuxième temps, il y a un paradoxe qui se crée entre empathie et indifférence : « Je comprends les moments difficiles que tu traverses, je me « fous » de ce que tu fais pour oublier ta peine, mais je te respecte quand même. » Centré sur lui-même, l'individu se psychologise d'un côté et de l'autre il développe une certaine indifférence à tout ce qui ne tourne pas autour de lui ou près de lui. Cette indifférence prend racine, selon Lipovetsky, à même la société de consommation qui cherche à personnaliser l'individu dans ses besoins en lui présentant une surabondance de choix et en « l'hyper-sollicitant » ce qui conduit à une indifférence par excès. Or ce qui arrive, c'est que cette notion d'indifférence se transpose dans d'autres secteurs de la vie publique. C'est pourquoi on note un certain désengagement à l'égard de la politique, du social, de l'amour et de la famille. Poussée à l'extrême, cette notion d'indifférence généralisée va jusqu'à contaminer le sens avec un grand S comme tel. L'indifférence au sens des choses se résume par l'apothéose du système du « pourquoi pas ? ». Pourquoi certaines personnes aiment dormir avec leur guitare ou chanter dans une citrouille ? En fait, les gens se disent plutôt : « Pourquoi pas ? » Avec l'absence de sens, tout devient « possible », ce qui rejoint le cœur même de l'humour absurde. Aujourd'hui les gens « acceptent » que la vie n'a pas de sens et que c'est l'individu lui-même qui s'en donne un.. « Dieu est mort » disait Nietzsche.

Ainsi, l'humour absurde moderne imprégné de cette réalité psychosociale (faire des choix, tolérance, liberté, hédoniste, indifférence au sens) est en quelque sorte le reflet de ce constat et se recrée un monde parallèle avec sa propre logique pour alléger cette conscience malheureuse de la mort, en cherchant à se faire plaisir par le rire. D'ailleurs on ne dit pas souvent en matière d'humour absurde : « C'est quoi le but ? le rapport ? »

1.7 La problématique : Que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois ?

L'expression « humour absurde moderne » telle que je l'entends étant définie plus haut et la distinction avec le *nonsense* établie, on peut à présent se pencher sur la problématique. Étant une forme d'humour que j'apprécie, qui me rejoint particulièrement et que j'aime pratiquer, j'ai commencé à me poser plusieurs questions générales sur le sujet. Pourquoi est-ce si populaire ? Quels sont les mécanismes de cette forme d'humour ? Sur le plan psychosocial, en quoi l'humour absurde moderne répond à des besoins culturels latents de la société ? Est-ce qu'il y a une tendance généralisée à vouloir se créer des mondes imaginaires hermétiques où les liens avec la réalité quotidienne sont quasi inexistantes ? Est-ce que la recherche délibérée du non-sens véhicule un certain message de protestation ? Est-ce une fuite ou un combat ? Toutes ces questions se résument à une seule : que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois ?

1.8 Les hypothèses

À première vue, l'humour absurde moderne peut sembler être un humour désengagé qui prône le « je m'en foutisme » mais je présume qu'il cache une certaine contestation sociale encore plus importante que celle de l'humour corrosif direct et ce à un 2^e ou 3^e degré. J'aurais tendance à vouloir définir cette pratique comme étant de la « provocation non affirmée ». J'estime aussi que l'humour absurde actuel est un moyen de « contester », voire critiquer certaines valeurs et mode de pensée en faisant appel à une ironie plus « passive », « indirecte » et parfois inconsciente. De plus, sans être nécessairement métaphysique, cette forme d'humour ramène l'être humain et ses besoins psychoaffectifs, au centre des priorités. Pour clarifier le tout, j'ai décidé de regrouper l'ensemble en trois grandes hypothèses distinctes qui se complètent peut-être. J'aimerais souligner aussi que les citations utilisées dans ces trois hypothèses vont m'aider à construire le cadre théorique sur lequel je reviendrai plus en détail ultérieurement.

1.8.1 Hypothèse 1 : l'absurde et la mort

L'humour absurde chercherait à exprimer le désir de ramener l'être humain à l'avant-plan et à ses angoisses profondes en traitant des grandes questions existentielles, métaphysiques, tragiques et universelles. Si l'humour est le reflet de quelque chose, l'humour absurde refléterait le « chaos social » dans lequel nous sommes plongés et où tout peut arriver. « L'absurde c'est la vérité, c'est une vérité exagérée. Si ce n'est plus une vérité, ce n'est plus absurde et ce n'est plus drôle. »¹⁴

Finally, a last misunderstanding concerns the absurd artist, the one who seems always to refuge in the non-sense to avoid pronouncing on the evils of his contemporaries. « C'est plutôt la société qui refuse de voir que la vie est absurde », rétorque Meunier. L'humour absurde s'attaque aux choses tragiques de la vie : La mort, la maladie, l'échec amoureux... [...] L'absurde, c'est une conscience primitive de la cassure de la vie.¹⁵

Claude Meunier rejoint ainsi quelque peu les propos de l'un des précurseurs incontournables de l'humour absurde moderne auquel j'ai fait référence précédemment : Eugène Ionesco. Cet homme dont l'humour caustique peut receler une grande profondeur et qui peut exprimer derrière la satire sociale une interrogation métaphysique des plus riches, a toujours cherché à recréer sur scène l'absurdité et le non-sens même de la vie. En parlant de *La cantatrice chauve* (1949) : « Rien n'arrive, personne n'a rien à dire, c'est tout à fait comme dans la vie »¹⁶

Pour certains, il devient difficile de séparer l'absurde de la notion de la mort. L'absurde naît de cette angoisse existentielle et métaphysique que certaines personnes peuvent ressentir face à la fatalité de la vie. En relativisant les réalités de façon absolues, prendre conscience de notre condition mortelle peut donner l'illusion que toutes nos actions deviennent quasi « inutiles ». Pas étonnant de voir que ce courant de pensée s'est développé dans un contexte de guerre où la « banalisation » de la mort a fait jaillir

¹⁴ St-Germain, Marcel, citation tirée du documentaire, *Debout les comiques: le rire absurde*, Production Astral Média et Canal D. 26 novembre 2004

¹⁵ Boulanger, Luc, « La vie après l'amour » (citation de Claude Meunier), *l'oir*, no. Vol: 17 No : 13, jeudi 3 avril 2003. p.16

¹⁶ Plazy, Gilles, 1994, *Eugène Ionesco*, Paris. Julliard p. 75

l'absurdité de la vie. « L'enfer s'empare du monde et partout règne l'absurdité la plus démente »¹⁷, affirme Eugène Ionesco.

1.8.2 Hypothèse 2 : une réponse au besoin de liberté de l'individu

L'humour absurde viendrait combler un besoin de nouveauté et d'étonnement constant afin de repousser les limites de la « non-pertinence » et de l'illusion du « n'importe quoi ». Il chercherait aussi à défier la logique et le bon sens, à faire rire par plaisir sans message précis ni de deuxième degré. Un humour spontané, qui n'agresse pas et qui ne se leste ni d'intention ou de justification.

À force de personnalisation, chacun devient une bête curieuse pour l'autre, vaguement bizarre et cependant dépourvu de mystère inquiétant : l'autre comme théâtre absurde. La coexistence humoristique, voilà ce à quoi nous contraind un univers personnalisé ; autrui ne parvient plus à choquer, l'originalité a perdu sa puissance provocatrice, ne reste que l'étrangeté dérisoire d'un monde où tout est permis, où tout se voit et qui n'appelle plus qu'un sourire passager. L'autre est entré dans la phase du « n'importe quoi ».¹⁸

« Aujourd'hui l'humour absurde, c'est-à-dire dénudé de sens, aurait-il sombré dans la vacuité, c'est-à-dire qu'il serait « dénudé de contenu » ? Peut-être, mais pourquoi rit-on questionne Robert Aird. [...] Inutile de chercher un second degré... »¹⁹ Pour certains humoristes de l'absurde, la recherche du plaisir réside en partie sur la mécanique humoristique : le plaisir de faire des liens inédits, des liens inopinés et insignifiants : « Je ne provoque jamais de haine, je n'attaque personne sinon la logique et le bon sens »²⁰, révèle l'humoriste Bruno Blanchet. Avec son genre télévisuel comparable à celui des *Chick'n Swell*, le contexte devient drôle parce que c'est « mauvais ». Les plans fixes et volontairement trop longs créent un certain malaise chez le spectateur qui se dit : « Ce n'est pas normal. il va y avoir un punch. » Ainsi, cette temporalité exagérée permet de mettre l'emphasis sur l'absurdité de la situation. Or, ce qui arrive parfois avec l'humour absurde, c'est que le *punch* attendu ne vient jamais et l'humour réside dans le fait qu'il n'y a justement pas de *punch* : c'est une autre façon de surprendre.

¹⁷ *Ibid* p.48

¹⁸ Lipovetsky, Gilles, 1983, *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio Gallimard p.237

¹⁹ Savoie, David, « L'envol de l'absurde » (citation de Robert Aird), *Le Droit*, lundi 20 septembre 2004, p. 25

²⁰ Beaunoyer, Jean. « Bruno Blanchet, le pataphysicien de la télé » (citation de Bruno Blanchet) *La Presse*, lundi 24 novembre 1997, p. B9

1.8.3 Hypothèse 3 : une hypothèse sociopolitique

Sur le plan sociopolitique, l'humour absurde serait une sorte de mécanisme de « défense » social, une réponse, un état de morosité suite à une « agression » ou à une désillusion quelconque. L'humour absurde serait une manière de « contester » ou de riposter en délaissant la scène politique et en se recréant une réalité personnelle, hermétique et plus « agréable ».

Les gens qui aiment cette forme d'humour apprécient sûrement qu'on les détache complètement des méandres de leur quotidien et de l'actualité des dialogues. Des situations totalement dénuées de sens, qui ne s'accrochent absolument à rien, ont quelque chose de déroutant qui peut donner matière à rire.²¹

Nous sommes probablement parmi les peuples qui produisent le plus d'humoristes au monde et ça s'explique. Un peuple qui a raté sa révolution, compense par l'humour. Ce n'est pas par hasard que Ding et Dong ont connu un immense succès, tout juste après le référendum de 80. Un peuple fier de lui ne mise pas sur l'humour et surtout pas sur l'humour absurde. L'humour, c'est la réalité. Aux États-Unis, c'est l'humour du quotidien, le cocooning. Après la guerre du Vietnam, c'était l'humour politique.²²

Marielle Lèveillé, comédienne et humoriste qui a déposé son mémoire sur le monologue d'humour en 1996, affirme de son côté que : « La nouvelle vague d'absurde est une réponse à un humour à message très présent au cours des années 1990, moment où le ton était plus sérieux. »²³ Une manière de créer un équilibre.

Outre les défaites référendaires et les nouvelles valeurs, l'énoncé de Lipovetsky traduit très bien le climat post-moderne dans lequel baigne l'humoriste absurde actuel : « Il y a d'autant plus de représentations joyeuses que le réel est plus monotone et pauvre : L'hypertrophie ludique compense et dissimule la détresse réelle quotidienne. »²⁴ Or de nos jours, c'est exactement ce qui se produit. L'humour québécois est devenu à un point

²¹ Savoie, David, « L'envol de l'absurde » (citation de Robert Aird), *Le Droit* 20 septembre 2004 p.25

²² Beaunoyer, Jean, « De Marielle Lèveillé à Anita il y a un monde...de tupperware » (citation de Marielle Lèveillé), *La Presse* du samedi 26 septembre 1998, p. D1

²³ Savoie, David, « L'envol de l'absurde » (citation de Marielle Lèveillé). *Le Droit*, lundi 20 septembre 2004, p. 25

²⁴ Lipovetsky, Gilles, 1983. *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*. Paris, Folio Gallimard p.225

tel ludique et aseptisé par le souci du *politically correctness* qu'il est pratiquement inoffensif et très peu d'humoristes sont cinglants ou accusateurs. « Le succès des Zapartistes démontre que les gens réclament de l'humour politique, contrairement à ce que prétend le monde du spectacle. »²⁵ Toutefois, est-ce que cette extrême plaisanterie volontaire qui n'agresse pas et que je nomme humour absurde moderne, ne véhiculerait-elle pas d'autres messages encore plus révélateurs ? Ionesco vient en quelque sorte à la rescousse de cette forme d'humour en affirmant que : « L'œuvre d'art n'est pas séparable de la politique parce que toute parole d'artiste est l'expression d'une attitude sociale »²⁶, « Ne pas prendre position, c'est prendre position »²⁷ confirme Daniel Grenier, membre des *Chick'n Swell*.

1.9 Cadre théorique

Tel que mentionnés précédemment, les auteurs cités plus haut dans la dernière section forme une bonne partie de mon cadre théorique. Toutefois, les théories et réflexions de certains auteurs vont supporter plus spécifiquement l'une des trois grandes hypothèses.

Dans un premier temps, Claude Meunier et Eugène Ionesco vont être appelés à soutenir l'hypothèse numéro un, c'est-à-dire la vision plus « classique » de l'absurde où la tragédie de la vie, les drames existentiels et métaphysiques sont au cœur de cette « philosophie ». C'est pourquoi Ionesco est un auteur auquel je ferai référence à l'occasion, lors de ce mémoire-essai, afin de comparer ce que son théâtre cherchait à exprimer versus l'humour absurde actuel québécois. L'homme en question était fondamentalement troublé par sa condition de mortel et la totalité de son œuvre en fut imprégnée : de *La cantatrice chauve* à *Jeux de massacre*. Au départ, cet anti-théâtre qui se voulait engagé dans la mise en question de notre condition existentielle a suscité l'intérêt d'une troupe de comédiens avant-gardistes qui a été rapidement charmée par la plume d'Ionesco : « Ils étaient à la recherche d'un théâtre nouveau dans lequel ils pourraient exprimer ce qui est en eux [...] l'esprit d'une génération marquée par la guerre, quelque peu désillusionné, au seuil d'une époque nouvelle, encore à inventer. »²⁸

²⁵ Aird, Robert, citation tirée de la revue *L'Actualité*, 15 avril 2004 p. 82

²⁶ Plazy, Gilles. 1994, *Eugène Ionesco*, Paris, Julliard p.147

²⁷ Grenier, Daniel. témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

Suite à cette citation, il devient intéressant de se demander si l'humour absurde actuel québécois n'a pas pris forme dans un contexte quelque peu semblable. C'est en effet ce qu'affirme Robert Aird, l'auteur de *L'histoire de l'humour au Québec* : « L'humour absurde est né de la défaite référendaire. Désillusionnés, les gens ne voulaient plus entendre parler de politique. Ils lâchaient leur fou. »²⁹ C'est pourquoi les réflexions de l'historien Aird seront d'une grande utilité dans ce projet de recherche, plus spécifiquement pour appuyer ou contredire les hypothèses deux et trois.

De son côté, Gilles Lipovetsky et son essai sur l'individualisme contemporain *L'ère du vide*, représente un ouvrage influent auquel je me rapporterai fréquemment pour savoir ce que l'humour absurde cherche à exprimer sur un plan plus psychosocial. Bien que cet essai ne s'appuie pas toujours sur des paradigmes ou des théories fondés, rien n'empêche que l'auteur nous dresse un portrait de la société humoristique avec une lucidité désarçonnante. Sa vision généraliste et la corrélation fluide entre ses différents concepts sont une de ses forces. Les constats de Lipovetsky sont à la base de ce qui peut se dégager de l'humour absurde moderne, lequel n'est pas à l'abri de « l'ère du vide » et du postmodernisme. Dépolitisation, indifférence au sens, psychologisation des relations humaines, cordialité, spontanéité, autodérision, narcissisme, banalisation généralisée, désubstantialisation, détachement émotionnel sont quelques-uns des concepts de Lipovetsky qui se rapproche de près ou de loin de ce qui émane de l'humour absurde moderne et de ce qu'il cherche à exprimer. C'est pourquoi il s'agit d'un auteur qui me sera très utile au cours de ma recherche et particulièrement pour soutenir et alimenter les hypothèses deux et trois.

1.10 Conclusion du chapitre

À présent que j'ai défini ce que j'entends par l'humour absurde moderne québécois, établi dans quel contexte psychosocial il baigne, quelle en est la problématique et le cadre théorique qui s'y rattache, le prochain chapitre sera consacré à la stratégie de recherche, au « comment ? » je parviendrai à répondre à ma question principale.

²⁸ Plazy, Gilles, 1994, *Eugène Ionesco*, Paris. Julliard p. 68

²⁹ Aird, Robert, citation tirée de la revue *L'Actualité*, 15 avril 2004 p.82

CHAPITRE II

LA CLASSIFICATION DES TYPES D'HUMOUR ET LA STRATÉGIE DE RECHERCHE

2.1 Introduction

Comme je l'ai laissé sous-entendre dans l'introduction, je ne peux dresser un portrait analytique logique de l'humour absurde moderne au Québec en 2005 sans avoir fait au préalable une certaine catégorisation des différents types d'humour. C'est ce qui constitue en quelque sorte l'épine dorsale, le fil conducteur de ce mémoire-essai. Quelle est la différence entre l'humour absurde des *Denis Drolet* et celui des *Chick'n Swell* ou de Bruno Blanchet ? En classifiant les genres d'humours de la sorte, cela permettra de reconnaître et d'apprécier plus facilement les frontières de l'absurde moderne ainsi que sa diversité.

2.2 Classification des types d'humour : le modèle de Jean-Pierre Desaulniers

Jean-Pierre Desaulniers, anthropologue et professeur de l'UQÀM au département des communications, s'était déjà penché sur la problématique de la catégorisation des types d'humour. Selon lui, il y aurait douze univers propres à l'humour :

1. L'histoire drôle : *Sam, Pic, Mais grattez-vous...*
2. La blague : le calembour
3. La farce : surprise sur prise
4. Le ridicule : Les Dupont et Dupond
5. Le grotesque : le carnaval
6. La parodie : l'imitation caricaturale
7. L'ironie : la moquerie fine
8. La satire : la déformation accusatrice
9. Le cynisme : le dénonciation méchante
10. Le scatologique : le pipi-caca-poil
11. L'humour noir : les jokes « pas drôles »
12. L'absurde : une nouvelle logique de l'univers

Toujours selon Desaulniers, ces douze univers, bien que distincts, peuvent être regroupés en sous-catégories : L'humour burlesque, social, existentiel et métaphysique. Si l'on se concentre de façon plus précise sur les univers qui gravitent autour de celui de l'absurde moderne, voici le schéma qu'il aurait proposé :

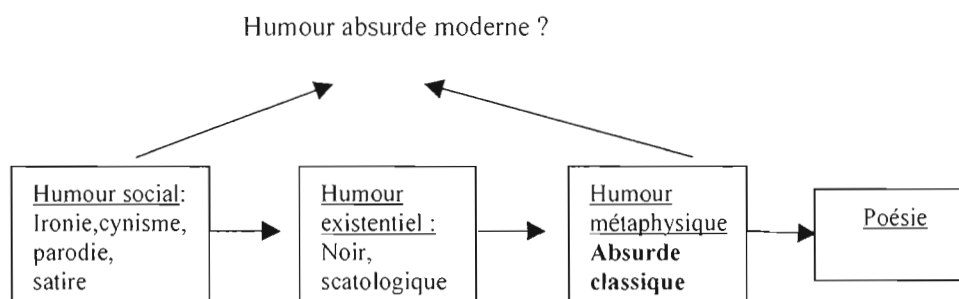


Figure 2.1 : Les univers humoristiques qui graviteraient autour de l'absurde moderne selon le modèle de Jean-Pierre Desaulniers

2.2.1 Explications de la figure 2.1

Dans un premier temps, on comprend que Jean-Pierre Desaulniers inclut dans l'humour dit « social » les univers de l'ironie, de la satire, de la parodie et du cynisme. De leur côté, l'humour noir et scatologique se veulent des humours de type « existentiel » car les thématiques abordées renvoient à la nature humaine : la vie, la mort, la maladie, les handicapés, le sexe, le caca. L'humour noir convertit le tragique en comique et l'événement le moins facilement acceptable en divertissement inoffensif. Sa révolte est au service d'une cause qui le dépasse : la libération totale de l'homme. Après l'humour dit « existentiel », vient celui de l'humour « métaphysique » dans lequel l'absurde classique prend forme en réinventant un monde qui fait appel à une tout autre logique que celle que nous connaissons dans le réel. Ainsi, le fantastique, le non-sens, les personnages surréalistes, tout devient possible. Nous sommes dans l'univers d'Ionesco, d'*Alice au Pays des Merveilles* et pas très loin de celui des *Denis Drolet*. Finalement, après l'humour métaphysique, on dérive vers le domaine de la poésie qui pourrait s'apparenter à l'univers de *Sol* ou de Claude Gauvreau.

2.3 Classification des types d'humour : mon modèle personnel

En regardant le modèle proposé par Jean-Pierre Desaulniers, je n'ai d'autres choix que d'être en accord avec son raisonnement. Toutefois, comme l'humour se veut un caméléon et qu'aujourd'hui le mélange de style est très populaire, il devient difficile, par moments, de classer un artiste dans une catégorie bien précise. D'une blague à l'autre, on peut passer de l'absurde à une critique sociale en faisant appel à la merde pour le faire ! Je pense par exemple, à l'humour américain de *Southpark*. Certains appellent ce style, l'humour « nouveau genre » ne sachant pas trop comment le définir. Bien qu'intéressant, le modèle précédent est à mes yeux un peu incomplet par rapport à la complexité de l'humour absurde moderne. C'est pourquoi, à la page suivante, j'ai décidé de créer mon propre schéma de classification des types d'humour à partir de celui de Jean-Pierre Desaulniers, afin d'éclaircir les zones grises et en trouvant de nouvelles catégories qui font office d'entre-deux :

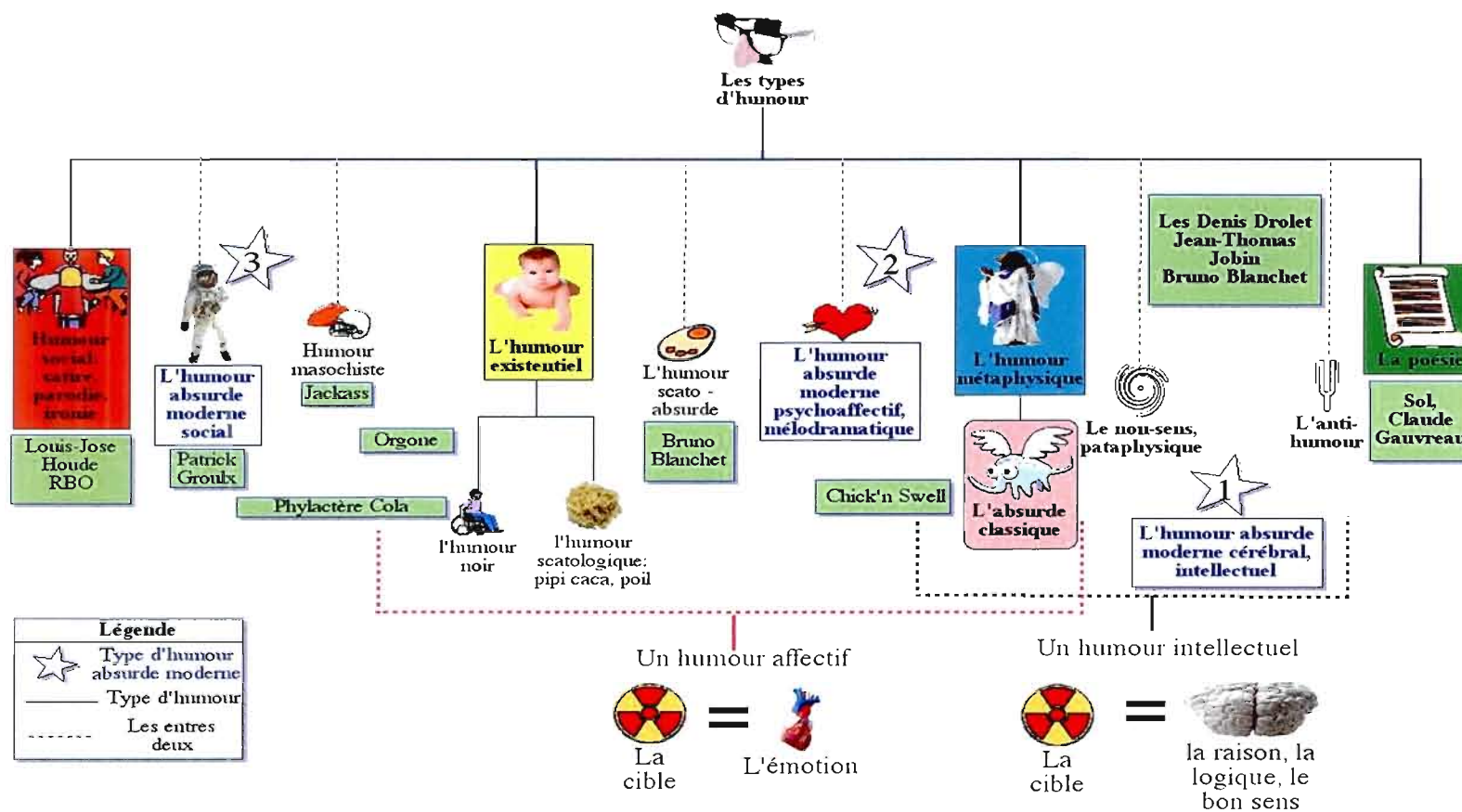


Figure 2.2 : Modèle personnel de la classification des types d'humour qui gravitent autour de l'absurde moderne et des humoristes qui s'y rattachent

2.3.1 Explications de la figure 2.2

En jetant un coup d'œil sur le schéma précédent, il est possible de retrouver les grandes catégories tirées du modèle de base de Jean-Pierre Desaulniers (voir figure 2.1) soient l'humour social, l'humour existentiel, l'humour métaphysique et la poésie qui sont représentés respectivement par la couleur rouge, jaune, bleue et verte. De mon côté, je n'ai fait que rajouter des entre-deux que je jugeais pertinent pour faciliter la catégorisation des types d'humour :

L'humour absurde social : jouer au minigolf avec un nid-de-poule à un feu rouge.
 L'humour masochiste : « Je me fais mal et c'est drôle », l'autodérision
 Le scato-absurde : « Un caca géant et des vagins volants attaquent la terre »
 L'humour absurde psychoaffectif : « Nooon ! ma banane est morte ! »
 L'humour absurde cérébral : « Il est 4:45 dans un catalogue près de chez vous »
 Le non-sens, le pataphysique, « le non-rapport » : « Mime moi une couleur ! »
 L'anti-humour : il n'y a pas de punch et c'est drôle

Encore une fois, il ne s'agit que d'une simple classification des styles en question et un même humoriste peut très bien se promener d'une catégorie à l'autre comme Bruno Blanchet, par exemple, qui se retrouve à la fois dans l'univers « scato-absurde » et l'humour absurde moderne cérébral. J'ai cependant assigné les humoristes au style qu'ils pratiquent le plus couramment.

2.4 Les trois types d'humour absurde moderne

En ce qui concerne la problématique principale, avec cette classification des types d'humour, deux constats principaux ressortent. Premièrement, on remarque que l'humour absurde moderne se subdivise en trois catégories et qu'il ratisse plus large que son prédécesseur en termes de diversité. Quels sont donc ces trois types d'humour absurde moderne qui me serviront de colonne vertébrale lors du développement ?

2.4.1 L'humour absurde cérébral : la cible : la raison

L'humour absurde moderne dit cérébral qui attaque principalement la raison, la logique et le bon sens, est une forme d'humour qui se situe à la droite dans mon schéma personnel entre l'absurde classique et la poésie. Il se veut donc en partie métaphysique car il recrée une logique qui lui est propre, tout en effleurant la zone du non-sens et celle que je

nomme l'anti-humour. Ces zones ne sont pas très loin de celle de la poésie car les *Denis Drolet* reconnaissent d'ailleurs que leur humour ressemble parfois à un genre de poésie. Ils s'amuse avec le système verbal tout comme peuvent le faire, à leur façon, Jean-Thomas Jobin et Bruno Blanchet. Ils constituent donc le premier bloc d'humour absurde moderne que j'analyserai dans le chapitre III.

2.4.2 L'humour absurde moderne psychoaffectif : la cible : l'émotion

Toujours dans le schéma précédent, on remarque que l'humour absurde moderne psychoaffectif trouve sa niche entre l'humour existentiel et métaphysique. Il s'agit d'un style humoristique qui fait parfois appel à l'humour noir à travers une logique absurde qui se rapproche le plus de l'absurde classique tant sur la forme que sur les thèmes employés (drame, amour, maladie, mort). La notion d'absurdité apparaît généralement dans l'exagération d'une émotion quelconque en rajoutant du drame là où il n'y en a pas nécessairement. L'exemple de l'homme qui pleure car son amie, la banane géante, agonise sous un arrière plan sonore mélodramatique, demeure l'exemple le plus concret pour illustrer ce genre d'humour particulier qui déforme la réalité. Au Québec, ceux qui incarnent le mieux le style en question sont sans aucun doute les *Chick'n Swell*. Le chapitre IV sera donc consacré entièrement à l'analyse de ce trio d'humoristes.

2.4.3 L'humour absurde moderne social : la cible : le social

De son côté, l'humour absurde moderne que je qualifie de social est peut-être celui le plus difficile à saisir. Contrairement aux deux précédents, il possède un certain désir d'aller vers l'autre, d'interpeller, de communiquer avec lui et de l'inclure dans un contexte absurde plus « léger ». Habituellement, en matière d'humour absurde moderne, ce sont les gens qui doivent s'adapter à la bulle de l'humoriste tout en demeurant souvent passifs. Toutefois, avec la catégorie de l'absurde social, c'est l'humoriste qui transpose cette bulle imaginaire sur la scène publique en imposant son propre monde absurde et en rentrant dans l'espace vital de l'autre. La figure 2.3 illustre bien cette dynamique particulière entre l'humoriste absurde moderne social et le public :

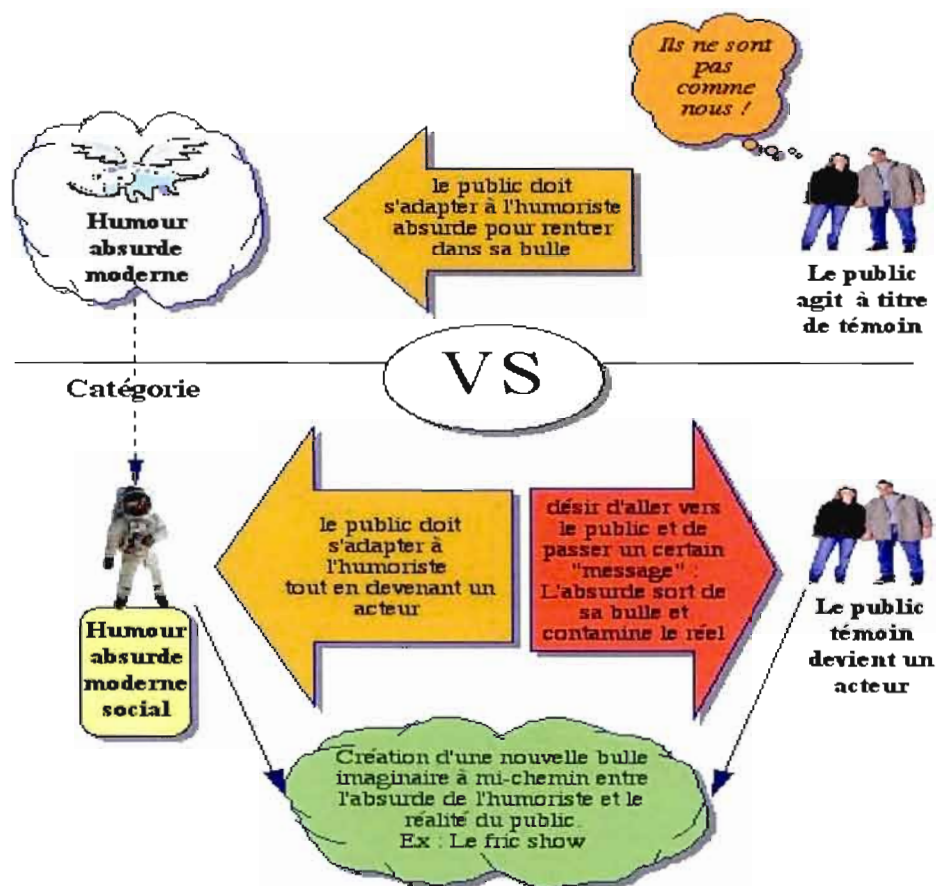


Figure 2.3 : Illustration de la nouvelle dynamique qui se crée entre le public et l'humoriste absurde moderne social

Un exemple peut-être ? L'humoriste Patrick Groulx, dans son émission *le Groulx luxe*, décide « d'imposer » sa bulle imaginaire à la vie publique, en allant jouer au minigolf dans un nid-de-poule aux feux rouges d'une intersection. Situation absurde et anodine certes, mais en grattant plus profondément, ce geste invite non seulement le spectateur à prendre part au contexte malgré lui, mais il peut aussi dénoncer indirectement le mauvais entretien de nos routes montréalaises. Alors, puis-je affirmer qu'il s'agit d'un type d'humour absurde moderne qui est porteur d'une certaine critique sociale non loin du cynisme ? C'est pourquoi je le situe entre l'humour social et existentiel tout comme le groupe *Phylactère Cola* qui, bien qu'il soit considéré par certains comme étant absurde, oscille souvent entre la critique sociale, la satire et l'humour noir par le biais d'un traitement absurde. Néanmoins, l'exemple qui représente le mieux cette catégorie hétérogène qu'est l'humour absurde moderne social est, selon moi, l'émission *le Fric*

Show animée par Marc Labrèche et présentée à *Radio-Canada* à l'hiver 2006 où surréalisme, absurde, informations économiques et affaires publiques se côtoient dans l'harmonie. Par contre, comme l'étendu de ce mémoire couvre la période de 1996 à 2005, je ne développerai pas davantage le concept. Bref, l'humour absurde moderne social constitue le troisième grand bloc qui recouvre plusieurs styles et variantes dans lequel j'inclue le groupe *Phylactère Cola*, les émissions *Le Groulx luxe* et *Dolloracclip* animées respectivement par Patrick Groulx et Louis-José Houde que je démystifierai au chapitre V.

2.5 La stratégie de recherche : la structure du portrait 2005 des humoristes de l'absurde moderne québécois

Suite à la catégorisation et à la définition des trois grands types d'humour absurde moderne, la stratégie que je propose pour répondre à la question centrale est fort simple : dresser un portrait détaillé comprenant biographie, description du style, analyse des mécanismes humoristiques, exemples et une analyse psychosociale de chacun des humoristes qui sont associés respectivement aux grands blocs. La figure de la page suivante résume bien schématiquement le plan d'attaque :

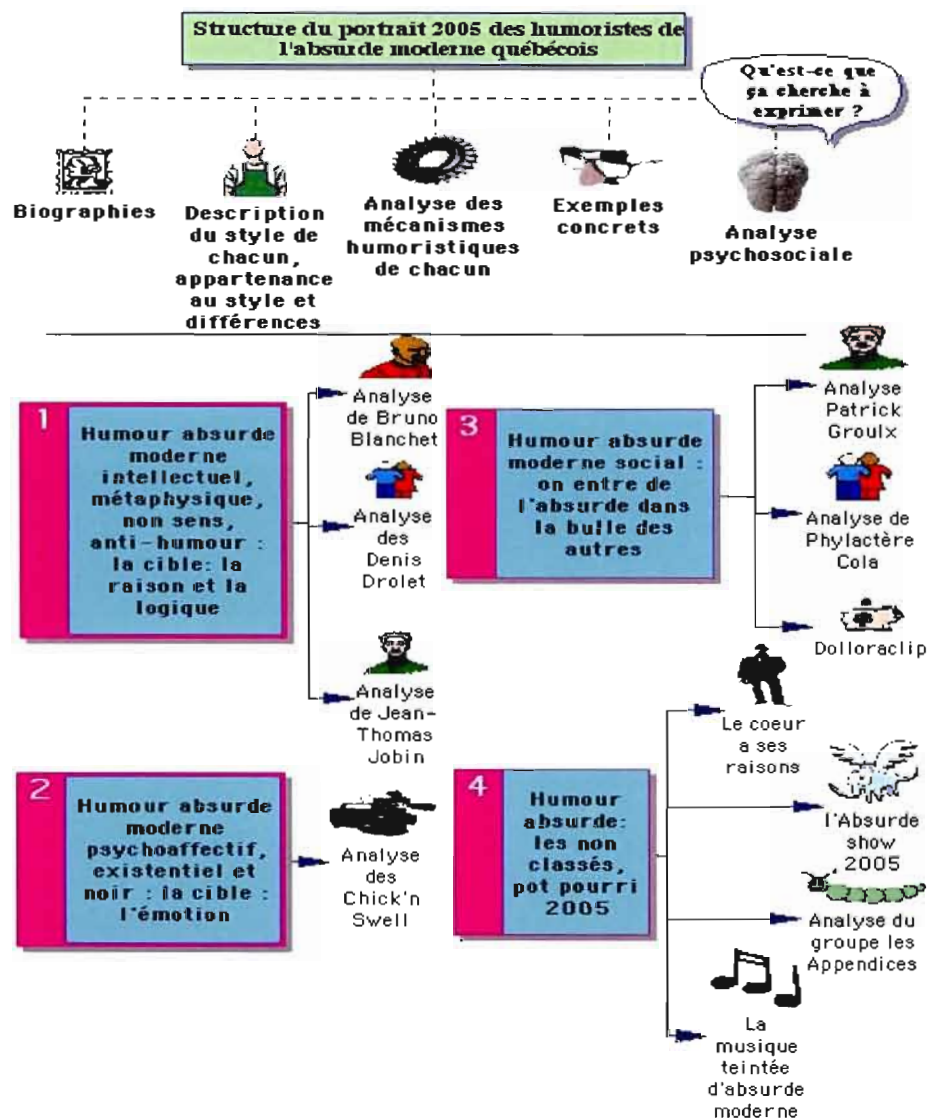


Figure 2.4 : La structure du portrait 2005 de l'humour absurde moderne québécois

2.5.1 Le corpus

Afin de nourrir chacune de mes sections, je ferai appel à une banque de productions humoristiques absurdes et culturelles dans laquelle j'irai puiser à titre d'exemples et d'analyses de contenu. Comme je m'intéresse à ce que cherche à exprimer l'humour absurde actuel, la revue littéraire, bien qu'assez diversifiée, est constituée essentiellement de matériel qui se situe entre 1997 et 2005 : période qui correspond sensiblement à la

mutation de l'humour absurde au Québec. L'absurde ne se retrouvant plus seulement dans le traitement mais dans le sujet comme tel. Ainsi, plus les éléments de ma banque sont riches et variés, plus les chances de dresser un portrait représentatif du paysage de l'humour absurde au Québec s'en trouvent augmentées. Voici une liste comportant des items que je considère quasi incontournables en matière d'humour absurde moderne québécois. Ils sont associés à chacune des grandes sections et ils alimenteront mes propos.

(a) Humour absurde moderne intellectuel, métaphysique, non-sens, anti-humour : la cible la raison et la logique

1. Les capsules humoristiques de Bruno Blanchet à *La fin du monde est à 7 heures* (1997-2000) et puisées dans la saison de son émission *N'ajustez pas votre sècheuse* présentée à *Télé-Québec* en 2001-2002
2. Le livre de Bruno Blanchet *Chose à ne pas faire*, 2000, Éditions des *Intouchables*, 170 p.
3. Les sketches des *Denis Drolet* tirés de leur DVD : *Au pays des Denis*, réalisation, Guillaume Fortin, Montréal JKP Musique, c2005.
4. Les chansons des *Denis Drolet* tirées de leur album éponyme en Octobre 2002, Montréal, JKP musique distribution Sélect.
5. Les monologues et chroniques de l'humoriste Jean-Thomas Jobin à l'émission *Le grand blond avec un show sournois* en 2003
6. Le site Internet officiel de Jean-Thomas Jobin : www.jeanthomasjobin.com

(b) Humour absurde moderne psychoaffectif, existentiel et noir : la cible l'émotion

7. Les 3 saisons télévisées des *Chick'n Swell* présentées à Radio-Canada de 2001 à 2003 et disponibles sur DVD.

(c) Humour absurde moderne social : la cible : le social

8. Les 2 saisons du *Groulx luxe : c'est n'importe quoi* animées par Patrick Groulx et présentées à *Musique plus* et *Radio-Canada* en 2002-2003

9. Les capsules humoristiques de Louis-José Houde à son émission *Dolloracclip* diffusées à *Musique Plus* en 2002 et 2003
10. Les deux saisons télévisées du groupe *Phylactère Cola* présentées à Télé-Québec de 2001 à 2003

(d) Humour absurde pot-pourri 2005 :

11. L'Émission *The Sketch Show* à TVA saison 2004
12. L'Émission *Le cœur a ses raisons* mettant en vedette Marc Labrèche et diffusée à TVA en 2005

(e) Humour absurde et musique :

13. Le coffret double des *Cowboys Fringants : 12 Grandes Chansons – Sur mon canapé*, Montréal 2001, productions La Tribu
14. Le disque *Motel Capri* des *Cowboys Fringants*, Montréal 2000, Productions La Tribu
15. L'album *Gros Mammouth album turbo* du groupe Les Trois Accords, 2003 Productions Indica et Phonoscope

Outre le corpus principal, le paysage de l'humour absurde international et celui précédant l'année 1997 ne sera pas à dédaigner catégoriquement car il pourrait aider à mieux comprendre la diffusion de certains styles qui ont pu inspirer les humoristes actuels, comme par exemple, *Rock et belle oreilles*, le groupe britannique *The Monty Python* et le désormais très célèbre Claude Meunier.

2.6 Conclusion de chapitre

Les préliminaires étant terminés, la structure et les effectifs sont en place pour s'attaquer au vif du sujet et mettre le plan de match en marche. Humectez votre doigt, déposez le tendrement sur le coin inférieur droit de la feuille, pensez à quelque chose de beau et tournez la page.

CHAPITRE III

L'HUMOUR ABSURDE MODERNE CÉRÉBRAL, MÉTAPHYSIQUE, NON-SENS, ANTI-HUMOUR : LA CIBLE :LA RAISON

3.1 Introduction

Le présent chapitre sera consacré à l'analyse de l'humour absurde moderne qui se situe le plus à droite sur le schéma des classifications des types d'humour (*voir figure 2.2*), soit l'humour absurde cérébral. Dans l'ordre, je dresserai un portrait de l'humoriste Bruno Blanchet que je considère comme le père de l'humour absurde moderne toutes catégories confondues et je démontrerai l'influence qu'il a pu avoir sur la mutation de l'absurde au Québec. En second lieu, je vais démystifier les incontournables *Denis Drolet* en jetant un second regard sur leur humour absurde particulier, avant de terminer le chapitre sur l'analyse de l'humour singulier de Jean-Thomas Jobin.

3.2 Analyse de Bruno Blanchet : le père de l'humour absurde moderne ?

C'est « Bruno, notre ami Bruno », ce « petit gars » de 41 ans natif du quartier Rosemont à l'imagination débordante et délurée qui demeure, au fond, quelque peu timide et hypersensible. Grand passionné des gens, d'humour et d'idées nouvelles, nul ne peut nier sa contribution au paysage de l'humour québécois depuis 1995 et à « l'émergence » d'un nouveau style que certains appellent l'humour « nouvelle génération » ou absurde. Qui n'a jamais entendu parler de son personnage du « petit monsieur pas de cou », de « Titedent », du plombier magique, de sa caricature plutôt *trash* de Lara Fabian s'exclamant « Ouuhaha ouhaha » et sa fameuse chronique *Quoi ne pas faire en fin de semaine ?* Un peu moins productif ces derniers temps, il est toujours actif et présent dans le showbiz québécois avec ses articles sporadiques publiés dans *La Presse*. Si certains croient que les *Denis Drolet* sont les maîtres de l'absurde en 2005, d'autres diront que Bruno Blanchet en est le père. Du moins, il est l'un des précurseurs qui a permis à cette

forme d'humour de percer le monde télévisuel québécois grâce, en majeure partie, à la populaire émission que fût *La fin du monde est à 7 heures*. Personnellement, il représente le pivot entre ce que j'appelle l'humour absurde « ancien » de Claude Meunier par exemple, où l'absurde comme tel se faisait sentir par l'entremise du traitement choisi et non à travers le sujet exploité.

Claude Meunier nous a fait évoluer. Avant lui, notre humour, c'était celui du canal 10. Actuellement on est rendu là où en étaient les Britanniques en 1970. Personnellement, j'accorderais la palme de l'humour aux Britanniques. J'ai d'ailleurs été influencé comme bien d'autres par les Monty Python. Les Américains ont bien tenté de récupérer Mr. Bean mais on a voulu faire un Mr. Bean cute alors qu'il est fondamentalement méchant. On en a fait un Pee-Wee Herman raté.³⁰

On comprend un peu mieux l'humour de Blanchet lorsque celui-ci nous dit qu'« il ne faut jamais faire exploser quelqu'un qu'on aime. »³¹ Surnommé « l'extra-terrestre » par certains de ses collègues, c'est un peu lui qui a initié le mouvement et établi les quelques composantes communes à l'humour absurde moderne québécois : la notion de « non-rapport », les longueurs et les détails inutiles (l'hyper précis), les fausses corrélations, l'univers fantastique et surréaliste, l'hyper valorisation du banal, les décrochages volontaires et jouer « faux ». Bref, si certains humoristes ont des cibles bien précises, disons que celles de Bruno visent plutôt à déconstruire la rationalité. Son plaisir réside, en partie, sur la mécanique humoristique : la jouissance de faire des liens inédits, des liens inopinés et insignifiants. « Je ne provoque jamais de haine, je n'attaque personne sinon la logique et le bon sens »³² révèle Blanchet. S'attaquer à la raison serait-ce un peu comme s'attaquer à une valeur très contemporaine de la société ? La victoire du non-sens absolu sur la raison et les sentiments, s'apparenterait-il à l'absurdité de notre condition mortelle ?

³⁰ Beaunoyer, Jean, « Bruno Blanchet, le pataphysicien de la télé » (citation de Bruno Blanchet), *La Presse*, lundi 24 novembre 1997, p. B9

³¹ Blanchet, Bruno, 2000, *Choses à ne pas faire*. Montréal, Les Intouchables p.48

³² Beaunoyer, Jean, « Bruno Blanchet, le pataphysicien de la télé » (citation de Bruno Blanchet), *La Presse*, lundi 24 novembre 1997, p. B9

3.2.1 Les mécanismes humoristiques de Bruno Blanchet

S'appuyant sur les bases du non-sens et de l'illogisme, le type d'humour de Bruno Blanchet est textuel et fortement imagé, ce qui lui permet de transposer facilement son travail radiophonique vers le médium télévisuel. Sans être totalement défini à l'époque de l'émission *Le Studio*, c'est à *La fin du monde est à 7 heures* en 1997 qu'il pu affiler son genre en bénéficiant d'une plus grande liberté de création. C'est à travers sa chronique hebdomadaire du vendredi : *Quoi ne pas faire en fin de semaine* que Bruno Blanchet sort véritablement de l'ombre. Une capsule dans laquelle il nous livre des conseils plutôt tordus et absurdes, mais qui relèvent, généralement, du gros « bon sens ». Le titre de la chronique faisant appel à la négative, ouvre la porte à un vaste éventail de possibilités englobant des détails loufoques de toutes sortes. Dans un monde où l'on a trop de choix à faire, les conseils de Bruno reflètent un peu cette notion de totale liberté parfois angoissante pour certains : « Bonne nouvelles. en fin de semaine vous n'êtes pas obligé d'apprendre à jouer au ping-pong. »³³ Admirez ici l'accumulation d'éléments spécifiques qui diminue considérablement les probabilités de réalisation : « Quand on aime se lever la nuit et aller à la cuisine ouvrir la porte du frigidaire pour admirer en silence la réflexion de son sexe sur la surface d'un bol de *Jello*, faut surtout pas en parler à personne. »³⁴ En plus de l'absurdité des propos, ce qui devient drôle c'est la neutralité du ton qu'il emploie. Véritable pince sans rire, il se donne des airs d'intellectuel pour conserver l'illusion de la rationalité. D'ailleurs on le surnomme parfois Maître Bruno Blanchet et ce même s'il n'a jamais décroché ce titre officiel comme tel. Par sa forme impérative, les conseils de Bruno qui deviennent en réalité de « faux conseils », s'adressent à la raison tout en cherchant à la rendre folle et à lui faire perdre ses repères. C'est un peu comme si un dessin en trois dimensions perdait son point de fuite ou qu'il en avait plusieurs. La logique ne sait plus où donner de la tête.

Il ne faut pas confondre un kangourou avec une cornemuse. Le kangourou pourrait vous mordre.³⁵ Si vous voulez être désagréable, chaque semaine, cachez un camembert chez une esthéticienne. Pendant un cours de Yoga, parlez de votre char et essayez d'avoir une érection.³⁶

³³ Blanchet, Bruno, 2000, *Choses à ne pas faire*. Montréal, Les Intouchables p.129

³⁴ *Ibid* p. 161

³⁵ *Ibid* p. 53

³⁶ *Ibid* p. 64

En 1997, une personne qui n'est pas aguerrie aux rouages de cette mécanique humoristique a plus de difficultés à se laisser aller et à en rire. Face à l'incompréhension, le côté « bizarroïde » de Bruno et le « malaise télévisuel » causé par certaines situations absurdes, le spectateur reste subjugué. Il se dit : « c'est quoi ça ? et pourquoi ? » Pour répondre à ces personnes déroutées, Blanchet a même pris la peine d'écrire un sketch dans lequel il fait une mise en abîme de ce questionnement en essayant d'expliquer sa vision de l'absurde par l'entremise d'un dialogue absurde entre lui et la marionnette *Bibi*. Voici l'extrait dans lequel on retrouve la réponse qu'il nous donne pour décrire son style.

Bibi : Pourquoi t'as posé le pingouin dans un autre texte ?

Bruno : Pas le pingouin, le témoin. C'que j'fais c'est que je dépeins une situation réelle c'est tout ! Mettons , c'est comme un tableau , j'modifie un peu les couleurs ou ben j'prends la toile et j'la retourne à l'envers ou, simplement , je concentre mon observation sur un point ben précis, et tout ça finit par devenir drôle à force d'être à la fois si proche de la réalité et, en même temps complètement surréaliste.

Bibi : Pourquoi tu fais ça ?

Bruno : (long silence où les deux se regardent, regardent la caméra) Pour faire plaisir à mes parents... ?

Bibi : Papa...

Bruno : Quoi ?

Bibi : Je t'aime...

*Bruno : moi aussi, je t'aime...(ils s'enlacent) Viens on va aller manger des Honey-Combs...*³⁷

3.2.2 Les personnages de Bruno Blanchet : l'hymne à la tolérance

Probablement inspirées en partie des racines de la société individualiste, les blagues de Bruno Blanchet incluent souvent des personnages qui sont plus marginaux ou qui possèdent des attributs les différenciant de la norme. D'ailleurs, dans l'une de ses chroniques, il nous suggère l'hymne à la tolérance, question de respecter les gens qui sont différents de nous. Son « petit monsieur pas de cou », « le plombier magique », « Tite dent » en sont quelques exemples. Il exagère et pousse encore plus loin le concept de la tolérance et celui de l'ultra précision dans la blague suivante : « Vietnamiens dans la trentaine nymphomane et agoraphobe qui souffrez d'eczéma et de ballonnements et qui êtes conducteurs de Zamboni une fin de semaine sur deux. ne soyez pas malheureux. Vous êtes vraiment des gens exceptionnels. »³⁸

³⁷ *Ibid* p.81

³⁸ *Ibid* p.117

En s'y attardant un peu plus et sans nécessairement être le but principal, la blague précédente se veut carrément une caricature de l'énoncé tiré de l'essai sur l'individualisme contemporain de Gilles Lipovetsky :

Avec l'émiettement des particularismes et la surenchère minoritaire des réseaux et associations, (père célibataire, obèses, chauves claustrophobes) c'est l'espace de la revendication sociale lui-même qui prend une coloration humoristique. Drôlerie tenant à la démultiplication, à la miniaturisation interminable du droit aux différences, microsolidarités³⁹

Par moments, la chronique de Bruno est pondérée de petits « reportages-films » dans lesquels il transpose véritablement son univers. Ainsi, en appelant à la tolérance, les personnages qu'incarne Bruno sont souvent très caricaturés. Ses premières expériences télévisuelles touchant aux émissions jeunesse conservent cet univers « enfantin » et ludique qui se rapprochent de la bande dessinée mais avec une apparence plus « trash ». On remarque souvent très peu de variantes dans l'émotivité des personnages et Bruno se contente d'aller dans les stéréotypes extrêmes. À titre d'exemple, ses personnages féminins sont la plupart du temps exagérément naïfs, excentriques et affichent sporadiquement des sourires niais. On peut penser aussi à l'adolescent stoïque avec sa tuque sur les yeux qui dit « fuck », Jésus, le « fif » qui se touche les « bouttes », « Tite dent », l'homme d'affaire sérieux, le gars stressé etc. Une fois de plus, sans même le savoir, il a contribué à établir l'archétype du personnage « humoristico-absurde moderne québécois » dont les artisans de ce métier s'inspirent et exploitent aussi. Toutefois, contrairement aux *Chick'n Swell*, qui misent davantage sur le drame et les sentiments, les capsules visuelles de Bruno sont, quant à elles, pratiquement dénudées d'affects et ne laissent place qu'à l'absurdité pure et dure. Le spectateur ne se sent jamais réellement investi lourdement. Comme dans l'exemple où Blanchet nous rappelle qu'il ne faut jamais exploser, au premier sens du terme, lorsque nous passons une entrevue pour un emploi. Ce qui est drôle dans ce sketch, c'est de voir la réaction du patron qui ne bronche pas d'un poil face à l'incident et se permet même de bailler comme s'il n'y avait plus rien qui l'étonnait. La formule est simple : l'absence d'émotions. Le décalage entre la réaction et la nature de la situation mène au rire. Est-ce ici une critique indirecte ou inconsciente du sensationnalisme télévisuel qui ne cherche qu'à étonner constamment l'œil du spectateur ? Sommes-nous rendus à l'ère où justement il n'y a plus rien qui nous étonne ?

³⁹ Lipovetsky, Gilles, 1983, *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio Gallimard p 235

3.2.3 La naissance de l'humour absurde moderne télévisuel: les longs silences

Ce qu'on remarque surtout dans l'humour télévisuel de Blanchet c'est la lenteur du rythme entrecoupé de longs silences énigmatiques « inutiles ». Avec ce genre qui a influencé entre autres celui des *Chick'n Swell* et de Patrick Groulx, le contexte devient drôle parce que c'est « mauvais ». Les plans fixes et volontairement trop longs créent un certain malaise chez le spectateur qui se dit : « Ce n'est pas normal, il va y avoir un punch. » Les longs silences prémédités ont pour effet « d'éveiller la lucidité » du spectateur et lui demandent de s'attarder aux détails, tel un enfant qui s'émerveille devant quelque chose de simple. De plus, ces silences nourrissent le visuel et donne du poids à la valeur des textes, un peu comme en musique où il n'y a pas de mélodie sans pause. Ainsi, cette temporalité exagérée permet de mettre l'emphasis sur l'absurdité de la situation. Or, ce qui arrive parfois avec l'humour absurde, c'est que le *punch* attendu ne vient jamais ou est carrément « poche » et l'humour réside dans le fait qu'il n'y a justement pas de *punch* : c'est une autre façon de surprendre.

3.2.4 Les différents degrés de l'humour absurde de Bruno Blanchet

Avec Blanchet et autres humoristes de l'absurde, il est intéressant de voir qu'à l'intérieur même de ce style, il peut y cohabiter plusieurs degrés. Comme l'humour est toujours un caméléon et une hybridation de différents styles, il devient difficile de les séparer clairement, mais voici donc trois niveaux d'absurde qui se distinguent relativement bien dans les exemples proposés.

3.2.4.1 1^{er} degré :

Mécanique assez populaire chez Blanchet et repris par d'autres, c'est le plaisir de prendre les termes ou expressions véritablement au premier degré et d'en faire sortir l'absurdité : « Si votre coach vous crie : « montre-moi ce que tu as dans le ventre ! ». il ne veut pas nécessairement vous voir faire caca sur la patinoire. »⁴⁰ On remarque aussi toutefois que Blanchet, plus que tout autre humoriste de l'absurde, a un côté « scatologique » assez développé dans ses thématiques ce qui le ramène à un type d'humour très existentiel tout en redonnant de la saveur aux blagues de « marde »

⁴⁰ Blanchet, Bruno, 2000, *Choses à ne pas faire*. Montréal, Les Intouchables p.107

classiques. Je dirais qu'environ une fois sur quatre il va glisser quelques concepts touchant au sexe ou à la scatologie.

3.2.4.2 2^e degré

Plutôt rare dans l'absurde moderne car on nous dit souvent de ne pas chercher un deuxième sens à ce genre d'humour, rien n'empêche que Bruno Blanchet se permet à l'occasion quelques jeux de mots d'esprits qui ne sont pas s'en rappeler les interrogations loufoques de Pierre Légaré. Oui il est parfois possible de faire appel à la réflexion en humour absurde moderne : « Il ne faut pas oublier qu'un plan de carrière, c'est parfois un trou. » ⁴¹

3.2.4.3 *Non sens*

Plus courant dans l'humour absurde textuel, il attaque carrément la logique et interchange les rapports au temps avec les lieux. C'est l'art de s'amuser avec la rationalité qu'évoquent certains termes ou expressions. « Il est exactement dix heures dix dans un catalogue près de chez vous » ⁴²

Bref, mélangez ces trois degrés d'absurdité, ajoutez-y des détails précis et des longueurs inutiles, parsemez-les à l'occasion d'une dose « scatologique » ou surréaliste, livrez le tout sur un ton neutre ou par l'entremise de personnages ultra caricaturés et vous obtiendrez le style de Bruno Blanchet sur une assiette en « styromousse ». Télévisuel ou pas, son humour vise toujours la même chose : surprendre et dérouter le lecteur.

Si en fin de semaine, alors que vous vous promenez dans le bois, il fait beau, les arbres sont magnifiques. soudainement vous tombez face à face avec un homme, un bel homme, légèrement grisonnant, assis sur une bûche dans une clairière, avec d'un côté, un *golden retriever* et, de l'autre, deux vietnamiennes et un jeune homme de race noire qui s'amuse en se lançant un frisbee... Attention ! vous êtes sur le point d'entrer dans une photo de catalogue. ⁴³

⁴¹ *Ibid* p. 33

⁴² *Ibid* p. 51

⁴³ Blanchet, Bruno, 2000, *Choses à ne pas faire*. Montréal, Les Intouchables p.121

3.2.5 Pourquoi c'est drôle ?

Pince sans rire dans sa chronique, dans tous les cas ou presque ce sont les regards intrigués et les rires « pathétiquement amusés » de l'animateur Marc Labrèche à l'égard des propos de Blanchet, qui rendent la situation encore plus cocasse. Ce qui marche, ce sont les réactions de Labrèche et les fous rires de studio qui viennent supporter le contexte absurde et démontrer l'importance de « l'autre » dans une blague absurde. Comme je le mentionne ailleurs dans le texte, Marc devient le pont et la référence à la « normalité » à laquelle s'identifie le spectateur. Les réactions d'incrédulité ou de découragement amusé de celui-ci, face à Blanchet, « réconfortent » et font rire la personne devant son téléviseur qui se dit : « je ne suis pas seul à trouver bizarre ce que je viens de voir ».

N'ajustez pas votre sècheuse est, d'une certaine manière, la suite des capsules de Bruno Blanchet dans *La fin du monde est à 7 heures* et dans *Le studio*, mais cette fois, à *Télé-Québec*. Au début de l'émission, il nous accueillait chez lui avec une situation cocasse. Par la suite, suivaient plusieurs sketches tels que « Les coucous », « les tours dans la rue »... et d'autres mises en situation. Puis, à la fin de l'émission, il y avait l'épisode de *Kmorr le conquérant* où Bruno jouait environ cinq personnages à la fois, dont *Tite-Dent*, qui trouvait toujours la solution aux problèmes. Avec cette émission, le spectateur était plongé dans l'univers particulier, quelque peu hermétique, de Bruno Blanchet pendant trente minutes et l'on perdait cette notion de rapport à la réalité apportée par Marc Labrèche. Même si Bruno tentait de faire lui-même le pont entre certaines de ses capsules comme François Pérusse peut le faire sur ses albums humoristiques, on ne retrouvait pas la même dynamique. C'est peut-être pourquoi l'émission n'a pas connu autant de succès que prévu ne durant qu'une seule saison. Quoi qu'il en soit, à mon avis, c'est Marc Labrèche qui a permis à l'humour absurde de « voler de ces propres ailes » par la suite car les gens ont continué à « imaginer » ses réactions malgré son absence.

3.2.6 Conclusion sur Bruno Blanchet : la relève ?

« Il ne faut jamais mettre quelque chose où il ne fallait pas mettre quelque chose. »⁴⁴
 N'est-ce pas tout à fait logique et évident ? Par contre, le rire découle du fait qu'on se dit : « Pourquoi prendre le temps d'affirmer une telle chose ? », « comment a-t-il fait pour imaginer ça ? » et si on va encore plus loin, « pourquoi une chaîne de télévision a-t-elle décidé de le mettre en onde ou de publier son livre ? » Avec *la fin du monde*, le concept étant relativement nouveau dans l'univers télévisuel, c'est ce qui surprenait et déstabilisait quelque peu le spectateur. C'était, en quelque sorte, un véritable laboratoire médiatique où il était permis de se «casser la gueule» en onde, de décrocher, ne pas se prendre au sérieux et d'exceller dans l'art de faire du « mauvais ». Sans le savoir, les concepteurs étaient en train d'établir les bases mêmes de l'humour absurde moderne en matière de télévision québécoise. Sans être des copies conformes du genre, on sent l'influence indirecte de Marc Labrèche, mais plus particulièrement celle de Bruno Blanchet, à travers des émissions comme les *Chick'n Swell*, *Les Pourris de talent* animée par les *Denis Drolet*, *Le Groulx Luxe* et *Dolloraclic*, où l'on délaisse les gros décors au profit de l'originalité audacieuse, du côté « bas de gamme » et des longueurs inutiles au regard soutenu à la caméra qui apparaissent à nos yeux comme de « l'anti-télévision ». Depuis 1996, petit à petit, la société québécoise se familiarise davantage avec le genre et les mécanismes de cette forme d'humour ce qui atténue parfois l'effet de déstabilisation. Cela demande aux humoristes de s'adapter en conséquence et de renouveler leur genre dans le but de pouvoir conserver cette notion de surprise nécessaire au rire. Voyons maintenant qui constitue cette relève et comment elle s'y prend.

⁴⁴ *Ibid* p.46

3.3 Analyse des *Denis Drolet*

Qu'on le veuille ou non, les *Denis Drolet*, ces deux spécimens au *look* vestimentaire brunâtre sorti tout droit des années 70, font à présent partie intégrante du paysage humoristique québécois. Ils sont non seulement les chefs de fil de ce nouveau courant d'humour absurde, mais certains vont jusqu'à dire qu'ils en sont les « maîtres ». Du moins, ils sont selon moi, le groupe qui représente le mieux la notion d'humour absurde moderne cérébral dénudé d'affects.

Pour ceux et celles qui ne sont pas familiers avec le style humoristique des *Denis Drolet*, celui-ci s'inscrit dans la généalogie des *Paul et Paul* en repoussant un peu plus loin les frontières mêmes de l'humour absurde. Les *Denis Drolet* prennent plaisir à jouer avec les mots, à créer des associations entre des termes et des concepts qui n'ont absolument aucun lien sémantique et ce de façon presque gratuite, sans chercher à leur donner un 2^e sens. « Mettez-vous de la moutarde dans vos hot dogs ? (Denis Drolet) Non, pas d'la moutarde, des photos d'Alain Dumas à place. »⁴⁵ Par moments, c'est pourquoi l'humour des *Denis* se veut presque une poésie qui vient chatouiller l'univers de *Sol* en termes de théâtralité sans toutefois lui ressembler sur le plan du contenu. Derrière cette avalanche de non-sens et d'absurdités, ils se plaisent à inventer des mots, tout comme *Sol* pouvait le faire, sans qu'il n'y ait cependant de deuxième degré ou d'intention de passer un message politique. « Y a rien à «chercher» dans nos textes [...] Y suffit de se laisser emporter par les images parfois drôle parfois *space* ou plus poétiques »⁴⁶ C'est pourquoi en général, les gens qui n'apprécient pas ce genre d'humour critiquent le manque de profondeur de ce discours. L'ardeur et le travail rigoureux y sont toujours, mais l'humour des *Denis Drolet* apparaît comme étant spontané, donc « facile » car l'essentiel de celui-ci repose sur la notion du « non rapport ». « L'inspiration nous vient de à peu près n'importe quoi dans la vie, autant des robots que des moustaches que de la guerre dans le monde. C'est ce qui fait la couleur des *Denis Drolet*. »⁴⁷

⁴⁵ Société Radio-Canada, SRC : *Tout le monde en parle*, En ligne, clavardage avec les *Denis Drolet* <www.src.ca/television/tout_le_monde_en_parle/bien_plus/clavardages_denisdrolet.shtml> Consulté le 7 Février 2006.

⁴⁶ *Idem*

⁴⁷ *Idem*

3.3.1 Biographie des *Denis*

Originaires de St Jérôme et âgés respectivement de 26 ans, Vincent Léonard et Sébastien Dubé sont les deux amis de longues dates qui se cachent derrière *Les Denis Drolet*. Ayant étudié à la même Polyvalente qu'eux au secondaire, je peux même me permettre d'agir à titre « d'analyste témoin ». Déjà à cette époque, ce type d'humour absurde particulier avait une certaine popularité dans la cour d'école et les classes. Influencés par les sketches plus absurdes de *RBO* tels que « Zizanie »⁴⁸ ainsi que l'humour américain des *Simpson*, Leslie Nielsen (*L'Agent fait la farce*), Weird Al Yankovic, la culture télévisuelle et le ludisme naïf de l'émission éducative gouvernementale *Passe-Partout*, les jeunes de l'époque ont combiné ces différentes styles en les adaptant aux nouveaux besoins et valeurs de la société créant ainsi une nouvelle forme d'humour dont les *Denis Drolet* sont devenus les porte-parole au Québec. En jetant un coup d'œil à l'album des finissants de 1996 de la Polyvalente St-Jérôme, on s'aperçoit que l'humour de Vincent Léonard était déjà parsemé d'absurdité « brune » à cette époque et que ce style d'humour connaissait aussi d'autres adeptes, ce qui expliquerait l'aspect générationnel. Comme quoi « l'underground » d'hier devient le commercial d'aujourd'hui :

Phobie de Vincent Léonard : *les ours pyromanes et alcooliques dansant et se fouettant sur une musique créole.*⁴⁹

Hobby de Simon Papineau : *faire de la lutte dans la mayonnaise.*⁵⁰

Hobby d'Olivier Côté : *moudre du poivre de Cayenne*⁵¹

Quoi qu'il en soit, le style d'humour des *Denis Drolet* était pratiquement déjà défini en 1996 et ils n'ont fait que l'aiguiser davantage et le parfaire à travers leur formation en improvisation au secondaire, en théâtre au *Cégep de Lionel Groulx* et à l'*École nationale de l'humour* en 2000-2001. Ils ont su se démarquer des autres avec leur propre style se faisant même remarquer par Guy A. Lepage qui est devenu co-producteur de leur premier disque. Même si au départ ils ont connu un certain succès avec leurs sketches absurdes auprès d'un public plus jeune et spécialisé, c'est véritablement grâce à leurs talents musicaux qu'ils ont pu rejoindre le grand public et participer aux *Galas Juste pour rire* où

⁴⁸ Rock et Belles Oreilles, 2002. *Rock et Belle Oreille : The coffret*, (The DVD 1986-87). Série télévisée sur DVD, Montréal, Amérimage-Spectra, 936 Minutes.

⁴⁹ Album des Finissants/Finissantes 1995-1996 de la Polyvalente St-Jérôme p.56

⁵⁰ *Ibid* p. 66

⁵¹ *Ibid* p. 29

ils ont d'ailleurs été hués lors d'un numéro. Comme quoi l'on aime ou l'on n'aime pas. La mélodie accrocheuse du premier extrait *Fantastique* combinée à des paroles complètement loufoques ayant ni queue ni tête, ont contribué à rendre plus accessible ce type d'humour et à ouvrir la porte à l'univers des *Denis Drolet*. Toutefois, en comparaison avec les autres chansons de l'album, le niveau d'absurdité de la pièce *Fantastique* est plus accessible que certaines chansons. En voici un extrait :

On peut masser la rue
avec des cigares aux choux
En regardant mes longues-vues
y a un plan de ma face qui me fait coucou
Les enfants nous vendent d'la crème en glace ce soiiiiiiiiiiiiir
On peut manger dans rue
sans se faire cracher d'ssus
Y a des spectaks gratis
Ça goûte le dentifrice
Le monde est mal habillés mais sont beau
C'est fantaaaaastiiiiiiiiique⁵²

3.3.2 Les mécanismes de l'humour absurde en chanson des *Denis Drolet*

Même si le style varie très peu, la structure de l'humour absurde en chanson diffère quelque peu de leur humour à sketch. Certes, la forme d'une chanson demande d'être plus concis, « punché » et la rime a son importance contrairement aux sketches où l'on exige une certaine « logique » dans la suite de l'histoire et où la lenteur ainsi que les silences sont permis. La force des *Denis Drolet* étant d'ordre lexical, ils n'ont donc pas de difficulté à ajuster leur univers aux contraintes de la musique. C'est cependant leurs mélodies et leurs rimes qui assurent une continuité logique à laquelle l'auditeur peut s'accrocher afin de se laisser transporter par le tourbillon d'absurdités textuelles. Ce qui finit par séduire, c'est l'accumulation de « non-sens » et d'images mentales loufoques en rafale qui font perdre au cerveau tous ses repères. En l'étourdissant, la rationalité devient « folle » et se transpose dans un « état altéré » quelconque. Le ratio mots/absurdités étant très élevé, ne laisse que très peu de temps à la logique et à l'imaginaire de suivre la cadence, ce que l'on pourrait presque qualifier de « poésie dadaïste ».

Les Denis Drolet portent leur humour atypique à un autre niveau de conscience, lequel ne s'encombre pas du deuxième degré qu'affectionnait le trio de Claude

⁵² *Denis Drolet*. 2002, *Les Denis Drolet*, Montréal, JKP musique. Paroles de la pièce : *Fantastique*

Meunier, Serge Thériault et Jacques Grisé. Faire le moins de sens possible: c'en est poétique. Naïf, plus souvent qu'autrement inoffensif, et radicalement différent de celui des humoristes qui ont l'habitude des supplémentaires au Théâtre Saint-Denis.⁵³

Certains disent qu'il s'agit d'un humour vide, mais la composition des textes des *Denis* est un véritable exercice mental pour ceux qui n'y sont pas habitués. À l'intérieur d'une même phrase, il peut y avoir plusieurs degrés d'absurdité et comme je l'ai mentionné précédemment, les seuls liens qui unissent la plupart du temps les phrases entre elles sont au niveau de la forme : question, rime ou le nombre de syllabes :

On va-tu étrangler des boussoles à Winnipeg?
 On prend-tu 60 000 photos d'une roche?
 On va-tu jouer dans l'film "Papa et le vinaigre"?
 On s'achète-tu des 'tites'tites'tites sacoches?
 On flatte-tu des petites télévisions couleurs?
 On pleure-tu dans un casier?
 On graffigne-tu des p'tits paquets d'crayon marqueurs?
 On s'coiffe-tu en tapant du pied?⁵⁴

Il est important de voir qu'avec les *Denis Drolet* la signification d'un mot demeure toujours la même sauf que c'est en se combinant avec un mot qui lui est « inhabituel » et dont la définition n'a pratiquement aucun lien avec lui que cela fait naître une nouvelle relation, une nouvelle réalité. Dans la « strophe » de l'exemple précédent « on va-tu étrangler des boussoles à Winnipeg ? », les mots « étrangler », « boussole » et « Winnipeg » conservent leur sens initial, mais le comique ressort de leur interrelation ainsi que de l'addition de ces détails précis qui diminuent la probabilité d'exister. « Étrangler une boussole » déjà le concept est absurde mais à « Winnipeg » en plus ? L'auditeur va se dire : « Mais pourquoi ? » et les *Denis Drolet* vont lui répondre « Pourquoi pas ? » Ce qui devient drôle c'est que même si ce qu'ils disent est parfois pratiquement « impossible », il n'en demeure pas moins que c'est facilement imaginable, logique, sans être nécessairement réalisable. Comme dans une bande dessinée par exemple, l'imagerie est assez forte pour que le spectateur puisse la visualiser dans sa tête. Personne n'a déjà vu de la « lasagne jouer du piano »⁵⁵ ou une « barbe en quenouille »⁵⁶,

⁵³ Renaud, Philippe, « Les Denis Drolet : Noyeux Joël ! », *La Presse Arts et spectacles*, samedi 28 décembre 2002, p. D13

⁵⁴ Denis Drolet. 2002. *Les Denis Drolet*. Montréal, JKP musique. Paroles de la pièce : *Le soleil dans une bouteille*

⁵⁵ *Ibid* Paroles de la pièce : *Oh yeah !*

mais tout le monde peut facilement se l'imaginer. Voici d'autres exemples qui reflètent bien l'univers textuel des chansons du duo humoristique :

On s'met des capes pis on glisse dans du lait
 Les parents d'Paul Arcand, c'est des jouets
 Ah, des hologrammes de singes qui parlent de sexe
 Un concierge au citron qui bécote des Kotex⁵⁷

3.3.3 « L'hyper précis ? t'as pas rapport ! »

Pour faire rire, les *Denis Drolet* emploient aussi le qualificatif « inutile » et l'hyper précision. Ces deux composantes ne sont pas sans rappeler l'humour de Marc Labrèche lors de ses premières chroniques dans *Beau et chaud* à *Radio-Québec*, ses éditoriaux de *La fin du monde est à 7 heures* et ses aventures dans *Le cœur à ses raisons*. « Y'est saoul le chef d'orchestre avec des grands bras qui pique une plonge dans l'escalier en toasts Melba »⁵⁸ chantonne Vincent Léonard dans l'un de ses couplets. Encore une fois, c'est l'addition de tous ces détails qui crée une situation absurde et quasi improbable quoique toujours imaginable. Premièrement, rare sont les probabilités de croiser un chef d'orchestre saoul ayant des grands bras et qui déboule les marches d'un escalier fait en toast *Melba*, mais dans le monde des *Denis Drolet*, il « existe » car tout est possible. Ce qui est drôle c'est que l'affirmation précédente n'a « pas de rapport » comme tel avec l'univers de l'auditeur mais dans celui des *Denis Drolet* où tout est « fantastique », la notion du « non-rapport » n'existe plus car tout ce qui n'a pas de sens a effectivement un lien dans ce monde. En fait, ce qui serait absurde, c'est d'entendre les *Denis Drolet* dire quelque chose de sensé. Bref, *au pays des Denis* c'est un peu comme si le public jouait le rôle d'*Alice au pays des merveilles* car il devient la référence entre ce qui est « normal » et ce qui est « absurde ». Les gens s'identifient à eux-mêmes et c'est la bizarrerie ainsi que l'incompréhension de ces deux clowns en brun qui fait rire. « Ils ne sont pas comme nous » se disent les spectateurs. C'est exactement le même principe que nous retrouvons dans la *Fin du monde est à 7 heures* lorsque Marc Labrèche fait le pont entre les téléspectateurs et les capsules humoristiques détonantes de Bruno Blanchet.

Par moments, l'univers des *Denis Drolet* touche davantage au surréalisme qu'à l'absurdité pure et dure et ce par l'entremise de personnages très stéréotypés et

⁵⁶ *Ibid* Paroles de la pièce : *Un échange de félin*

⁵⁷ *Ibid* Paroles de la pièce *The rong long vong the tung thing long song*

⁵⁸ *Idem*

caractériels qui ne sont pas s'en rappeler l'univers du cinéaste Fellini ou de la bande dessinée :

C'est qui le moustachu qui fait d'la magie ?
 C'est à qui le trisomique habillé en gris ?
 C'est qui l'brigadier qui mange du pouding ?
 C'est à qui le squelette avec un bas d'ligne ? ⁵⁹

Il n'y a rien de drôle, à première vue, dans une phrase tout aussi plausible que « c'est qui le moustachu qui fait de la magie ? » Une fois de plus, pour comprendre leur humour, les *Denis Drolet* font appel à l'imaginaire des gens. Tout le monde a, dans son propre encyclopédie, l'image d'un magicien moustachu ou d'un trisomique habillé en gris. Connaissant l'univers ludique et enfantin de ses deux clowns, ces référents paraissent alors inoffensifs et imprégnés d'une certaine naïveté, et dans l'humour absurde moderne, la naïveté et les moustaches font rire. S'inspirant beaucoup de la télévision et de la publicité comme *Rock et Belles Oreilles* pouvait le faire dans les années 80, les humoristes de l'absurde vont souvent créer des personnages à partir de gens stéréotypés que l'on retrouve dans certaines annonces publicitaires, de magazine ou émissions pour enfant comme *Passe-Partout*. Ils vont chercher à caricaturer leur « excès » de joie de vivre, leur « naïveté de bons vivants » et le fait qu'ils se prennent trop au sérieux. L'image de la page suivante en est un bon exemple :

⁵⁹ *Denis Drolet*, 2002, album éponyme, Montréal, JKP musique. Paroles de la pièce : *Le bébé en Cellophane*



Figure 3.1 : Image qui représente l'influence humoristique de l'émission jeunesse *Passe-Partout* et de la publicité de la décennie 80 sur les humoristes de l'absurde moderne (Patrick Groulx et Les Denis Drolet sur la photo)

Quel personnage de *Passe-Partout* préférez-vous et pourquoi ?

a) *Passe-Montagne*

b) *Alakazoo*

c) *Grand-papa Bi*

*Les Denis Drolet: Passe-Montagne ! On est en train de réécouter au complet la discographie de *Passe-Partout*. On connaît les chansons par cœur ! *Passe-Montagne*, ç'a été notre grand frère, notre influence pour la drogue ! *Grand-papa Bi* a d'ailleurs de très belles fesses !*⁶⁰

Ainsi, l'image mentale précédente du *moustachu qui fait de la magie* nous apparaît alors comme dans un *infopub* des années 2000 : un moustachu illuminé qui sourit, qui prend son métier à cœur, un bon « mononcle » mais qui n'a rien d'extravagant comme tel. Je ne suis pas en train de faire de l'humour absurde car je crois bel et bien qu'il y a un lien entre les deux concepts. L'humour absurde des *Denis* redonne de la saveur à la banalité et à la simplicité en leur accordant une importance inhabituelle et se plaît à rire de ce qui n'est pas drôle à priori. L'humoriste absurde Jean-Thomas Jobin excelle d'ailleurs dans

⁶⁰ Lavoie, Kathleen, « douze questions absurdes aux Denis Drolet », *Le Soleil* 28 Février 2004, <http://lesoleil.cyberpresse.ca/journal/2004/02/28/arts_et_vie_banque_/00687_douze_questions_absurdes_aux_denis_drolet.php> Consulté le 22 février 2006.

ce domaine. C'est cette accumulation de « choses banales » qui finit par devenir humoristique. L'humour des *Denis* n'agresse personne en particulier, mais il s'amuse indirectement à rire de certains gens stéréotypés qui ont moins de charisme ou qui possèdent une plus « petite personnalité » comme dans le refrain d'une de leur chanson : « Yé bon le petit jeune homme qui répare des appareils. »⁶¹ Je me rappelle que dans les années 90 au Québec, les métiers dits plus techniques ou manuels étaient moins populaires et la société valorisait davantage les professions intellectuelles. À l'époque du primaire et secondaire, mes amis et moi se moquions aussi, sans grande méchanceté, des concierges, mécaniciens, camionneurs, techniciens. C'est un peu cette ironie que nous retrouvons dans la pièce musicale des *Denis*. Qu'est-ce que fait un brigadier qui mange du pouding dans une chanson humoristique ? C'est justement la question qu'il faut se poser si l'on veut en rire. Voilà donc une des composantes primaires de l'humour absurde moderne : la notion du non-rapport.

3.3.4 L'humour absurde des Denis Drolet : un humour mesquin ?

L'humour absurde recrée souvent son propre monde dans lequel il y a très peu de liens avec l'actualité, la réalité « extérieure » ou des célébrités publiques. Toutefois, lorsque des personnalités connues font partie intégrante d'une blague absurde moderne, ce n'est jamais dans le but de rire d'eux directement. C'est plutôt l'idée de les transposer dans un monde imaginaire parallèle où leur simple présence combinée à l'image qu'ils représentent aux yeux des téléspectateurs n'ont aucun lien sémantique avec le contexte dans lequel ils sont plongés. Le tout devient souvent surréaliste, carrément absurde et peut mener au rire. Ces célébrités perdent momentanément leur identité réelle publique et la prêtent au jeu de la fiction. On peut penser à Ivan Joanes qui lors d'un numéro des *Denis Drolet* au *Festival juste pour rire* 2004 vient démolir sa guitare acoustique sur la scène lorsqu'un des *Denis* s'exclame : « il ne manquerait plus qu'Ivan Joanes vienne briser sa guitare sur la scène. » Dans l'encyclopédie du spectateur, les probabilités que ce chanteur détruise son instrument de musique sur la scène sont pratiquement nulles car ce dernier n'a pas ce genre de réputation à travers les médias. Le « fantasme » se réalise et le rire se concrétise lorsque cette vedette un peu *has been* se présente sur la scène et fracasse effectivement sa guitare.

⁶¹ *Denis Drolet*. 2002, *Les Denis Drolet*, Montréal. JKP musique. Paroles de la pièce : *Le p'tit jeune homme*

Autre exemple tiré de la chanson *Oh yeah!* : « Francis Reddy c'est des ciseaux »⁶² Certains ne verront aucune forme de comique dans cette phrase et d'autres vont rire justement parce que le sens est illogique tout en demeurant intelligible. « Francis Reddy » est un nom propre qui se rattache à un être humain connu de la télévision québécoise donc il n'est pas logique de dire que Francis Reddy est une paire de ciseau. Il n'y a pas de rapport entre les deux « objets », cela crée une certaine surprise, une déstabilisation et peut mener au rire. Tout repose alors dans la façon de le dire et de l'interpréter.

Ce qui devient intéressant, c'est de faire un lien entre chacune de ces célébrités qui sont incluses dans certaines blagues absurdes. Généralement, ce sont des personnalités connues du petit écran, parfois un peu *has been* des années 90, ne possédant pas nécessairement un très grand charisme et qui ne sont pas assez « big star » pour être « vénéré » au même titre qu'un Jean Leloup ou Céline Dion par exemple. On peut penser à Gaston Lepage, Francis Reddy, Guy Mongrain, Réal Giguère, Tom Seleck, Emmanuel Hurtubise, Gaston L'heureux, Alain Dumas et Marcel Leboeuf qui sont souvent la cible des humoristes de l'absurde du Québec. Même si aucune méchanceté n'est prononcée à leur égard, leur simple présence ou la mention de leur nom, résume très bien l'intention : rire de ce qu'ils représentent, c'est-à-dire le « quétain », le « kitsch ». Rire du passé démodé, de la génération précédente ou « du petit monde » ne sont pas des concepts nouveaux en soi en matière d'humour, mais c'est avec le traitement qu'en fait l'humour absurde moderne qu'ils deviennent plus subtils. Par exemple, personne ne pourrait imaginer un individu porter fièrement un chandail avec le portrait de Guy Mongrain ou de Marcel Leboeuf sans vouloir être le moindrement ironique ou dans le but de faire rire. C'est un peu le concept qu'effleure les *Denis Drolet* dans leur chanson *Ampoule de Peter Pan* et que le groupe *Les pas fiables* mettent de l'avant en vouant un culte exagéré à Marcel Leboeuf à travers un hommage musical à son effigie. « Tu nous as fait rire, tu nous as fait pleurer, mais à présent tu nous fais danser : Marcel Leboeuf is in the House »⁶³ en caricaturant l'attitude et le style visuel emprunter à la culture hip-hop. Le rire provient justement du décalage entre le genre musical et la vraie personnalité de Marcel Leboeuf qui ne forme qu'un. « Il n'y a pas de méchanceté ni d'ironie là-dedans, juste du rire au premier degré! »⁶⁴, expliquent les Denis Drolet.

⁶² *Ibid.* Paroles de la pièce : *Oh Yeah!*

⁶³ *Les Pas Fiables*, à l'émission *Les pourris de talent* à *Musique Plus*, Montréal, 23 septembre 2004

⁶⁴ Houle, Nicolas, « Le Grand rire brun », (citation Vincent Léonard), *Le Soleil*, 6 juin 2003, p. B3

3.3.5 Les mécanismes de l'humour absurde des *Denis Drolet* sur scène : la psychologie des personnages

L'humour à sketch des *Denis* diffère quelque peu et permet au spectateur d'apprécier davantage le jeu théâtral, les différences ainsi que la complémentarité entre les deux personnages. L'absurdité et le non-sens naissent de l'interaction entre les deux humoristes et l'un ne pourrait exister sans l'autre. Possédant des caractères foncièrement différents, c'est un peu comme si les *Denis Drolet* ne formaient qu'un, mais qu'ils représentent à eux seuls les symptômes mêmes de la schizophrénie : une rupture de l'unité psychique, une dissociation de l'esprit.

(Larousse 1968) Schizophrénie : Maladie mentale caractérisée par la rupture de contact avec le monde extérieur ; Le malade est apparemment indifférent à ce qui l'entoure : il s'isole du monde extérieur trop frustrant et se réfugie dans un univers fantasmatique⁶⁵

Ainsi, ils sont comme le yin et le yang, un couple qui réussit à atteindre l'équilibre dans l'absurde. Celui avec les « dents » représente le côté plus « féminin » du duo avec sa voix criarde aiguë ainsi que sa personnalité plus excentrique et émotive. « Le Barbu » quant à lui, incarne la virilité grognarde qui réagit souvent d'une colère excessive contraire à la raison du spectateur mais qui finit par faire rire. C'est le marabout auquel on s'attache. Lorsqu'il surdramatise une situation pour en laisser transparaître l'absurdité, celui-ci peut faire penser à certains personnages de l'univers d'Ionesco. L'émotion est crédible, mais elle détonne avec la nature de ce qui la provoque :

-On est content d'être ici ce soir hein Denis ? (Les dents)
 -Bah correct là...(Le barbu)
 -Comment ça correct ?
 -Beh j'avais une game de curling moé à souère !
 -Beh tu peux pas faire du curling à souère on est en show ici à souère.
 - (fâché) Beh je le sais qu'on est en show, j'ai dû canceller ! Toutes mes chums m'attendaient : Mademoiselle Magie, Mr.Brick pis l'autre là, Georges Meilleur...
 -Bon là t'invente ça là Denis, on connaît pas de Georges meilleur Christ! Je passe 24 heures sur 24 avec toi ...me semble que je le saurais ! Ha pis à part de ça tu joues même pas au curling...
 -Je le sais... bon tu vois comment que té ?⁶⁶

⁶⁵ Le Larousse Sélection Vol 1, Nouveau Petit Larousse en couleur, Éd 1968, Reader's Digest, Montréal. Librairie Larousse p.343

⁶⁶ *Au pays des Denis*. 2005, DVD du spectacle des *Denis Drolet*, réalisation Luc Sirois, Montréal JKP Musique, 180 Min.

Les conversations entre les deux *Denis* peuvent faire penser quelques fois aux discussions entre *Popa et Moman* de *la Petite Vie* où le taux de violence verbale est très élevé et la notion de dépendance se fait sentir. L'un essaye toujours de ramener l'autre à la « raison » lorsqu'il « fabule », mais ce qui devient drôle c'est qu'il réussit sans cesse à le « raisonner » mais d'une façon complètement irrationnelle et absurde aux yeux du public. La conversation est intelligible et l'on a l'impression vraiment qu'elle nous mène en quelque part de logique mais c'est l'accumulation des répliques absurdes sans réel rapport sémantique qui nourrit le dialogue d'une manière chaotique et le fait dériver dans un sens imprévisible pour le spectateur. Cette forme d'humour apparaît alors comme étant plus spontanée. Tout leur humour est basé sur la confrontation des deux énergies que chacun de leur personnage incarne pour ainsi tendre vers « l'équilibre ». Mais qu'arrive-t-il quand ces deux énergies s'unissent ? Leur numéro populaire du « diamonologue », où ils parlent en même temps et disent exactement la même chose à un rythme infernal et ce pendant près de 5 minutes, en dévoile la réponse. En voici un extrait écrit, mais la difficulté est toutefois plus appréciable lorsqu'ils le performant :

Boooooonn ! Là on est rendu au boutte où est-ce qu'on parle en même temps. On sait pas trop pourquoi mais on parle en même temps ! Checkez ! Bla, bla bla bla, bla bla bla , ba bla bla, sur le même ton en même temps Sacraman ! Bah on a ben beau pas vouloir mais checkez, Belou belou en même temps, belou belou en même temps. Pis tu vois là c'est fini... Non c'est pas fini ! Pis c'est quoi cette osti de manie là de parler en même temps ? C'est ben achalant ! Ça c'est à cause d'un dénommé Fusée, Jonathan Fusée ! On l'a rencontré dans une soirée pis y nous a pogné par la nuque pis y nous a dit : « Parle en même temps ». Comment ce qu'on fait pour arrêter de parler en même temps ? Dites « pouvoir de glace »...⁶⁷

3.3.6 Conclusion sur les *Denis Drolet*

En résumé, les *Denis Drolet* se plaisent à déconstruire les mécanismes de l'humour standard et à les réorganiser à leur façon. Ils font appel à la structure de base de l'humour traditionnel en amenant le spectateur sur une « fausse » piste et au moment où ce dernier s'attend à un « punch » quelconque, c'est alors que survient un élément déstabilisant que personne n'attendait qui à la limite ne cadre pas dans une blague standard . Le punch et le rire résident spécifiquement dans le « non-punch » qui détruit l'attente qu'on s'était fait.

⁶⁷ *Denis Drolet*, 2002, « Les Denis Drolet », Montréal, JKP musique. Extrait de la pièce : *Mes amis*

Tel que mentionné précédemment, point de surprise sans une certaine attente. En voici un exemple :

C'est une fois un Canadien, un Américain pis un Newfie qui s'en vont à la pêche. L'Américain dit : « checkez moé ben ». Y pitche sa ligne pis y pogne une truite, une belle truite, y était content. Le Canadien y dit : « ben moi aussi je suis capable ». Y pitche sa ligne, lui il pêche un saumon, un beau saumon, aussi beau que la truite, les deux étaient content. Le Newfie y dit : « ha bien moi aussi je suis capable » y pitche sa ligne mais lui y pogne une petite fille morte...⁶⁸

3.4 Analyse de Jean Thomas Jobin

De son côté, Jean-Thomas Jobin bien que je le catégorise dans l'humour absurde moderne cérébral de par son attaque à la raison et à la logique, son approche est différente mais tout aussi originale. « Ma définition de l'humour absurde se résume en fait à l'idée de faire quelque chose d'insensé, à l'encontre des règles scéniques élémentaires, en mettant l'accent sur quelque chose de pas drôle du tout ». ⁶⁹

Alors voici, à la demande aucunement générale, la blague qui a fait ma marque de commerce: c'est une fois un gars, je sais pas trop qui, qui est en quelque part, je sais pas trop où pis qui fait je sais pas trop quoi, excusez, y me manque une couple d'informations pour que ce soit drôle...⁷⁰

3.4.1 Petite biographie

Originaire de Ste-Foy et âgé de 30 ans, c'est en secondaire 5, par le biais d'un journal étudiant, qu'il commence à se découvrir une passion pour l'écriture en soumettant des nouvelles absurdes. Dès lors, c'est le début d'une grande aventure. En 1998-1999, il complète sa formation dans un collège de radio et télévision de Québec avant de participer à l'été 1999 au concours de vidéo amateur « Vidéaste recherchés » où il remporte le prix du public. Suite à cet exploit, il auditionne et complète sa formation à l'*École nationale de l'humour* ce qui le mènera à une tournée de 20 spectacles à travers

⁶⁸ *Au pays des Denis*. 2005. DVD du spectacle des *Denis Drolet* réalisation Luc Sirois, Montréal JKP Musique, 180 Min.

⁶⁹ Gariépy, François, « *Sans bon sens* » (citation de Jean-Thomas Jobin), *Le 1^{er} oir*. Le 17 juin 2004, <<http://www.voir.ca/artsdelascene/artsdelascene.aspx?ilDArticle=31475>> Consulté le 22 fév 2006

⁷⁰ *Galas des Oliviers*, 29 Février 2004, Gala qui récompense les humoristes de l'année, discours de Jean-Thomas Jobin, Montréal, *TVA*

le Québec dont le *festival juste pour rire* 2000. Pendant cet été, il est engagé pour faire des chroniques très absurdes à *CKMF* lors d'une émission de retour à la maison. En 2001, conjointement avec ses nouveaux alliés les *Denis Drolet*, il monte le « show absurde » qui connaîtra un grand succès et qui l'aidera à mettre la main sur le prestigieux prix de la relève. Par la suite, il va connaître ses premiers balbutiements à la télévision en présentant certains numéros humoristiques *au cabaret de l'humour* à *TQS* et en interprétant des seconds rôles dans les séries *Catherine* et *Le Plateau* sur *SRC*. À l'été 2002 il récidive une fois de plus avec les *Denis Drolet* dans la coécriture du *Show absurde 2* présenté au *Studio Juste pour rire* et connaît tout autant de succès. C'est véritablement en février 2003 que la popularité de Jean-Thomas Jobin s'accroît grâce à son apparition à l'émission *Le Grand blond avec un show sournois* sur *TVA* en tant que « vulgarisateur des choses simples » au *Club Labrèche*. Ensuite, on le voit aussi comme chroniqueur à l'émission *Fun noir* (*TQS*) et à une émission couleur de *Radio-Canada* en 2004. À l'automne 2005 il a présenté son tout premier *one man show* que j'ai particulièrement apprécié.

3.4.2 Son style

En constante ascension dans le milieu humoristique au Québec depuis sa sortie de *l'École nationale de l'humour* en 2000, difficile de passer à côté de l'univers singulier de Jean-Thomas Jobin lorsque nous traitons d'absurde moderne. Ce sympathique pince-sans-rire a su développer un style bien particulier parfois difficile à décrire ou à catégoriser pour certains. Je dirais qu'il navigue et offre un heureux mélange entre l'absurde, le non-sens et l'anti-humour. D'ailleurs, lors de l'entrevue que j'ai réalisé avec lui le 20 juillet 2005, il ne se cachait pas pour dire qu'il adore l'humour des *Monty Python*, de Woody Allen, de Jerry Seinfeld et de Marc Labrèche. Mentionné brièvement plus haut, il se plaît à redonner de la saveur à la banalité et à la normalité tout en courtisant l'art de rendre le simple compliqué. Il l'explique par lui-même : « Par exemple, mon numéro sur les restaurants. Eh bien, je m'applique à expliquer aux gens ce qu'est un restaurant, dans les moindres détails, comme si personne dans la salle n'avait une idée de ce que c'est. »⁷¹

⁷¹ *Idem*

Bref, pour bien comprendre l'humour ou plutôt « l'anti-humour » de Jean Thomas Jobin, il faut d'abord en consommer. Voici un extrait qui démontre le talent de ce « vulgarisateur des choses simples » tiré d'une de ces chroniques du célèbre *Club Labrèche* de l'émission *Le grand blond avec un show surnois* diffusée en février 2003 sur TVA:

Donc ce soir, je vais vous expliquer ce qu'est une fête, si vous me le permettez. Oui, bon parfait. Une fête, c'est un anniversaire. Alors là est-ce que vous saisissez un peu le topo? Alors ça commence bien. C'est une...(mot incompris) dans le fond, la farce a assez duré. Comme on dit, il y a toujours bien un « boutte ». Câline de bines de bonnes bines. Pour qu'une fête soit considérée comme une fête il faut qu'il y ait un ou des fêtés et des fêtards. Parce que si y'a rien de tout ça, que vous êtes seul chez vous à regarder les Poupées Russes supposons, ça s'appelle pas une fête, c'est plus une petite soirée tranquille à regarder la télé. Bon quand c'est la fête de quelqu'un qu'on connaît c'est bien vu de lui souhaiter bonne fête mais ça peut arriver qu'on lui bafouille genre "bonne fûte"...Si ça arrive par contre corrigez-vous tout de suite:" Ah pas bonne fûte, bonne fête, pardon. Là tout va rentrer dans l'ordre et ça va devenir entre vous une anecdote savoureuse genre: « Te rappelles-tu la fois où tu m'avais souhaité bonne fûte ? »⁷²

Ce qui devient drôle, c'est la longueur exagérée de l'explication comme si nous étions des « retardés mentaux » qui n'avaient pas compris un concept déjà fort simple. En tant qu'humoriste de l'absurde, Jean-Thomas joue aussi sur la notion de « temporalité » dans ses blagues mais sous un autre angle. À défaut d'avoir des longueurs inutiles à travers des silences comme certains de ses compères, il fait de l'anti-humour en faisant le contraire et en accordant une « sur-importance » à des choses qui ne devraient pas en bénéficier autant. Il étire son discours un peu comme pourrait le faire un politicien qui parle pour ne rien dire afin de contourner une question ou simplement meubler une conversation. Qu'est-ce qu'il y a de pire que le silence pour un politicien ? L'humour absurde de Jean-Thomas serait-il une façon inconsciente de critiquer la rhétorique nébuleuse de nos politiciens et la lenteur bureaucratique ? Bref, c'est un discours humoristique qui n'a pas de 2^e degré en soi et dont le rire découle de l'*anti-punch* comme tel et le tout prend forme dans le ton naturel et calme employé par Jean-Thomas. Si l'on se fie aux mécanismes de ce style, pas étonnant de voir que ce dernier a souvent travaillé et participé à certains sketches des *Denis Drolet*. Tel un enfant, il a cette capacité de s'attarder et de s'émerveiller à nouveau devant des choses simples. C'est un côté très humain qui caractérise une bonne partie des humoristes de l'absurde de cette génération.

3.4.3 Jean-Thomas et le « pas rapport »

S'il joue sur la temporalité en exagérant la longueur de ses explications, il fait aussi partie du club des absurdes modernes en faisant des liens entre des concepts qui n'ont aucun rapport entre eux. Toutefois, le traitement qu'il en fait diffère quelque peu des autres. Le « punch » ne se retrouve pas simplement dans le non lien entre les deux concepts en soi mais au delà du « ça n'a pas rapport » renouvelant ainsi l'effet de surprise auquel les adeptes se familiarisent quelque peu. L'extrait suivant tiré du Gala des Olivier 2003 en témoigne :

Bon avant de continuer j'aurais peut-être une anecdote personnelle à vous raconter en rapport avec *Les Oliviers* mais si pendant que j'vous la raconte vous vous rendez compte que ça n'a aucun rapport avec *Les Oliviers* vous protesterez ok ? L'autre jour, je jouais au hockey pis j'me suis fait mal. pourquoi vous avez pas protesté ça avait aucun rapport avec *Les Oliviers*...⁷³

Ou encore cet exemple qui amène le spectateur vers une fausse piste afin de mieux le surprendre au moyen d'une logique tordue :

À ce propos, il y a des gens qui me surnomment le vulgarisateur ou y'a des gens qui me surnomment le grand éclaircisseur pis y'a des gens qui me surnomment "ouch!", mais eux autres faut dire qu'en même temps ils se donnent un coup de marteau sur le doigt...⁷⁴

Tel que je l'ai mentionné précédemment, l'humour absurde moderne cherche très peu à déplaire ou à dire du mal de quelqu'un. C'est plutôt un humour « naïf », gentil et inoffensif qui n'attaque pas vraiment mais qui se donne parfois l'illusion d'être méchant en s'en prenant à une infime minorité pour assurer sa « supériorité ». L'exemple suivant de Jean-Thomas est flagrant :

Souvent, dans une remise de prix comme ce soir y'a une tête de turc de pris à parti, mais c'est important d'en prendre un qui est dans la salle. exemple ce serait pas super payant ce soir si j'me mettais à me moquer du gars qui avait comme mandat de mélanger les lettres dans charivari... Yé sûrement pas là donc ça tomberait sûrement à plat si j'disais quelque chose comme «ouin. ben ça devait pas toujours être facile à mélanger ces lettres-là. »⁷⁵

⁷² *Le Grand Blond avec un show surnois*, 25 Mars 2003, Talk-Show, Montréal, *TVA*

⁷³ *Galas des Oliviers*. 29 Février 2004, Gala qui récompense les humoristes de l'année. discours de Jean-Thomas Jobin, Montréal, *TVA*

⁷⁴ *Idem*

⁷⁵ *Ibid*

La grande question que se pose les gens au sujet d'un artiste comme Jean-Thomas ou les *Denis Drolet* par exemple est celle-ci : est-ce qu'il est possible de se renouveler et d'évoluer dans un style aussi précis ? À cette question, je réponds oui. Si justement ils arrivent à faire beaucoup à partir de peu, « s'émerveiller » devant des choses simples, je ne vois pas comment les humoristes de l'absurde moderne avec leur imagination débordante ne seraient pas capables de se renouveler.

3.4.4 Jean-Thomas Jobin : l'archétype de l'humoriste absurde moderne ?

Difficile à cerner par moments, si l'on s'attarde plus en détail à l'homme derrière le personnage, on s'aperçoit que c'est un être qui représente bien le portrait « typique » de l'humoriste absurde moderne : gentilhomme, sensible, un peu dans sa bulle etc. Pas étonnant dans ce cas, de voir que certains traits caractériels et valeurs personnelles se transposent plus ou moins consciemment dans son style d'humour : vivre le moment présent, naturel, hédonisme, humour gentil, naïf, enfantin, humain psycho-affectif, non politisé.

L'entrevue de Valerie Lesage paru dans *Le Soleil* le 14 juin 2004 permet de dresser d'une façon un peu plus concrète les traits de caractères de Jean-Thomas Jobin à travers certaines questions qui, sans être terriblement scientifiques, rejoignent certains points de mes hypothèses. Voici donc un extrait de l'entrevue où j'ai conservé les questions qui me paraissaient les plus intéressantes et auxquelles Jean-Thomas devait se prononcer par « pour ou contre. » Entre chacune de ces questions, je vais me permettre d'ajouter quelques commentaires.

Mettre le maximum de fric dans ses REER

*Contre. J'ai de la misère à voir à long terme dans la vie. Je sais que ce n'est pas sage parce qu'on ne sait jamais ce qui va advenir de notre vie, mais je ne suis pas capable de voir à long terme. Ceci dit, par l'entremise de l'UDA, ils m'y obligent. Ils prennent un pourcentage de mon salaire et ils le placent dans un REER, alors même si je suis contre, je participe au REER. Mais c'est une bonne chose*⁷⁶

⁷⁶ Lesage, Valérie, « Un saut dans l'absurde avec Jean-Thomas Jobin », *Le Soleil*, 14 juin 2004. <http://lesoleil.cyberpresse.ca/journal/2004/06/14/arts_et_vie_banque_/01505_un_saut_dans_l_absurde_avec_jean_thomas_jobin.php>, Consulté le 22 février 2006

Vivre le moment présent et savoir en profiter au maximum sans trop penser au futur peut sembler « immature » pour certains, mais cette philosophie représente une bonne partie de la mentalité des 35 ans et moins. Les humoristes n'en sont que le reflet et c'est pourquoi leur humour en est fortement imprégné et emploie un ton plus naturel, décontracté, spontané qui correspond au courant de pensée actuel. Subtilement aussi, on remarque à travers la réponse de Jean-Thomas, une certaine ambivalence et une difficulté à trancher, à prendre position. De nos jours, les gens sont conscients qu'il y a du bon et du mauvais dans chaque chose et cette analyse peut sembler pousser un peu, mais faire des choix, s'engager ou prendre position est devenu plus difficile car cela vient « fermer » des horizons envisageables et ainsi « brimer » nos libertés personnelles. Je m'inclus aussi dans cette situation. Pas étonnant de voir qu'autant de célibataires ont de la difficulté à s'engager avec une personne car ils ont l'impression de se « fermer » à certaines possibilités. L'humour absurde moderne est donc représentatif de cette philosophie en cherchant à « élargir » constamment la liberté au gré des désirs et ce, sans l'angoisse de faire un choix définitif. La réponse à la question suivante va dans le même ordre d'idées :

Le port de l'uniforme à l'école

Je dirais pour. Je l'ai porté au primaire et ça fait en sorte que les jeunes sont au même niveau et que ceux qui peuvent être plus sujets aux railleries peuvent s'en sortir mieux quand tout le monde a le même look. En même temps, les vêtements sont une bonne façon d'exprimer sa personnalité. Finalement, je viens d'annuler mon argument pour ! Alors, je dirais que les deux sont bons, je suis pas capable de trancher.

-Chicken !

-Oui, j'avoue, c'est chicken ! Mais je vais dire pour. Parce que je ne veux pas me faire traiter de chicken !⁷⁷

Le naturisme

Je suis pour parce que c'est beau, l'humain. Ça, c'est une bonne réplique, non ? C'est la réponse dont je suis le plus fière depuis que je fais des entrevues !⁷⁸

« C'est beau l'humain ». Voici une phrase qu'aurait pu affirmer Daniel Grenier des *Chick'n Swell*. Bruno Blanchet ou encore Patrick Groulx et qui représente bien, de près ou de loin, le centre d'intérêt de l'humour absurde : l'humain. Au-delà de

⁷⁷ *Ibid*

⁷⁸ *Ibid*

l'individualisme, c'est la nature humaine à sa plus simple expression qui prime et qui retrouve sa « naïveté » d'antan. L'humoriste absurde est parfois « utopique » et n'aime pas la guerre et les chicanes inutiles. Il voue respect et tolérance aux gens qui l'entoure et ne cherche jamais vraiment la méchanceté. Francis Cloutier des *Chick'n Swell* le confirme : « On ne s'intéresse pas vraiment à la politique ou à la religion. On s'éloigne des sujets de chicane. On s'amuse sur scène. »⁷⁹

La centrale thermique du Suroît

Je peux pas dire pour ou contre, c'est trop quelque chose qui est loin de moi, je ne connais pas ce sujet-là. Depuis quelque temps, je suis tellement déconnecté de l'information que je ne sais même pas c'est quoi ce débat-là.⁸⁰

Il serait trop facile de dire que les artisans de l'humour et particulièrement ceux de l'absurde, ne sont pas engagés politiquement ou déconnectés de la vie sociale. Au fond, ne représentent-ils pas aussi cette indifférence ou cette saturation que nous avons face à la politique et aux enjeux sociaux ? Centré sur nous-mêmes et nos préoccupations personnelles, ce qui concerne l'autre ou le publique est d'ordre « secondaire ». Je ne suis pas en train de dire ce qui est bien ou mal, mais il s'agit simplement d'un constat. Avec l'arrivée de Jean Charest au pouvoir en 2003 et l'accumulation de ses bévues, le scandale des commandites au Fédérale, la population québécoise se conscientise un peu plus car elle commence à être « dérangée ». Si les gens réagissent, les humoristes le feront aussi car ils demeurent depuis toujours le reflet d'une société.

Pour conclure avec le cas Jean-Thomas Jobin, je trouve pertinent d'inclure la *petite analyse pas du tout scientifique* que fait la journaliste Valerie Lesage de l'humoriste en question suite à ses réponses à l'entrevue. Ses réflexions recourent et appuient en quelque sorte mes propos précédents.

Pas dangereux de parler de religion, ni même de politique avec lui, il préférera sûrement vous écouter ou se mettre de votre côté pour éviter une prise de bec. Il s'agit d'un gentil fiston, un être inoffensif et aussi un amoureux des bêtes, plutôt déconnecté de la société des hommes.⁸¹

⁷⁹ Lavoie, Kathleen. « L'ordre dans le désordre : Chick'n Swell un trio drôle et un drôle de trio » *Le Soleil* (Québec). 21 Mars 2000 p. C5

⁸⁰ Lesage, Valérie. « Un saut dans l'absurde avec Jean-Thomas Jobin », *Le Soleil*, 14 juin 2004 <http://lesoleil.cyberpresse.ca/journal/2004/06/14/arts_et_vie_banque_/01505_un_saut_dans_l_absurde_avec_jean_thomas_jobin.php> Consulté le 22 février 2006

⁸¹ *Ibid*

3.5 Conclusion du chapitre

Ainsi, l'absurde métaphysique, le non-sens et l'anti-humour que je recueille sous la bannière de l'humour absurde moderne cérébral est à mon sens le type d'humour où le degré d'absurde est le plus élevé en matière d'irrationalité et demeure probablement le moins accessible. Malgré leur succès considérable, il n'est pas étonnant que Bruno Blanchet, *Les Denis Drolet* et Jean-Thomas Jobin restent « marginaux » aux yeux de certains et rejoignent un public bien précis. Sans être nécessairement rendu au chapitre consacré à l'analyse comme telle, je me permets toutefois ceci : est-ce que cette branche de l'absurde moderne qui s'attaque à la raison, à la logique et au bon sens, bien que donnant l'illusion d'être inoffensive, ne serait-ce pas en quelque sorte une manière de contester des valeurs très contemporaines ? N'exerce-t-elle pas un contrepoids à une société performante où tout est « trop » logique, sensé, ordonné, calculé et raisonnable ? En poussant encore plus loin, cela serait-il un désir inconscient de vouloir traduire les lois physiques du chaos dans la société ? « Je mélange le hasard » ⁸²

Que faire du côté émotif dans tout ça ? *Les Chick'n Swell* et leur humour absurde moderne psychoaffectif vont tenter de nous éclaircir à ce sujet dans le prochain chapitre. Il est maintenant venu le temps de prendre un grand respire... Éternuez dans le casque de hockey préféré de votre grand-mère avant de lui dire « je t'aime », caressez trois thermostats et quand les poules auront deux glands, tournez la page avec une émotion crédible.

⁸² . *Au pays des Denis*. 2005, DVD du spectacle des *Denis Drolet*. réalisation Luc Sirois, Montréal JKP Musique. 180 Min.

CHAPITRE IV

L'HUMOUR ABSURDE MODERNE PSYCHOAFFECTIF, EXISTENTIEL ET NOIR : LA CIBLE : L'ÉMOTION

4.1 Introduction

Félicitations ! Si vous êtes en train de lire ceci c'est que vous êtes rendu au chapitre IV. Comment on se sent ? Trêves d'absurdités, le présent chapitre sera consacré à l'analyse de la deuxième grande catégorie d'humour absurde moderne et j'ai nommé : l'absurde moderne psychoaffectif. Sur le schéma de la classification des types d'humour (voir Figure 2.2), c'est celui qui se positionne entre l'humour existentiel et métaphysique car il est à la fois influencé par l'absurde classique et l'humour noir à travers la nature de ses thèmes comme la mort, la maladie et les échecs amoureux. Bref, ce type d'humour absurde fait appel au drame et à la tragédie pour rejoindre l'émotion. Une émotion ressentie qui est souvent irrationnelle par rapport à la situation vécue et c'est ce qui devient drôle. Au Québec, je considère que c'est le groupe les *Chick'n Swell* qui incarne le mieux les mécanismes et la philosophie de cette branche de l'absurde moderne. Qui sont-ils ? Qu'est-ce que leur humour absurde psychoaffectif cherche à exprimer ?

L'humour absurde a-t-il un sens? (Francis Cloutier) Oui! Il y a de l'humour absurde qui déforme la réalité et un autre type d'humour absurde où il n'y a pas de sens. Mais le nôtre, je crois que c'est plutôt celui qui déforme la réalité.⁸³

4.2 Les *Chick'n Swell* : le drame avec un nez de clown

Quoi ? J'ai une banane dans l'oreille et une mouette dans l'œil ? Je suis pris dans un film d'horreur où un vulgaire steak haché veut me faire la peau ? Je fais partie d'une escouade qui veut éliminer la lettre B, un voleur se fait prendre aux insolences d'une banque, toutes les filles de la ville s'appellent Julie, ma mère veut divorcer de moi et ma sœur sort avec

⁸³ Société Radio-Canada, Archives 5 mai 2003, En ligne, clavardage avec Francis Cloutier, <http://www.radiocanada.ca/television/dossier_mag/chat/transcriptions/cloutier_f.shtml> Consulté le 16 juin 2005.

le diable ? Je rêve ? Non, je crois plutôt être dans l'univers loufoque des *Chick'n Swell* où sketches drôles et surréalistes s'entremêlent à des histoires absurdes qui font appel à des gags sonores, visuels et des situations cocasses dignes de la bande dessinée. Natif de Victoriaville et fière représentant de cette ville à travers ses petits films, le trio qui a été découvert du grand public grâce à ses trois saisons télévisées sur *Radio-Canada* de 2001 à 2003 fait aussi partie de cette nouvelle génération d'humour absurde en offrant un style très visuel qui s'inspire fortement de la culture et du langage cinématographique. S'inscrivant dans la lignée de l'humour britannique des *Monty Python*, de *Woody Allen*, de celui plus « bédéiste » des *Simpsons* et de l'influence québécoise de *RBO*, les *Chick'n Swell* redonnent de la fraîcheur au médium télévisuel et s'amuse à en déconstruire ces propres composantes : la musique, les ellipses de temps, l'habillage visuel et sonore, l'arrière du décor en passant par la valeur des plans et le rythme. Scénaristes, acteurs et réalisateurs de leurs propres sketches, ils abordent des thèmes qui tournent fréquemment autour de sujets profonds comme la mort, la maladie et l'amour. Toutefois, c'est véritablement la façon de traiter ces sujets qui caractérise le style et la mission des *Chick'n Swell* : faire du drame avec un nez de clown et avec le moins de budget possible ! En bon québécois, ils aiment « beurrer épais » pour faire ressurgir l'absurdité de la situation ce qui rappelle, quelque peu, l'humour de Claude Meunier. Leur cible étant l'émotion, il est donc implicitement très « humain ». Bref, il s'agit d'un humour absurde parfois drôle, parfois désespéré, toujours décapant et avec une bonne dose d'intelligence émotionnel où l'authenticité est palpable.

4.3 La petite histoire des *Chick'n Swell*

Tout commence le 6 juin 1990 à Victoriaville, lorsque Francis Cloutier, Daniel Grenier et deux autres comparses, voulant se payer une limousine pour leur bal de finissant du secondaire décident de monter un spectacle d'humour à leur Polyvalente. Un humour qualifié de très improvisé, visuel et inspiré du monde cinématographique. Devant une salle pleine à craquer et un public comblé, ils vont offrir quatre spectacles qui s'avéreront le début d'une grande aventure. Entre 1990 et 1994, Francis et Daniel vont partager leur temps entre la recherche de petites jobines, études et la participation à de petits concours d'humour. C'est véritablement en 1995 que le duo fait son entrée à l'*École nationale de l'humour* après un premier refus. En 1996, après avoir obtenu leur diplôme et ce jusqu'en 2000, c'est d'abord sur la scène que le duo va se faire connaître à travers la tournée des

bars et des petites salles de spectacles jusqu'au gala *Juste pour rire*. Entre-temps, en 1998 ils sont invités à animer la deuxième saison des soirées d'humour du bar *L'Évasion* de Victoriaville. Ils décident d'agrémenter les transitions entre les invités avec des petits films de leur cru. Avec une caméra offerte par la mère de Daniel, ils développent vingt scénarios et c'est leur ami Simon-Olivier Fecteau qui sera appelé à la rescousse pour la réalisation des films. Toute l'équipe met la main à la pâte. Prise de son, montage, recherche de costumes, décors et lieux de tournage, le tout fait avec un budget moyen de 56,95\$ par film. En peu de temps, les amateurs se passent le mot et la recette connaît un vif succès à un point tel, que les 3 gars décident d'aller déposer une cassette comprenant les dix premiers films de la série sur le bureau de la directrice de *l'École nationale de l'humour*, Louise Richer. C'est alors que tout déboule. Emballée, elle la fait écouter à Guy A. Lepage qui la fait voir à Jean Bissonnette. Conquis à son tour, le projet se rend jusqu'au directeur des programmes de *Radio-Canada*, Daniel Gourd, qui prend la décision audacieuse de vouloir les diffuser et ainsi permettre à la chaîne d'embarquer dans l'absurde moderne. C'est la compagnie de production *Avanti* et l'ange gardien des *Chick'n Swell*, Guy. A Lepage, qui vont se charger de donner naissance à l'émission à sketches aux allures amatrices et qui détonnent, avouons-le, avec le style « radio-canadien » habituel.

4.4 Le concept de l'émission

Le concept est fort simple mais particulièrement efficace. Pas d'animateur, pas d'enregistrement studio avec spectateurs. simplement trois gars qui font une série de petits films humoristiques rafraîchissants tournés avec une caméra semi amateur, peu de moyens et avec beaucoup d'imagination. Comme il n'y a pas de lien direct entre chacun des sketches, ce qui assure la continuité à l'intérieur d'un même épisode, ce sont les intertextes autoréférentiels qui offrent des rappels de lieux, de personnages ou de situations exploitées dans les films précédents. C'est cette capacité à relier ces petits films, souvent très différents et ce d'une façon originale et inattendue qui fait la force des *Chick'n Swell*. De plus, à l'image des *Simpsons* et de *South Park*, ils développent carrément une communauté parallèle à la nôtre où l'on retrouve des personnages toujours incarnés par les trois acteurs comme la police, le lecteur de nouvelles, son reporter, le médecin, le barman, le psychologue et bien d'autres qui finissent par devenir familiers.

Lorsque nous replaçons les *Chick'n Swell* dans leur contexte culturel, il est plus facile de comprendre le type d'humour qui en émerge. Dans un univers télévisuel où l'on nous repasse sans cesse des images de perfection, d'exploits et de réussite, il est normal que cela puisse finir par « tomber sur les nerfs » de certaines personnes. C'est pourquoi depuis quelques années, on a vu apparaître des émissions qui vont à l'encontre de ces valeurs et qui proposent une culture du *lowtech*, du bas de gamme. Je pense à des émissions américaines telles que *South Park*, *Beavus and Butt Head*, *Jackass* et plus près de chez nous, les *Chick'n Swell*. Avec ce genre télévisuel, c'est drôle parce que l'habillage visuel est « mauvais » et donne l'impression d'être « amateur ». Cependant, le côté amateur n'entrave en rien l'originalité du contenu car il est possible aujourd'hui de faire des produits de qualité avec peu de moyens.

4.5 Les mécanismes de l'humour absurde des *Chick'n Swell*

L'humour absurde des *Chick'n Swell* se différencie quelque peu de ses compères dans le sens où il dissimule parfois une certaine profondeur « humaine » et est souvent qualifié de plus « intelligent ». Leur style d'humour ne joue pas autant avec langage et les mots comme pourrait le faire celui des *Denis Drolet*, mais il repose plutôt sur la forme de la communication comme telle : intonation, langage corporel, émotion, jeu d'acteur et supporter par les composantes du langage cinématographique. C'est pourquoi ce type d'humour s'apprête mieux sur un support audiovisuel que sur scène. Les *Chick* ont d'ailleurs connu un plus grand succès à la télévision que sur scène même si leur carrière a débuté sur les planches. Quoi qu'il en soit, on retrouve aussi dans leur humour les fondements de l'absurde moderne ce qui me permet de les classer dans cette catégorie : la notion de « non rapport », les longueurs et les qualificatifs inutiles, les fausses corrélations, l'imprégnation du ludisme naïf de la génération *Passe-Partout*, l'univers fantastique, l'hyper valorisation du banal, les décrochages et jouer « faux ».

Avec leur genre télévisuel qui se veut presque un « classique » en matière d'humour absurde moderne, le contexte devient drôle parce que c'est « mauvais » et « sans but ». Les plans fixes et volontairement trop long où l'on voit une personne qui fixe la caméra sans que rien d'extraordinaire ne se passe, créent un certain malaise chez le spectateur qui se dit : « Ce n'est pas normal, il va y avoir un punch ». C'est une autre façon de surprendre comme dans le gag suivant :

Présentateur: *Voici les aventures du gars qui a la même voix que Pierre-Luc!*

Le gars qui a la même voix que Pierre-Luc !

Dans un restaurant.

Serveur: *Alors vous avez choisi monsieur?*

Le gars qui a la même voix que Pierre-Luc: Oui bin je vais prendre juste un café.

Serveur: *Ah! Bin vous avez la même voix que Pierre-Luc!*

Le gars qui a la même voix que Pierre-Luc: Ah! C'pas la première fois qu'on me le dit!

Présentateur: *C'était les aventures du gars qui a la même voix que Pierre-Luc!*

84

En se basant uniquement sur le dialogue écrit, il peut être difficile pour certains de percevoir le côté humoristique de l'énoncé précédent. La blague se retrouve davantage au niveau de la réalisation et de la forme. Le gag repose sur le ton « aucunement sincère » et le jeu non crédible de l'acteur « faux » qui devient complice avec le spectateur. Il se dit : « Je suis dans le film, je fais semblant d'être surpris car je suis conscient que je joue faux et qu'en réalité, si la situation se présentait dans la vraie vie, il n'y aurait pas de prétexte à rire. » Le comique surgit de l'exagération du jeu par rapport à la nature de la situation complètement banale. On calque la naïveté des personnages que l'on retrouve dans la publicité et l'on rejoint encore une fois la composante du « ça n'a pas rapport » très exploité par d'autres humoristes de l'absurde moderne.

4.6 Les *Chick'n Swell* : une combinaison de trois styles

À l'intérieur même du trio, les forces et les styles de chacun varient à la fois énormément et se complètent à merveille. Un peu comme les membres de *Rock et Belles Oreilles* où chacun avait sa spécialité et son propre genre. On ne peut nier la présence de Guy A. Lepage dans l'entourage des *Chick'n Swell* à qui je soupçonne l'idée des trois chandails de couleurs différentes pour démontrer d'une façon simple l'unicité de chacun des membres du groupe. Un peu comme il l'avait fait lui-même à l'époque de *RBO* en faisant appel à un chandail attribuant une lettre différente à chacun.

⁸⁴ Chick'n Swell, 2005, *Chick'n Swell: série 2*, Série télévisée. Texte des *Chick'n Swell* : Daniel Grenier, Simon-Olivier Fecteau et Francis Cloutier, Montréal, DVD Zone 1, 330 Min

4.6.1 Le chandail jaune : Daniel Grenier

Surnommé « l'émotif » lors de la 3^e saison, c'est le plus expressif et poétique des trois. Auteur-compositeur-interprète du thème de l'émission, on ressent à travers les sketches de Daniel une belle naïveté face à la vie. Il aime faire ressortir le « beau » des choses banales qui nous entourent. On a l'impression de retourner dans l'imaginaire d'un petit garçon de 6 ans fort attachant. Avez-vous déjà pensé ressentir une émotion en voyant une banane géante pourrir sous vos yeux ? Peut-être qu'en y « ajoutant » du drame dans l'intensité des acteurs et *Sonate à la lune* de Beethoven en arrière-plan sonore faciliterait le tout ? C'est exactement ce qui passe dans cet univers. Habituellement on joue le clown pour ne pas montrer ses vrais sentiments mais avec les *Chick*, l'ambiance mélodramatique exagérée qui devient presque « kitsch » permet justement aux sentiments de pouvoir être véhiculés sans « malaise ». L'émotion ressentie est vraie, mais la raison qui nous mène à cet état est absurde. Elle constitue donc un élément de la blague comme tel car il y a un décalage entre ce qui la provoque et l'intensité de celle-ci. Bref, pour générer de l'absurde psychoaffectif, il s'agit de mettre de la tragédie là où il n'y en a pas normalement.

Daniel est l'archétype du bon gars et ses thèmes principaux touchent souvent à l'amour, l'amitié, la mort, la maladie et le bonheur à travers un traitement à la fois absurde et poétique à cheval entre le tragique d'Ionesco et le côté ludique léger de *Passe-Partout*. Voici quelques résumés de petits films qui représentent bien l'imaginaire de Daniel :

- Ronald tombe endormi dans un fossé en comptant des moutons dans un champ. les moutons se rendent compte de leur pouvoir et décident d'envahir la ville.
- Un homme rit de La Mort... jusqu'à ce que La Mort en question décide de se venger!
- L'ex d'une fille devient le meilleur ami de son nouveau chum et ceux-ci vont jusqu'à se faire des tresses et dormir dans le même lit.
- Lors d'une séance de thérapie. un homme angoissé laisse aller sa colère sur une mascotte, mais les choses tournent mal et la mascotte décide de se venger de l'homme en question à la sortie de sa thérapie.⁸⁵

⁸⁵ *Ibid*

4.6.2 Le chandail bleu : Francis Cloutier

Il est le spécialiste de l'absurde, de l'illogisme, de la déconstruction du réel et c'est celui qui va toujours rajouter le petit grain de sel fantaisiste à la limite de la science-fiction. Amateur de films de séries B, il aime bien le côté « cheap » des effets spéciaux et les contraintes matériels ne sont pas un frein à son imagination. Un humain se fait enlever par un extra-terrestre ? Pas de problème, un masque de monstre acheté au magasin à un dollar et une soucoupe miniature en carton avec des ficelles vont faire l'affaire. Il est rarement « sérieux » dans ses personnages et excelle dans l'art de jouer explicitement « faux ». Toutefois, difficile de battre un Richard Z Sirois dans cette catégorie ! Le spectateur accepte ce léger petit « défaut » car la blague repose généralement sur ce principe. Grand amateur des *Simpsons*, Francis ne se cache pas pour dire que l'influence de son style humoristique provient de cette série télévisée et que ses gags sont plus visuels que textuels. Les thèmes abordés sont sensiblement moins chargés émotionnellement que les deux autres et sont avant tout axés sur le divertissement. De plus, ils ne sont jamais bien loin de la parodie du film de série B où Francis pousse les complots et les rebondissements impossibles encore plus loin. Un loup décide de prendre en otage un danseur de ballet et un bûcheron ? Aucun lien entre ces trois personnages et c'est ce qui rend la situation absurde. Ce que l'imagination de Francis désire, le téléspectateur l'obtient à l'écran. Bref, sans nécessairement les jumeler, on pourrait presque dire que l'humour des *Chick'n Swell* est le résultat visuel de ce que peuvent chanter les *Denis Drolet* par moments. « J'aime beaucoup la folie et l'absurdité. Je suis plus porté sur l'aspect visuel que sur les dialogues, qui sont la force de Daniel. Je maîtrise bien le timing et la façon de livrer un punch »⁸⁶

Voici quelques exemples de résumés de films qui caractérisent bien son style :

- Michel Latendresse et Johnny Jolicoeur doivent surmonter les obstacles pour réaliser leur rêve: établir le record du plus gros « chin-chin » au monde! C'est le sketch préféré de Francis où l'on voit deux gars attachés sur le capot de deux autos séparées par des kilomètres, verre de bière à la main et qui doivent se rencontrer au centre-ville de Victoriaville

⁸⁶ Société Radio-Canada, Archives 11 mars 2003, En ligne. Section Télévision, reportage sur Francis Cloutier, <http://www.radio-canada.ca/television/reportages/0303/francis_cloutier/> Consulté le 12 février 2006

- Par un temps glacial, des gens sortent à l'extérieur et restent figés dans leurs vêtements encore mouillés à cause de l'inefficacité de leur sècheuse et on doit faire appel au pompier et à la police pour les secourir.
- Un optimiste veut sauter sur un toit de building parce qu'il aime la vie. (au lieu de sauter en bas pour mourir)
- Un satellite top secret s'écrase en Russie. Le Patentagone envoie l'agent détective secret Joe le récupérer.⁸⁷

Comme dans la vie il n'y a pas de sot métier, les *Chick'n Swell* s'amuse aussi à « rire » des petits métiers à leur façon... *Le petit jeune homme qui répare des appareils des Denis Drolet* s'apparente quelque peu à la chanson des gars de la voirie de l'univers des *Chick* :

Nous autres on fait, on fait des lignes
On fait des lignes blanches
Avez nos pinceaux, avec nos pots
Sur la route de Victo
Une balle dans le dos
Un truck dans les jambes
On lâche pas notre pinceau
Parce que notre but
C'est de finir la journée
En un seul morceau
*Hi-ha!*⁸⁸

4.6.3 Le chandail orange : Simon-Olivier Fecteau

C'est lui qui amène tout le côté cinématographique aux sketches des *Chick'n Swell* d'où son surnom le « cinéaste ». C'est un peu grâce à lui s'ils ont pu passer du monde de la scène à celui de la télévision. L'humour de Simon-Olivier est un bon mélange de visuel, de textuel et de langage cinématographique. Il est un grand amateur des décrochages, de la mise en abyme et des gags sur l'envers du décor. Par exemple en plein milieu d'un sketch, on voit le réalisateur hors champs arrêter l'action et expliquer au public comment il compte faire la scène malgré le manque de budget. Même s'il se spécialise dans la réalisation. Simon-Olivier participe aussi à l'écriture et est probablement considéré comme le meilleur acteur du groupe. Il a d'ailleurs été en nomination aux prix gémeaux en 2004 dans cette catégorie. Son type d'humour absurde, sans être trop difficile à cerner, dérive souvent vers l'humour noir et le sarcasme autour des relations humaines.

⁸⁷ *Chick'n Swell*, 2005, *Chick'n Swell. série 2*, Série télévisée. Texte des *Chick'n Swell* : Daniel Grenier, Simon-Olivier Fecteau et Francis Cloutier, Montréal, DVD Zone 1. 330 Min

Toutefois, il arrive à bien doser la noirceur de son humour pour conserver un certain côté ludique et léger sans jamais tomber dans la gratuité. Il explique que ce qui caractérise son style, c'est la subtilité du sens qu'il peut y avoir dans la corrélation entre deux concepts qui n'ont à priori aucun lien sémantique :

[...] Dans ces deux-là images qui semblent ne pas avoir de sens, il y en a un...Pis il est vraiment loin et c'est à ce moment-là que ça devient drôle, mais associé n'importe quoi ensemble n'est pas drôle ce qui est drôle c'est quand on touche l'espèce de couche où le spectateur se dit : « Ha ouin il y a un lien avec tous ça ? »⁸⁹

Tout comme Daniel, Simon-Olivier traite souvent de sujets très psychoaffectifs, mais à défaut de lui donner un traitement plus poétique, il cherche le drame et je le considère comme étant le « hardcore de l'émotion ». Il se plaît souvent à dire quelque chose d'absurde et parfois vraiment méchant sur un ton complètement banal et naturel créant ainsi un décalage entre le ton employé, l'émotivité et le contexte habituellement chargé d'une lourde émotion. Par exemple, dans l'un de ses sketches, il joue le rôle d'une mère qui apprend à son fils de dix ans qu'elle rompt les liens avec lui sous le prétexte absurde qu'il n'est pas l'enfant calme qu'elle aurait voulu avoir. En voici un extrait:

Éric marche sur les mains dans le gazon en avant de chez lui.

Maman: *Éric! Éric! Viens ici, il faut que je te parle!*

À l'intérieur.

Maman: *Assis-toi, Éric, il faut qu'on se parle.*

Éric: *Hey mais maman! Maman! Est-ce que tu vas venir me voir après, là? Je suis capable de marcher sur les mains!*

Maman: *Non Éric... euh... j'irai pas te voir marcher sur les mains... parce que, c'est pas facile à dire, mais... je te trompe. Ça fait deux mois que j'élève un autre petit garçon.*

Éric: *Hein? Comment ça?*

Maman: *Bien, tu te rappelles, Éric, je t'avais parlé de l'amour, la grande chose invisible qui est très forte et très grande qui nous unit... bien, j'en ai plus pour toi.*

Éric: *Pourquoi?*

Maman: *Bien... je vais être honnête parce que je te respecte, Éric, je te trouve... banal. Tu penses juste à marcher sur les mains et à jouer à l'ordinateur, j'ai besoin de plus comme fils!*

Éric: *Qu'est-ce que ça veut dire le mot banal?*

Maman: *Comprends-moi bien Éric, mon psychologue dit qu'il faut que je poursuive mes rêves. J'ai toujours voulu avoir un fils qui aime la lecture, ça*

⁸⁸ *Idem*

⁸⁹ Fecteau, Simon-Olivier. témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

arrivera pas avec toi. Avec Mathieu, par exemple...

Mathieu: *Salut maman, veux-tu me lire une histoire?*

Maman: *Bien oui, tit pit! Tout de suite après!*

Mathieu: *D'accord.*

Maman: *J'ai beaucoup plus de chances, Mais, sens-toi pas coupable, Éric, parce que c'est pas juste de ta faute, c'est pas parce qu'on est dans la même famille qu'on est fait pour s'entendre. Mon psychologue me l'a fait comprendre ça aussi.*

Éric: *Oui mais...*

Maman: *Il n'y a pas de oui mais! Je vais prendre le contrôle de ma vie et il y a personne qui va m'en empêcher. Je veux vivre mes rêves, je fais des actions concrètes pour atteindre mes buts. Alors tiens... je t'ai préparé un sac avec un toutou et ton pyjama... Adieu Éric...*⁹⁰

Ainsi, grâce à son humour absurde teinté de noir, il transpose indirectement la problématique du couple d'aujourd'hui qui semble vouloir éclater au moindre conflit. En extrapolant jusqu'à l'amour inconditionnel d'une mère et de son garçon, il critique en quelque sorte la société actuelle d'une façon subtile et ludique sans attaquer personne directement. Certains diront que ce type d'humour ressemble parfois à celui de Claude Meunier par la violence de ses textes, mais ce qui le distingue de Meunier et qui rehausse la noirceur de son humour, c'est le ton naturel et le raisonnement employé par Simon-Olivier. C'est un peu comme s'il était dans la logique des choses qu'une mère laisse son enfant. Le spectateur comprend toujours que nous sommes dans le domaine du comique, mais un comique fortement tragique qui déforme la réalité. Personnellement, c'est peut-être le style d'humour qui se rapproche le plus du mien. Un mélange entre l'humour incisif et dénonciateur de Guy A. Lepage à l'époque de *RBO* et celui de l'absurde moderne, le tout transposé sur les relations psychoaffectives. Simon-Olivier, me confiait d'ailleurs lors de l'entrevue, qu'il a l'impression de faire partie d'une génération davantage préoccupée par la « psychologisation » de l'individu et qui se pose souvent des questions du genre « suis-je vraiment heureux ? », « comment puis-je me réaliser ? ». On voit dès lors ce qui l'inspire. Le vidéo-clip humoristique de sa chanson « maniaco-dépressif » est un autre exemple de l'humour noir et particulier de Simon-Olivier qui, combiné aux deux autres membres du groupe, donne un produit très rafraîchissant. Voici un autre exemple où drame, violence verbale et folie se côtoient dans un même sketch :

⁹⁰ Chick'n Swell, 2005, Chick'n Swell. *série 2*, Série télévisée. Texte des *Chick'n Swell* : Daniel Grenier, Simon-Olivier Fecteau et Francis Cloutier, Montréal, DVD Zone 1, 330 Min

Résumé : Un gars se fait passer pour un animateur de quiz télévisé et reçoit son ex-copine à l'émission et la discussion dérape quelque peu :

Animateur: *Ah! Ah ok! Ah! Pis ça, j'imagine que c'est de sa faute! Parce que c'est toujours la faute du gars, hein Geneviève?*

Geneviève: *Bin... pas nécessairement...*

Animateur: *Bin oui, Geneviève, parce qu'un gars, tout ce que ça fait c'est pas correct. Ça dit pas les bonnes choses, ça achète pas les bons cadeaux, ça... c'est toujours en retard!*

Geneviève: *J'ai pas dit ça...*

Animateur: *Bin non, t'as pas dit ça, parce que vous autres, vous dites rien. Faut toujours tout deviner! Pis si ça fitte pas dans vos petits scénarios, on est des ingrats. Bin veux-tu, je vais te dire quelque chose, Geneviève? C'est vous autres le problème! C'est vous autres les fuckées! Pis moi là, j'ai pas besoin d'aucune femme, surtout pas toi Geneviève! (Silence... L'animateur se tourne vers le public.) Alors la première question, pour 5 points! Quel animal court le plus rapidement au monde?*

Geneviève: *Euh... (Le buzzer sonne.) Le renard ?*

Animateur: *Bin non, mauvaise réponse! T'es pas parfaite! Ça doit être dur à prendre, hein, que tu peux te tromper toi aussi! Fait que descends de ton nuage de prétention pis viens vivre avec les communs mortels !*

Geneviève: *Attends un peu, toi là!*

Elle enlève la perruque et la fausse moustache de l'animateur.

Foule: *Heinnnnnnnnn!*

Geneviève: *Paul!*

Animateur: *Quoi...*

Geneviève: *Qu'est-ce que tu fais là?*

Animateur: *Bin... je veux me venger parce que tu m'as laissé...*

Geneviève: *Fait que t'as inventé un quiz, t'as trouvé un producteur, ça a été accepté par Radio-Canada, t'as mis une perruque pis une moustache, tout ça pour te venger de moi?*

Animateur: *Oui...*

Geneviève: *(Elle rit.) T'as aucune imagination, Paul! C'est vraiment pas comme ça que tu vas me reconquérir !⁹¹*

Lorsque qu'il ne patauge pas trop dans le domaine de l'humour absurde-noir, autre trait qui caractérise le style de Simon-Olivier, c'est son côté plus philosophique. Il est un peu comme le Louis-Jose Houde du détail absurde qui réussit à raconter une histoire à partir de presque rien. Par exemple, comme dans son sketch de l'homme qui veut saluer son vidangeur dans la rue, mais qui ne connaît pas la distance exacte à laquelle on salue quelqu'un. Voici un extrait du dialogue :

⁹¹ *Idem*

Jim marche dans la rue avec sa valise.

Jim pense: *Ah bien! C'est mon vidangeur! Je vais lui dire salut quand il va être plus proche. Mais je me demande c'est quoi la bonne distance pour dire salut? C'est tu 20 pieds? Ou 30 pieds? Bon, peut-être bien 15? Bon là, je le vois clairement, mais c'est sûr que c'est important de pas crier, pour pas que j'aie l'air bizarre, fait que je vais attendre une couple de pieds, encore une couple de pieds. Bon, peut-être quatre... trois pieds de plus, peut-être deux pieds de plus.*

Trop tard, le vidangeur est déjà passé.

Jim pense: *Merde! J'ai manqué mon cue! Bien maudit que je suis pas vite, qu'est-ce qu'il va penser? Que je suis un snob qui parle pas à son vidangeur? Mais, mais c'est pas vrai! Je respecte son travail! Il faut que je me reprenne!*
Il fait un gros détour derrière les immeubles pour se remettre devant lui.⁹²

4.7 *Chick'n Swell* : une métaphore du cycle de la vie ?

Dans les petits films des *Chick'n Swell*, on remarque que la thématique de la mort est très présente et c'est pour l'une de ces raisons que je considère leur humour, en partie, existentiel. Au-delà du contenu, même la forme est parfois investie implicitement du cycle de la vie et de la mort. En effet, des liens très autoréférentiels unissent leurs petits films entre eux et la conclusion de l'un vient souvent boucler la boucle avec l'introduction de l'autre « forçant », en quelque sorte, le spectateur à demeurer « prisonnier » de ce monde absurde et à suivre cette spirale sans fin : la spirale du chaos ? Dans le Dvd de la deuxième saison, le sketch où l'on voit un homme, souffrant du « syndrome de Pac-man », rester prisonnier de son propre sous-sol car la porte de gauche mène toujours vers la porte de droite (vice-versa), traduirait-il ce désir inconscient du besoin de l'infini ? Une angoisse existentielle quelconque alors ? Voici ce que répond Simon-Olivier à ce sujet : « Si je fais de l'angoisse dans la vie de tous les jours, mon humour va chercher à exprimer cette angoisse réelle. [...] La plus grosse blague absurde, c'est nous autres sur la terre »⁹³

⁹² *Idem*

⁹³ Fecteau, Simon-Olivier. témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

4.8 Les *Chick'n Swell* : représentants d'une génération individualiste hédoniste qui se psychologise ?

Est-ce qu'ils sont dans la vingtaine, trentaine ? À la télévision, on ne le sait pas vraiment, mais ce qui compte c'est de constater qu'il y a dans la société actuelle une jeunesse sociologique beaucoup plus grande que la simple jeunesse biologique. De plus, elle se fait le porte-parole d'un courant de pensée populaire fortement influencé par l'individualisme où la liberté et le ludisme sont mis de l'avant. Il n'est pas rare en effet d'entendre des gens se dire : « Nous avons qu'une vie après tout, pourquoi ne pas s'amuser ? » Les adolescents d'aujourd'hui vivent en permanence avec cette idée en tête. Pour eux, les *Chick'n Swell*, un peu comme les gars de la série télévisée américaine *Jackass*, sont des représentants de cette doctrine de vie. Cette notion de vouloir consumer sa vie rapidement, de profiter de sa jeunesse et de repousser l'âge adulte avec les responsabilités que cela comporte, certains sociologues appellent ce type de phénomène « l'adulgence » et il se retrouve indirectement au cœur de l'humour absurde moderne.

Tout comme je l'ai mentionné au chapitre précédent avec *Les Denis Drolet*, fait intéressant, cette génération d'humoristes de l'absurde moderne se retrouve pour la plupart dans la tranche d'âge qui a été exposée à la populaire émission éducative québécoise *Passe-Partout* lors de son enfance. Cette émission gouvernementale aurait-elle laissée plus de « séquelles » qu'on ne le croirait ? Blague à part, les éléments parfois surréalistes et fantaisistes ainsi que les mimiques « ludiquement naïves » des personnages excentriques que l'on retrouvait dans cette quotidienne sont probablement restés imprégnés dans l'imaginaire de cette génération à laquelle je fais d'ailleurs partie. Après tout, *Passe-Montagne* avec son habit rouge, son regard illuminé, son papillon dans le cou qui mouche un nez géant ou qui va à la chasse de moustaches parfumées, dégage quelque chose de très « fantastique » comme diraient *Les Denis Drolet* et il se rapproche d'un concept humoristique. Déjà à cette époque, l'expression « ç'a pas rapport » était utilisée par les jeunes du primaire pour décrire une situation qui semblait bizarre à leurs yeux et ce n'est qu'aujourd'hui, à présent qu'ils font partie de la population active, que leur imaginaire se transpose dans les médias et vient nourrir une forme d'humour qui leur est propre. Au fond, les valeurs que véhiculait *Passe-Partout* à l'époque, ne rejoignent-elles pas celles de l'humour absurde moderne ? Le ludique, le respect de soi et des autres, cultiver l'imagination, la psychologisation de l'individu, communiquer ses états

d'âme, le droit à la différence, ne pas dire du mal de son voisin, l'amitié Etc. Les *Chick'n Swell* serait donc inconsciemment imprégné du ludisme naïf et de la « joie de vivre » suggérée par cette émission qui a contaminé toute une génération ? D'ailleurs aujourd'hui, ne vivons-nous pas dans une société où le sourire et le sens de l'humour sont devenus carrément une « nécessité » et des qualités inconditionnelles recherchées chez l'autre ? Gille Lipovetsky a-t'il raison d'affirmer ceci ?

Si le code humoristique s'est imposé à « pris » c'est qu'il correspond à de nouvelles valeurs à de nouveaux goûts, à un nouveau type d'individualité aspirant au loisir et à la détente, allergique à la solennité du sens après un demi-siècle de socialisation par la consommation.⁹⁴

Les Chick'n Swell ont déjà d'ailleurs caricaturé la situation en réalisant un petit film humoristique traitant de la reproduction prolifique des humoristes et du *stand-up* comique au Québec en imaginant un contre poids à ce contexte fantaisiste : l'histoire d'un *stand-up* dramatique, un homme qui fait pleurer les gens pour gagner sa vie. « Êtes-vous mourant ? »⁹⁵

Absurde certes, mais porteur d'un message qui me permet de faire un lien avec le prochain chapitre qui sera consacré à l'humour absurde moderne social : quand l'humour absurde ancre sa bulle imaginaire dans la réalité et se rapproche de l'ironie, du sarcasme et de l'humour « engagé ». Pour le reste, j'analyserai davantage l'humour absurde moderne psychoaffectif au chapitre VII. En attendant, tournez la page avec votre cuivre chevelu et votez pour Harper.

⁹⁴ Lipovetsky, Gilles. 1983. *L'ère du vide essais sur l'individualisme contemporain*. Paris, Folio Gallimard p.224

⁹⁵ *Chick'n Swell*, 2005, *Chick'n Swell. série 2* Série télévisée. Texte des *Chick'n Swell* : Daniel Grenier, Simon-Olivier Fecteau et Francis Cloutier. Montréal. DVD Zone 1, 330 Min

CHAPITRE V

L'HUMOUR ABSURDE MODERNE SOCIAL : LA CIBLE : LE SOCIAL

5.1 Introduction

Vous avez mangé trop de poisson, le taux de mercure dans votre sang est inversement proportionnel aux intentions de votes pour les libéraux dans la circonscription d'Outremont et cela affecte le nombre de grain de beauté sur votre corps ? N'ayez pas peur, vous êtes simplement rendu au chapitre V.

L'introduction teintée d'absurde démontre que le sujet peut parfois être aussi absurde que le traitement tout en conservant une petite touche subtile « d'engagement » social. Alors, qu'arrive-t-il quand l'humour absurde sort partiellement de sa coquille avec un désir d'interpeller l'autre, de vouloir confronter l'absurde à la réalité quotidienne et de passer un certain message social à l'occasion ? On se retrouve donc dans ce que je nomme l'humour absurde moderne social : la troisième grande catégorie de l'absurde moderne qui est, à mon avis, la plus hétérogène des trois. Le niveau de cynisme et « d'engagement » social peut varier d'un humoriste à l'autre et être parfois totalement absent, mais c'est ce que je vais tenter de démystifier dans ce présent chapitre en dressant dans l'ordre un portrait et une analyse de Patrick Groulx (*Le Groulx Luxe*), Louis-Jose Houde (*Dolloraclick*) et du groupe *Phylactère Cola*.

5.2 Analyse de Patrick Groulx

Né le 28 mai 1974, Patrick Groulx s'inscrit dans la génération des *Chick'n Swell* sans que son humour prenne nécessairement la même trajectoire. Ayant suivi des cours d'arts dramatiques au Collège Samuel Genest de 1988 à 1992, des cours privés d'interprétation en 1995 et de mise en scène en 1996-97, il est l'un des rares humoristes de cette génération à ne pas avoir passé par l'*École nationale de l'humour du Québec*. Membre du groupe les *4-Alogues* de 1993 à 1997, il s'est aussi adonné à la pratique de l'improvisation sur la patinoire de la *Limonade* en 1995, avant de côtoyer l'univers

radiophonique de CKTF (Hull) en 2000 et de CKMF en 2001-2002 avec l'émission *C't'encore drôle*. C'est véritablement en 2003, alors qu'il fait un passage remarqué comme animateur du gala *Drôle de Jam au Grand Rire Bleue* et qu'il se lance dans l'aventure du *Groulx Luxe c'est n'importe quoi* qu'il réussit à gagner la fidélité inconditionnelle de son public et remporter du coup la statuette de la *Découverte de l'année*. Dès lors en février 2003, il présente son tout premier *one man show*. Fort de ce succès spontané, Patrick Groulx rafle fièrement le prix de la *Performance scénique* 2004 au gala *Les Oliviers*. Au petit écran mis à part sa présence sur le plateau du *canal des nouvelles modifiées (CNM)* et quelques petites chroniques pour *Fun Noir* sur *TQS* rien n'a autant d'impact que *Le Groulx luxe* à présent sur DVD. À l'instar de Louis-José Houde et de son émission *Dolloracclip* sur *Musique plus*, je considère qu'il y a une certaine différence entre l'humour de Patrick Groulx en spectacle et son humour absurde télévisuel. C'est pourquoi je vais davantage m'attarder à la seconde partie.

5.2.1 *Le Groulx luxe c'est n'importe quoi* : le concept

Émission s'inscrivant par moments dans la lignée des capsules de Bruno Blanchet et du côté « bas de gamme » des *Chick'n Swell* par ses sketches absurdes ou celle de Réal Béland dans ses gags de *caméra cachée*, elle rejoint l'univers « anarchique » américain de *Jackass* en délaissant son côté sado-masochiste extrême. Le titre le dit « *C'est n'importe quoi* » : un ramassis de capsules, de reportages parfois improvisés et de défis absurdes spontanés qui cadrent très bien dans l'humour moderne. Au lieu d'inviter les gens à venir dans son monde imaginaire, c'est Patrick qui décide d'aller dans le leur en le modifiant et en transposant ses idées absurdes dans le réel. C'est pourquoi, je considère davantage l'humour du *Groulx luxe* comme de l'humour absurde « social ». Imaginez. quelqu'un qui décide de jouer au mini-golf aux feux rouges d'une intersection à Montréal, d'aller piétiner des raisins dans un restaurant *apportez votre vin*, de se rendre dans un salon de bronzage pour vérifier s'il est possible de faire cuire un œuf sur un lit chauffant ou calculer le temps nécessaire pour trouver une femme qui s'appelle Monique dans un centre d'achat ? C'est à la fois absurde mais le tout est concrétisé dans le réel et non dans la fiction. C'est pratiquement le même concept qu'a mis de l'avant Bruno Blanchet dans un segment de son émission *N'ajustez pas votre sècheuse* lorsqu'il faisait des défis similaires dans la rue avec son ami Guy Jodoin et qui a aussi été repris par Réal Béland dans *Le programme du vrai monde* sur *TQS*. Quoiqu'il en soit, l'équation est la

même et on génère de l'absurde en associant deux variables qui n'ont a priori aucun lien voire aucun rapport comme le minigolf et le nid de poule d'une intersection de rue par exemple. Un nouveau contexte est créé : l'absurde sort de sa bulle imaginaire et hermétique en se confrontant au réel. Dans nos sociétés uniformisées où il faut obéir à un nombre toujours croissant de codes de conduites et de lois, l'interdit est partout. Aller au bout de ses fantaisies ou de ses désirs « chaotiques », « provoquer » l'ordre établi est donc un peu le plaisir recherché dans cette émission. « C'est quoi le but ? » s'exclame le réalisateur Raphaël qui fait aussi partie du concept. « Le but, c'est de faire n'importe quoi » lui répond tout simplement Patrick à la recherche d'une totale liberté. « N'importe quoi » peut-être, mais un « n'importe quoi » qui trouve sa place à l'intérieur de six capsules :

1. *Combien ça va prendre de temps avant qu'il se fâche ?*
2. *Maudit qu'on a rien à faire !*
3. *Les défis absurdes de Patrick contre sa sœur Sylvianne*
4. *Un alien en g-string qui...*
5. *Choses qu'on a jamais appris à l'école*
6. *C'est tellement pas politiquement correct !*⁹⁶

5.2.1.1 Combien ça va prendre de temps avant qu'il se fâche ?

La première catégorie renvoie à tout l'univers des émissions de caméras cachées comme *Surprise Surprise*, *Les insolences d'une caméra* ou dans la même lignée que *Drôle de vidéo*. Troubler l'espace vital de quelqu'un ou jouer des tours ne date pas d'hier mais c'est le traitement et la forme qui changent. Le *Groulx Luxe* repousse les limites et renouvelle le genre en faisant des tests aussi inutiles que : combien de temps ça va prendre avant que la personne se fâche si on lui fait du bruit avec une mini trompette dans l'oreille ou combien de fois peut-on retourner une assiette au restaurant avant que le serveur pète les plombs ? Ce qui devient intéressant avec cette émission, c'est que le spectateur, par l'entremise de la caméra épaulée et de l'animateur qui explique la démarche à suivre, se sent inclus dans l'orchestration du coup. Ainsi, il peut sentir l'adrénaline comme s'il faisait partie intégrante de l'équipe de tournage et l'authenticité de la situation en étant voyeur. Le coup n'étant jamais excessivement très méchant et souvent avec très peu de conséquences autres que le rire, Patrick Groulx reste le bon petit

⁹⁶ Groulx, Patrick, 2005, *Le Groulx Luxe: série 2*, Série télévisée. Texte de Patrick Groulx. Réalisation Raphaël Ouellet Montréal, DVD Zone 1, Galilée

diabole qui va chercher à s'excuser et à s'assurer que la personne ne demeure pas fâchée. Tel un petit garçon qui, pour se faire pardonner de son geste « immature », va chercher à renouer « contact » avec la personne en dédramatisant la situation. Au fond, tout comme ces confrères de l'absurde, il est un être sensible, généreux, profondément humain, qui adore « jouer » et qui a su conserver son cœur d'enfant. Est-ce la raison pour laquelle il a séduit pendant quelque temps le cœur de la populaire animatrice d'émission pour enfants, *Annie Brocoli* ? Bref, il aime le monde et ce qu'il fait n'est au fond qu'un simple laboratoire sociologique où il est permis de faire n'importe quoi.

5.2.1.2 « Maudit qu'on a rien à faire hein Sylvianne ? »

Les capsules *Maudit qu'on a rien à faire* et *Patrick vs Sylviane* recourent aussi avec le concept d'un *Jackass* plus *soft*, enfantin et adapté pour le Québec. En fait, elles mettent en scène indirectement cette notion d'oisiveté issue de la jeunesse banlieusarde de la classe moyenne qui est à la recherche d'une activité pour s'amuser. C'est dans la nature insignifiante des interrogations ou des défis lancés par Patrick à sa sœur Sylvianne qu'il se rallie à la communauté de l'humour absurde moderne en redonnant de la valeur au banal. Des questionnements et des défis du genre : démontrer jusqu'où un individu peut se rendre en taxi avec trois dollars, boire une « slush » le plus rapidement possible, faire une course dans un super marché et être le premier à ressortir avec deux « toasts » au beurre de « peannut » ou encore est-ce qu'il est possible de faire cuire du saumon sur un moteur d'auto ? Tel un enfant pour qui chaque question est tout aussi valable qu'une autre, *Le Groulx luxe* s'amuse à y apporter une réponse.

5.2.1.3 *Un alien en g-string qui...*

La capsule *Un alien en g string qui...* est l'exemple idéal et à la fois classique de l'humour absurde moderne que nous avons vu avant. L'art d'associer plusieurs éléments improbables et détaillés afin de créer une situation très précise qui n'a d'autres choix que de nous paraître absurde ou même surréaliste. En effet, comment ne pas réagir devant un *alien* en « g-string » qui engueule un parcomètre, qui casse des œufs avec un téléphone ou qui répare une crevaillon ? Ce qui devient encore plus drôle c'est de le voir à l'écran et non seulement se l'imaginer comme avec les chansons des *Denis Drolet* par exemple. Le spectateur se dit : « Comment la personne a trouvé l'audace de se mettre en petite culotte

sexy publiquement avec un masque d'extra-terrestre sur la tête, de garder son sérieux et de recréer la scène ? » Le rire découle du « pathétisme » de la situation et du contexte « abrutissant » dans lequel on nous plonge. Personnellement, j'inclue ce genre de gag dans la catégorie « sexuo-absurde » où la blague est à la fois très absurde et doté d'un côté exhibitionniste souvent à la mode et plus toléré chez les moins de 35 ans. En effet, on a qu'à penser à *Jackass*, *Bruno Blanchet*, *Dolloraclic*, *Chick'n Swell* et même les *Denis Drolet* qui ont déjà traité de près ou de loin ce genre de thématique.

5.2.1.4 Un humour absurde moderne social noir ?

Les deux derniers segments de l'émission regroupent les capsules *choses qu'on a jamais appris à l'école* (ex : comment plier un drap contour ou une carte routière etc.) et *c'est tellement pas politiquement correct* où l'humour absurde croise le fer avec l'humour noir. Toutefois, l'absurde moderne conserve sa propriété d'humour gentil, sympathique et qui ne blesse pas. À travers les sketches de cette catégorie, on nous donne l'illusion d'être méchant, mais on ne rit pas directement de la personne et on rit plutôt de la différence, de l'unicité précise tout en l'incluant dans la blague. Un peu comme dans le gag suivant tiré du *Groulx luxe* où l'on voit quatre personnes à l'écran et le jeu consiste à trouver le muet parmi eux en lui marchant sur le pied, ou encore, trouver le chinois parmi ces asiatiques. Rien de bien malveillant, mais on se « moque » des minorités sans les dénigrer et ce en les incluant dans une situation absurde.

5.2.2 Patrick et les longueurs « inutiles »

De plus, tout comme ses confrères de l'absurde télévisuel, Patrick se veut aussi un grand amateur des longueurs « inutiles » à la télévision qui créent à la fois un malaise et un sourire. Le temps est tellement une valeur importante dans la collectivité que l'attaquer ou le défier est, en quelque sorte, une façon d'exprimer une « insatisfaction ». Ce désir inconscient peut-être, de vouloir ralentir le rythme de la société dans lequel nous sommes, d'appuyer sur pause et de laisser la vie nous parler simplement. « Mon dieu qu'on apprécie les émissions qui ont du beat » s'exclame le *Groulx Luxe* sur un ton ironique, conscient de sa propre étrangeté suite à un long silence. Tout comme les *Chick'n Swell*, il excelle aussi dans la capacité de jouer un rôle « sans jouer » créant l'illusion du naturel et de l'authentique. Le sketch que l'on retrouve dans le menu « extras » de son coffret dvd

du *Groulx Luxe* est pour le moins très original car il offre la possibilité à l'utilisateur de pouvoir souper en sa compagnie par le biais d'une caméra subjective. Il s'adresse au spectateur comme s'il était dans une soirée intime avec lui pendant une trentaine de minutes.

5.2.3 Un humour engagé ?

Certains diront que les humoristes actuels ne sont pas très engagés autant dans leur humour que dans leur implication sociale. Après tout, on ne peut pas demander à un humoriste de faire de l'humour engagé si ce n'est pas sa force. Il est victime de l'invasion du narcissisme comme la plupart des gens où le bien-être de l'individu et son petit monde passe souvent avant l'intérêt du bien-être collectif. L'humour n'est que le reflet de la société. De son côté, Patrick Groulx qui, malgré un humour carburant au vide pour certains, demeure un artiste généreux de sa personne et sort un peu du lot en s'engageant dans certaines causes sociales. Il suffit de penser à son parcours jonché de « rassemblements de câlins » ou encore à sa marche jusqu'à Québec entreprise dans le but d'amasser des fonds pour *Opération enfant soleil* afin de comprendre à quel point il aime marier les bons gestes à sa passion pour des projets complètement inusités.

5.2.3.1 Le rassemblement des câlins

Qui aurait cru qu'un appel à la population pour rassembler des gens dans le but de donner des câlins à son voisin et de festoyer avec lui aurait été si populaire ? À la base, une idée complètement farfelue mais puisée à partir d'un constat fort représentatif de notre époque individualiste : à la fois ce besoin paradoxal d'affection et cette notion d'indifférence face à l'autre. En fait, l'hymne à l'affection de Patrick Groulx est venu compléter l'hymne à la tolérance entamée par Bruno Blanchet quelques années plus tôt. Sans vouloir faire de grandes analyses sociologiques « masturbatoires », mais avec nos systèmes « narcissistes » où les relations humaines, publiques et privées sont devenues des rapports de domination, des rapports conflictuels fondés sur la séduction froide, l'intimidation, la compétition, la guerre et l'indifférence, il n'est pas étonnant de constater que cette « permission » de donner des câlins gratuitement fut si populaire. La création de cet événement démontre une fois de plus que l'humour absurde se marie très bien aux besoins affectifs profonds de la nature humaine.

5.2.4 Patrick Groulx en bref et plus

Au fond, *Le Groulx luxe* recrée aussi les fondements de l'humour absurde moderne : un humour naturel, naïf, « bizarre », affectif, très spontané, à la recherche d'une liberté totale sans quête de sens où l'intégrité d'une personne n'est jamais vraiment attaquée et dans lequel l'absurde est une continuité de la tolérance et du respect envers l'autre. On préfère rire avec elle de la situation plutôt que de s'en moquer directement et gratuitement. « C'est stupide, mais il faut s'amuser dans la vie ! »⁹⁷ s'écrit Patrick Groulx qui rejoint une philosophie très populaire du 21^e siècle. À l'ère où l'individu se retrouve face à un éventail de choix car tout relève du « possible » : un pauvre peut devenir une star, un avion peut rentrer dans une tour, on peut mener des doubles vies, je peux acheter une étoile ou sodomiser un ballon d'anniversaire etc. L'humour chaotique de l'absurde répond justement à cet éventail de choix et de corrélation diverses qui nous entourent et qui ne génèrent parfois aucun sens, ainsi qu'au besoin de renouveler l'état de surprise car plus rien n'étonne ou presque. Faire de l'humour absurde, c'est le plaisir de pouvoir « jouer à Dieu » et de créer un monde selon ses propres volontés.

5.3 Analyse de Louis -José Houde : *Dolloracclip* : rire du démodé

Bien qu'il soit très populaire pour son humour du détail observé et de l'anecdote quotidienne nouveau genre, Louis-José Houde n'est toutefois pas classé parmi les humoristes de l'absurde moderne, mais je considère qu'il demeure un acteur important. Né le 19 Octobre 1977 et plongé dans cette génération, on ne peut nier cependant qu'il en est très influencé par moments, comme à travers son émission *Dolloracclip* qui a connu un succès monstre à *Musique Plus* en 2002-2003 et qui a ouvert la porte au *Groulx Luxe* par la suite.

Le concept est fort simple : puiser dans les archives de *Musique Plus* les vidéo-clips les plus « mauvais », démodés, « kitsch » afin d'en faire ressortir leur côté humoristique. Observateur et soucieux du détail, Louis-José avertit toujours le téléspectateur sur quoi porter son attention lors du prochain clip : la coupe de cheveux de la fille, la moustache du gars qui marche sur la plage, l'erreur qui se glisse dans le milieu de la chanson. l'habit

⁹⁷ Groulx Patrick, 2005. *Le Groulx Luxe: série 2*, Série télévisée. Texte de Patrick Groulx, Réalisation Raphaël Ouellet, Montréal, DVD Zone 1, Galilée

ou la réaction « trop intense » d'une personne etc. Ainsi, on a déjà un avant-goût de ce que l'on « doit » trouver drôle. Tout comme l'humour absurde, la cible est ailleurs que dans le « réel ». Avec *Dolloracclip*, on rit des modes passées et de la génération précédente donc personne ne se sent attaqué directement mais presque tout le monde se sent concerné ou nous rappelle une personne de notre entourage. Qui ne se souvient pas de la mode vestimentaire fluorescente et androgyne des rockers des années 80 qui arboraient fièrement la désormais classique *coupe Longueuil* ? (cheveux longs en arrière de la tête). Rire du démodé n'est pas nouveau en soi, mais on comprend un peu mieux d'où provient l'inspiration des humoristes de l'absurde moderne dans la création de leurs personnages. On a qu'à penser à l'imaginaire des *Cowboys Fringants*, *Denis Drolet*, *Les 3 accords*, *Chick'n Swell*, qui sont remplis d'exemples puisés à même la génération 80. « À l'humour léger, décontracté et vivant du présent correspond l'humour involontaire, vaguement empesé du démodé »⁹⁸ À mon avis, c'est cyclique, les années 80 sont à la mode en 2006, mais très bientôt nous rirons des années 90, si ce n'est pas déjà le cas. Ce qui devient intéressant, c'est que l'humour absurde moderne aime non seulement se moquer du passé et du « mauvais », mais il s'amuse à le recréer pour en faire un produit volontairement « kitsch » qui se rapproche de la parodie et de l'humour social. Le spectateur se dit : « est-ce de l'ironie ? Se prennent-ils vraiment au sérieux ? » Car se prendre au sérieux de nos jours est presque « mal vu ». C'est pourquoi la génération actuelle d'humoristes s'amuse souvent à rire de ce genre de personne un peu « trop intense » dans leur style. Je pense à notre ami sexagénaire, Normand l'Amour par exemple. C'est l'histoire aussi du rappeur de Québec *D-Natural* qui, grâce à son vidéo-clip « pathétiquement sérieux » de la chanson *D-Natural est mon nom* diffusé à *Dolloracclip*, est devenu malgré lui une « star » de la « médiocrité ». Louis-José Houde à pousser le phénomène encore plus loin jusqu'à inviter le principal intéressé en studio afin de l'inclure dans la « blague » et de « relancer sa carrière ». « Par l'hédonisme de masse, l'humour change de tonalité, s'indexant en priorité sur les valeurs de cordialité et de communication. »⁹⁹

⁹⁸ Lipovetsky, Gilles, 1983, *L'ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio Gallimard p 221

Si se prendre au sérieux est devenu quelque chose d'humoristique en soi, pas étonnant de voir que certains groupes de musique, dans un but de faire rire, exploitent cette dimension en projetant une image ambiguë entre l'ironie et le sérieux. En fait, ils se disent peut-être comme plusieurs autres, que tout ce qui est autour d'eux (les médias, la politique, la publicité et même la vie) n'est qu'une véritable « farce » en soi et croire en quelque chose est devenu « comique », alors pourquoi ne pas faire semblant de se prendre au sérieux ? Je pense à des groupes québécois comme *Blacktaboo* et *Orgone* où pour comprendre l'humour « scato vulgaire » il ne faut pas nécessairement s'attarder au premier degré. J'y reviendrai d'ailleurs un peu plus tard lorsque j'aborderai l'humour noir et plus vulgaire.

5.3.1 *Dolloraclic* et l'humour absurde moderne

Là où Louis-José rejoint directement les concepts de l'humour absurde télévisuel c'est à travers ses petits sketches enregistrés qui servent de transitions. Ces petits films ont souvent la même structure. Il commence avec une petite mise en scène à priori anodine du genre : Louis-José est dans un bureau et discute avec ses collègues de travail lorsqu'il se retourne pour s'adresser directement à la caméra en sortant de la diégèse. « Ha vous êtes là ? » s'écrie-t-il, « vous savez avec mon travail je n'ai pas toujours le temps d'entamer une longue discussion quand je croise une personne au bureau alors j'utilise la face « sourcil levé et demi sourire » pour me sortir d'embarras ». (pas exactement dans les mêmes termes) Il conclut en regardant la caméra : « Merci face avec sourcil levés et demi sourire ! » Le tout se termine sur un rire exagérément long et non sincère qui rejoint une caractéristique maintes fois exploitée par l'humour absurde moderne mais qui demeure toujours efficace.

En plus de faire des petites capsules à la « *Chick'n Swell* », Louis-José exploite relativement bien aussi la notion du « non rapport » : composante importante de l'humour absurde moderne. Avec ce style, le rire découle toujours d'un contexte ou d'une situation plutôt que d'une simple blague à « punch ». Même si les gags sont planifiés dans sa tête, on sent moins l'orchestration mécanique de certains numéros humoristiques courants. C'est ce qui donne l'illusion d'un humour plus naturel. Ainsi, au cours de l'émission de 30 minutes et ce à chaque semaine, un curieux personnage barbu, torse nu et avec une serviette autour du cou, fait une brève apparition à l'écran en arrière-plan, pendant que

⁹⁹ *Ibid* p 228

Louis-José présente les vidéo-clips en faisant abstraction de l'homme en question. Ce qui devient drôle c'est que le spectateur ne sait jamais vraiment à quel moment de l'émission le personnage loufoque et presque surréaliste va défiler à l'écran. On crée une attente et la surprise réside dans le moment où l'action se concrétise. D'ailleurs, cela me rappelle un film que nous avons tourné mes amis et moi au secondaire lors d'un cours d'anglais en 1996 et dont le titre était *Tell me who's that guy* ! (voir B.1, menu 4) Ce court-métrage misait justement sur le gag du gars qui est en arrière plan dans chaque scène mais sans avoir de lien sémantique direct avec l'histoire du film. Ainsi, quelle est donc la différence entre l'extra-terrestre en *g-string* de Patrick Groulx et l'homme en bedaine avec une serviette blanche autour du cou, de Louis-José Houde ? Bref aucune, les deux n'ont « aucun rapport » dans le contexte immédiat et c'est le but recherché pour tenter de provoquer le rire chez le spectateur.

5.3.2 Le succès de Louis-José : sa personnalité

Outre son talent naturel de « raconteur » et sa démarche charismatique, ce qui fait la popularité de Louis-José Houde c'est probablement son côté sympathique, profondément humain, authentique, un peu naïf et proche des gens. Des caractéristiques propres à une génération qui se « psychologise » et se préoccupe davantage de l'individu certes, mais qui rejoint étrangement la manière d'agir des artisans de l'humour absurde moderne dans la lignée des *Chick'n Swell*, Patrick Groulx, Bruno Blanchet. J'inclus aussi dans cette catégorie : *Les Cowboys Fringants* et *Les Trois accords*. L'humour absurde moderne serait donc générationnel ?

5.4 Analyse du groupe *Phylactère Cola*

Pour *PsychoPat*, *L'ami Francis*, *Strob*, *Giral*, *Boo*, *Brazil*, *Eddie 69* et *Carnior*, ces huit bédéistes originaires de Québec, tout commence en 1995, lorsque la télévision communautaire fait appel à eux pour réaliser une série de 10 émissions sur la bande dessinée. C'est à cette occasion qu'ils se découvrent une passion pour la caméra et le langage télévisuel et qu'ils s'improvisent à tour de rôle scénaristes, cameramen, interprètes, scénographes, cascadeurs, bruiteurs, réalisateurs. Plus tard, leur complice *Pfægraf* se joindra au groupe pour se charger de l'habillage sonore. C'est ainsi qu'ils arrivent à traduire par la vidéo leur esprit de la bande dessinée donnant naissance par le

fait même au concept de *Phylactère Cola*. Concept qui intéresse d'ailleurs *Télé-Québec* en 1999 mais qui pour des raisons financières et particulières se retrouvera à l'antenne seulement en janvier 2002 pour remplacer la case horaire de l'émission de Bruno Blanchet *N'ajustez pas votre sècheuse*. Offrant un produit de qualité tant sur la forme que sur le contenu, *Phylactère Cola*, va rapidement réussir à séduire un certain public québécois avant même de se permettre d'aller jusqu'à conquérir une partie du marché international.

5.4.1 L'humour *Phylactère*

Conservant un univers très « bédéiste » comparable parfois à celui des *Chick'n Swell* mais en beaucoup plus léché, l'humour de *Phylactère Cola* qui effleure et qui se combine parfois à l'humour absurde moderne demeure toutefois, beaucoup plus engagé, satirique, corrosif, très noir et s'amuse à dévorer le côté « sombre » de la société. [...] « Plus figolé ne veut pas dire plus comique. Le groupe revendique le droit de faire de la télé absurde sans qu'elle ne soit nécessairement tordante. »¹⁰⁰ Comme quoi l'humour absurde fusionné à d'autres types d'humour peut s'avérer un outil de dénonciation très efficace. *Phylactère* pose un regard critique, dérisoire et non politisé sur le cinéma et la société en général. Le groupe a pour cible autant les riches que les pauvres, les beaux et les laids, les vieux et les jeunes sans oublier les concepteurs eux-mêmes. Bref, *Phylactère Cola* insulte délibérément l'intelligence aussi bien que la stupidité. Les membres du groupe s'inspirent autant de quiz télévisés, de bandes-annonces de films, de la publicité, des dessins animés, d'émissions et films de série B, de *reality shows*, de vidéo-clips pour faire passer leur message.

On a qu'à penser à des sketches très corrosifs comme *la tranchée s'amuse* où l'on est au beau milieu d'un champs de bataille de la deuxième guerre mondiale et le tout prend la forme d'un *sitcom* humoristique américain qui mélange horreur et rire en canne ou encore, un sketch qui traite des OGM par l'entremise d'une histoire fantastique, pour comprendre le style d'humour particulier du groupe. Il se promène entre l'humour noir, la satire sociale, l'autodérision, et ce par le biais d'un traitement absurde. Certes, les sujets sont aussi à la base très souvent absurde en soi, ce qui me permet d'inclure *Phylactère*

¹⁰⁰ Therrien, Richard, « Phylactère Cola Super Héros de l'humour absurde », *Le Soleil* (Québec), 21 janvier 2003, p.B1

Cola dans ce mémoire. L'exemple du sketch où l'on voit un boucher qui vit dans son auto rempli des pièces de viandes le démontre bien. Néanmoins, la critique sociale est souvent plus présente et virulente que dans les blagues absurdes du même genre. C'est la polyvalence des membres du groupe et qui fait la force de *Phylactère Cola*.

Nous ne sommes pas des humoristes, nous sommes des créateurs d'univers, poursuit Psychopat. Nous alternons entre l'humour et la satire sociale. On se compare un peu à la BD, aux spéciaux Spirou où les histoires drôles alternaient avec les histoires plus dramatiques.¹⁰¹

5.5 Petite analyse et conclusion du chapitre

Suite au portrait hétérogène de ces humoristes de l'absurde social, puis-je réellement affirmer que cette forme d'humour prend position ou véhicule un message social direct ? Lorsqu'un humoriste de cette catégorie s'attaque à quelque chose dans la société par le biais de la satire, est-il exacte de dire qu'il fait encore de l'absurde ? Ne sommes-nous pas tout simplement dans l'ironie, le cynisme et tous les autres types d'humour social qui conservent, cependant, une enveloppe « absurde » pour caraméliser le tout ? Car en humour au Québec en 2005, pour ne pas choquer le public ou être mal vu, il est rare que l'on puisse rire de quelqu'un méchamment ou d'une entreprise quelconque. Il n'est pas bien vu non plus de parler de sexe de manière explicite et gratuite ou faire des blagues scatologiques vulgaires trop souvent associées à l'immaturité. Ainsi, l'humour absurde moderne répond en quelque sorte à ces caractéristiques en offrant un humour différent mais à la fois politiquement correct. Entre l'humour de société plus vulgaire et l'humour médiatiquement acceptable, un jeune professionnel qui commence dans ce milieu a beaucoup moins de chances de se compromettre s'il possède l'étiquette « absurde » car il ne prend pas position ouvertement pour quelque chose. Il devient trop flou et bizarre pour être attaqué et controversé. C'est exactement la méthode qu'utilisait Eugène Ionesco lorsqu'il était chroniqueur pour un journal sous l'empire allemand en faisant appel à l'absurde dans son style d'écriture pour échapper à la censure des autorités et ainsi véhiculer certains messages. De nos jours, même si l'humour absurde ne semble plus avoir délibérément de second degré, il conserve néanmoins ce masque qui lui permet de faire ou d'être ce qu'il veut sans être « jugé » et d'y glisser certains messages à l'occasion.

¹⁰¹ *Idem*

Les interrogations soulevées dans le dernier segment font surgir à nouveau la question préliminaire du chapitre I : « qu'est-ce que l'humour absurde moderne ? » En humour, tout n'est jamais seulement noir ou blanc alors il est normal d'assister à la fusion de plusieurs styles. Alors, qu'est-ce qui n'est pas de l'humour absurde moderne ? Le prochain chapitre aidera peut-être à répondre à cette question à l'aide d'un pot-pourri d'artisans et de concepts qui se rapprochent du genre en question sans être assez significatifs pour la problématique de ce mémoire.

CHAPITRE VI

HUMOUR ABSURDE MODERNE QUÉBÉCOIS : LES NON CLASSÉS : POT-POURRI 2005

6.1 Introduction

Certes, faire un mémoire sur l'absurde moderne implique non seulement le fait de s'attarder à ces principaux artisans mais aussi celui de se tenir à l'affût des nouveaux talents qui émanent et qui nourrissent le paysage fleurissant de l'humour absurde au Québec. Sans nécessairement les décortiquer tous et chacun et à défaut de ne pas vouloir me répéter car il suffit, selon moi, de se concentrer sur les chefs de file décrit précédemment pour comprendre l'essentiel des mécanismes humoristiques, j'ai pensé créer une catégorie *pot-pourri* dans laquelle j'aborde certaines émissions ou artistes de la relève qui complètent le portrait 2005 de l'humour absurde au Québec. Toutefois, pour des raisons de styles qui ne cadrent pas tout à fait dans mon mémoire ou pour une raison de popularité un peu moins grande, je ne développerai pas davantage.

6.2 TVA et l'absurde

Forcé de reconnaître la popularité grandissante de l'humour absurde au Québec, le réseau TVA a aussi décidé de suivre le mouvement et de s'y adapter en proposant des émissions teintées d'absurde telles que le *Sketch Show* et le *Cœur à ses raisons*. Dans un premier temps, le *Sketch show* est un concept à la base importé de l'Angleterre, berceau même de l'absurde et dont le style d'humour est fortement imprégné de celui des *Monty Python*. D'ailleurs on reconnaît que ces derniers sont l'inspiration première de plusieurs humoristes de l'absurde d'aujourd'hui. Concrètement, cette émission met en vedette Sylvain Marcel, Emmanuel Bilodeau, Réal Bossé, Édith Cochrane et Catherine de Sève dans une rafale de sketches allant de 12 secondes à 2 minutes, tournés autant en studio qu'en locations extérieures mais qui n'ont toutefois pas été écrits par ce même noyau de personnes. Ainsi, l'humour absurde, parfois grinçant, soutenu par des dialogues

percutants que l'on retrouve dans l'émission, recoupe quelque peu avec celui de l'absurde moderne. Cependant, comme il s'agit d'un concept britannique dont la majorité des textes est une adaptation pour le Québec, j'ai un peu de difficulté à vouloir l'inclure dans cette analyse.

6.2.1 *Le Cœur a ses raisons*

Dans un mémoire de la sorte, difficile de ne pas tenir compte d'une émission comme *Le cœur a ses raisons* qui, guidée par l'humour dérisoire et absurde d'un Marc Labrèche au sommet de son art et toujours aussi charismatique ainsi qu'une brochette d'acteurs talentueux, a su conquérir le cœur de plusieurs québécois. Bien que fort absurde par endroits, ce concept télévisuel se veut avant tout une satire des *soaps* américains léchés et mal traduits qui monopolisent nos canaux l'après-midi en semaine. Dans cette fiction, la mission est d'exagérer un style qui est déjà à la base fortement exagéré. C'est ainsi que tout y passe : les attributs corporels démesurés, les faux raccords, les ellipses de temps impossible, le jeu des acteurs au regard exagérément soutenu pour rajouter du drame là où il n'y en a pas. Les intrigues tordues et les rebondissements chaotiques sont le fruit de l'imagination de l'auteur et metteur en scène, Marc Brunet, sans oublier la participation de Marc Labrèche au concept original comme tel. Ce qui devient intéressant, c'est d'analyser la fusion des styles humoristiques utilisés pour offrir un produit à la fois parodique et unique mais dont le genre rappelle parfois un humour américain des années 80 et 90 sorti tout droit des comédies telles que *L'Agent fait la farce*, *Top Secret*, *Y a t'il un pilote dans cet avion ?* et *Des pilotes en l'air*. Une fusion entre un humour plus « classique » avec certain gags « réchauffés » mais qui demeurent toujours efficaces (attribut hors normes, faux raccords, etc.) et un humour traduisant la montée de l'absurde moderne (long silence ou répétition de la même scène créant un « malaise » télévisuel, souci du détails inutile qui devient chaotique, scène hautement dramatique, histoire sans ni queue ni tête) ressemblant parfois à l'humour des *Chick'n Swell* ou celui de *RBO* dans *Zizanie*. Je reconnais que *Le Cœur a ses raisons* est un projet parfumé d'humour absurde moderne et qu'il répond aux besoins d'éclatements des frontières des « normes » humoristiques, mais comme il s'agit avant tout d'une parodie d'un style télévisuel précis, je ne suis pas certain qu'il cherche à exprimer la même chose que l'humour des *Denis Drolet* ou de Bruno Blanchet par exemple.

6.3 L'Absurde Show

Pour poursuivre dans la tradition instaurée par les *Denis Drolet* et *Jean-Thomas Jobin* en 2001, le festival *Juste pour rire* édition 2005 avait au programme un spectacle de fin de soirée consacré entièrement à l'absurde. Toutefois, l'animateur en question, Stéphane Fallu a clairement averti la foule que le spectacle auquel ils allaient assister ne serait pas constitué d'un niveau d'absurde très « élevé » où des personnages s'engueuleraient avec une sècheuse ou toutes autres situations insolites de la sorte. En effet, c'était avant tout de l'absurde que je qualifierais une fois de plus de « social » et de léger. Le monologue d'ouverture de Fallu traitait justement des choses absurdes qui nous entourent au quotidien. Le style d'Alexandre Barette est un peu similaire car on sent le désir d'aller « vers » les gens plutôt que de l'inviter à se joindre à un monde absurde. Cependant, les deux numéros du spectacle que je considère comme étant les plus absurdes reviennent à ce jeune comédien-humoriste André Sauvé qui nous offre dans un premier temps l'illusion d'un monologue « dénonciateur » standard, mais qui sombre rapidement dans l'absurde et le non-sens en faisant des associations entre des concepts qui n'ont absolument aucun lien de sens. Le discours coule bien et est intelligible aux oreilles du spectateur mais le chemin parcouru et le rapport de cause à effet deviennent irrationnels. Le rire découle du fait qu'il se fâche en émettant des conclusions ayant ni queue ni tête et qui pourraient ressembler à ceci : « c'est de la faute aux Indiens s'il n'y a plus de pâte à dent dans la pharmacie » (exemple perso). Additionnez ce genre de phrases, faites-en un monologue et vous obtiendrez le discours décousu et hilarant d'André Sauvé. On le décrit d'ailleurs sur le site officiel du festival comme étant :

Un jeune comédien-humoriste fasciné par l'être humain, par ses manies, ses habitudes, par ses conditionnements qui le maintiennent endormi, mais surtout par les situations qui viennent chatouiller cette anesthésie. Ce qui le captive, ce n'est pas la complexité du grand rouage, mais le petit grain de sable qui le fait grincer.¹⁰²

¹⁰² Site internet du *Festival Juste pour rire 2005*, En ligne, fiche d'André Sauvé, <<http://www.hahaha.com/fr/2005/festival/humoristes/sauve-andre.html>>, Consulté le 24 janvier 2006

6.4 Les appendices : ça ne sert à rien !

J'aimerais aborder rapidement un groupe formé de cinq jeunes dans la vingtaine : *Les Appendices*. Certains décrivent leur humour comme étant inoffensif, très peu vulgaire, cultivant l'irrationnel et l'incongru. On dénote d'ailleurs aussi de fortes similitudes avec les *Chick'n Swell* et *Les Denis Drolet*. Pour tout dire, c'est un groupe que je ne connais pas du tout mais l'article paru dans un journal étudiant a suscité grandement mon intérêt. Ils sont des fervents amateurs de l'humour et de la philosophie existentialiste d'Ionesco et les propos tenus par l'un des membre du groupe, Jean François Chagnon, témoignent très bien du climat sociétal actuel, de ce que cherche à exprimer l'humour absurde moderne et viennent soutenir mon hypothèse numéro un.

Dans la vie, il y a deux solutions : soit on se tire un balle, soit on rit. Rien n'est sérieux. Tout est prétexte à rire dans la vie. Certaines personnes s'efforcent de courir après l'argent alors que, finalement, on va tous finir de la même manière : on va tous mourir. Dans le fond, notre message est assez pessimiste si tu enlèves la touche d'humour. Mais finalement notre façon de sortir de cette vision pessimiste, c'est justement d'en rire. analyse Jean-François Chagnon.¹⁰³

En revanche, pas question pour autant de porter un discours politisé ou engagé. «Il s'agit juste pour nous de traduire notre vision de la vie. Et à force de jouer les comiques, l'humour est devenu aussi notre mode de vie.»¹⁰⁴

6.5 La musique teintée d'absurde moderne

J'ai abordé cette thématique précédemment lorsque j'ai décrit le style « humoristico musical » des *Denis Drolet*. Je crois cependant, qu'il vaut la peine d'être développé davantage pour venir en aide aux personnes qui confondent certains artistes de la scène musicale avec la notion d'absurde. En fait, l'invasion de l'humour absurde qui contamine le Québec à l'heure actuel s'infiltré aussi dans les textes de certains groupes de musique très populaire qui ne s'efforcent pas nécessairement d'être des humoristes. Ils sont davantage reconnus pour leurs talents musicaux ce qui me force à ne pouvoir les considérer comme des pièces maîtresses de ce mémoire. Toutefois, une petite analyse

¹⁰³ Limousin, Sandra, 2005, « Joie de Rire : Les appendices », Journal étudiant *Quartier libre*, Université de Montréal, volume 12, numéro 16
<<http://www.q1.umontreal.ca/volume12/numero16/culturev12n16a.html>>. Consulté le 22 février 2006

¹⁰⁴ *Ibid*

psychosociale de la situation permet de mieux comprendre le contexte générationnel dans lequel l'humour absurde est plongé. .

Dans un premier temps, musicalement parlant, qu'ont donc en commun des groupes québécois comme les *Denis Drolet*, les *3 accords*, *Crampe en masse*, le vieux *Cowboys Fringants*, *Les Frères Goyette* ? Au fond, leur musique est festive, joyeuse, « naïve », rythmée et possède des refrains accrocheurs dérivés du country-folk-rock ainsi que des paroles complètement débridées qui se marient bien avec la philosophie hédoniste actuelle : projeter une image heureuse, avoir le sourire, prendre la vie à la légère. Sur le plan des textes, ils sont souvent très absurdes, l'inspiration surréaliste est tirée d'une caricature de personnages « vieux jeu » des années 70-80, la rime semble « facile » et la poésie plus directe. Elle s'apparente au hip hop, sans grande métaphore tout en demeurant efficace. On se dévoile peu derrière ses chansons et l'on se cache toujours derrière le masque de la dérision pour passer une émotion quelconque. L'humour passe grâce à la musique joyeuse. Toutefois, si la musique est plus mélancolique et triste, les paroles s'ajustent en conséquence pour compenser « l'orgueil » qui se dévoile et le taux d'absurdité risque d'augmenter afin de conserver le ratio musique et humour. Comme la chanson *Léopold* des *Cowboys Fringants* qui raconte l'histoire d'un homme qui tombe en amour avec un autre homme ou la ballade nasillarde *Saskatchewan* des *Trois accords* dont le chanteur se « plaint » d'avoir perdu sa femme aux mains d'un fermier des plaines.

6.5.1 Les mécanismes généraux de l'humour absurde en musique.

Depuis toujours, l'humour est souvent associé à la « bonne humeur ». Dans ces circonstances, il va de soi que la musique employée soit davantage rythmée et festive pour créer un état facilitant la réception humoristique des paroles. Au Québec, probablement influencé par les Américains et la musique traditionnelle, on fait souvent appel aux sonorités *country rock folk* pour ce mode de communication. On a qu'à penser à la populaire *Petite Grenouille* d'*André Guitart* qui est devenue un classique en soi ou encore à l'humour « nouveau genre » des *Cowboys Fringants* et des *Frères Goyette*, pour constater le phénomène. Certes, il y a des exceptions et il est possible d'utiliser d'autres styles de musique comme le *Hip Hop* (*Les Pas Fiables*). *Punk-rock* (*les Trois Accords*) ou la musique pour enfant, mais dans tous les cas, l'hymne à la fête demeure à l'avant-plan. Les *Denis Drolet* ont d'ailleurs la même formule joyeuse sauf que leurs

textes n'ont pas d'idée maîtresse continue et ne répondent qu'à une suite d'énumérations d'items qui n'ont à priori aucun lien sémantique. C'est l'illogisme de ces relations en rafale qui crée l'absurdité. Il suffit de se référer aux points mentionnés au chapitre III pour mieux comprendre la nature de leur humour.

La question que je me pose à ce stade est celle-ci : est-ce que l'humour absurde des *Denis Drolet* aurait le même effet avec un style de musique plus sombre où l'intonation serait le plus neutre que possible ? L'impact serait-il le même ? Pourrait-on en rire ? Certes l'humour des *Denis* est très littéraire, mais la ligne est mince et le terrain est glissant dans l'art de rendre ce type de poésie. C'est un peu le défi que je me suis donné avec l'un de mes collègues, en créant le projet *Orgone*. Un projet hybride mariant humour absurde, noir et musique électro gothique industriel que j'expliquerai davantage dans le chapitre VIII consacré à mon style d'humour personnel.

6.6 Conclusion du chapitre

Bien qu'influents pour la culture québécoise, les artistes énumérés dans ce présent chapitre ne font donc pas partie intégrante de ma problématique : que cherche à exprimer l'humour absurde moderne ? Ils sont un complément et un dérivé de l'absurde moderne sans être toutefois assez « pure » selon mes critères de sélection. Ainsi, après avoir dressé un portrait des humoristes absurdes et des « non-absurdes », le prochain chapitre sera consacré à une analyse psychosociale générale et simplifiée, afin de répondre à la question principale d'une façon plus détaillée.

CHAPITRE VII

ANALYSE PSYCHOSOCIALE GÉNÉRALE DE L'HUMOUR ABSURDE MODERNE QUÉBÉCOIS : AU DELÀ DU « VIDE », IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE.

7.1 Introduction

Suite au portrait 2005 et à la démystification des différents types d'humour absurde moderne, avec le chapitre VII je reviens à une analyse psychosociale plus générale du style en question, en tentant de définir plus concrètement ce qu'il cherche à exprimer. Pour se faire, dans un premier temps, je vais dresser un tableau synthèse dans lequel on retrouvera les points communs qui caractérisent le style humoristique de l'absurde moderne toutes catégories confondues. Par la suite, je m'attaquerai au cœur de la problématique à l'aide d'un deuxième tableau, plus analytique cette fois, qui tentera de répondre à la question suivante : l'humour absurde moderne : une fuite et/ou un combat ? Ce tableau sera d'une part, récapitulatif et de l'autre, démonstratif. Je donnerai par la suite des informations complémentaires que j'appuierai avec des citations d'humoristes soutirées lors de mon entretien du 20 juillet 2005 avec les *Chick'n Swell*, Jean-Thomas Jobin, Louise Richer et l'auteur Pierre-Michel Tremblay, avant de terminer avec un bref retour sur mes trois hypothèses initiales.

7.2 Les points communs de l'humour absurde moderne québécois

Avant de pouvoir dresser une analyse psychosociale représentative, il m'apparaît essentiel et intéressant de construire un tableau qui renferme l'éventail des similitudes entre les humoristes de l'absurde actuel. Qu'ont donc en commun les *Denis Drolet*, Bruno Blanchet, *Chick'n Swell*, Jean Thomas Jobin et Patrick Groulx ? La figure 7.1 répond bien schématiquement à la question en reprenant des concepts exposés dans les chapitres précédents :

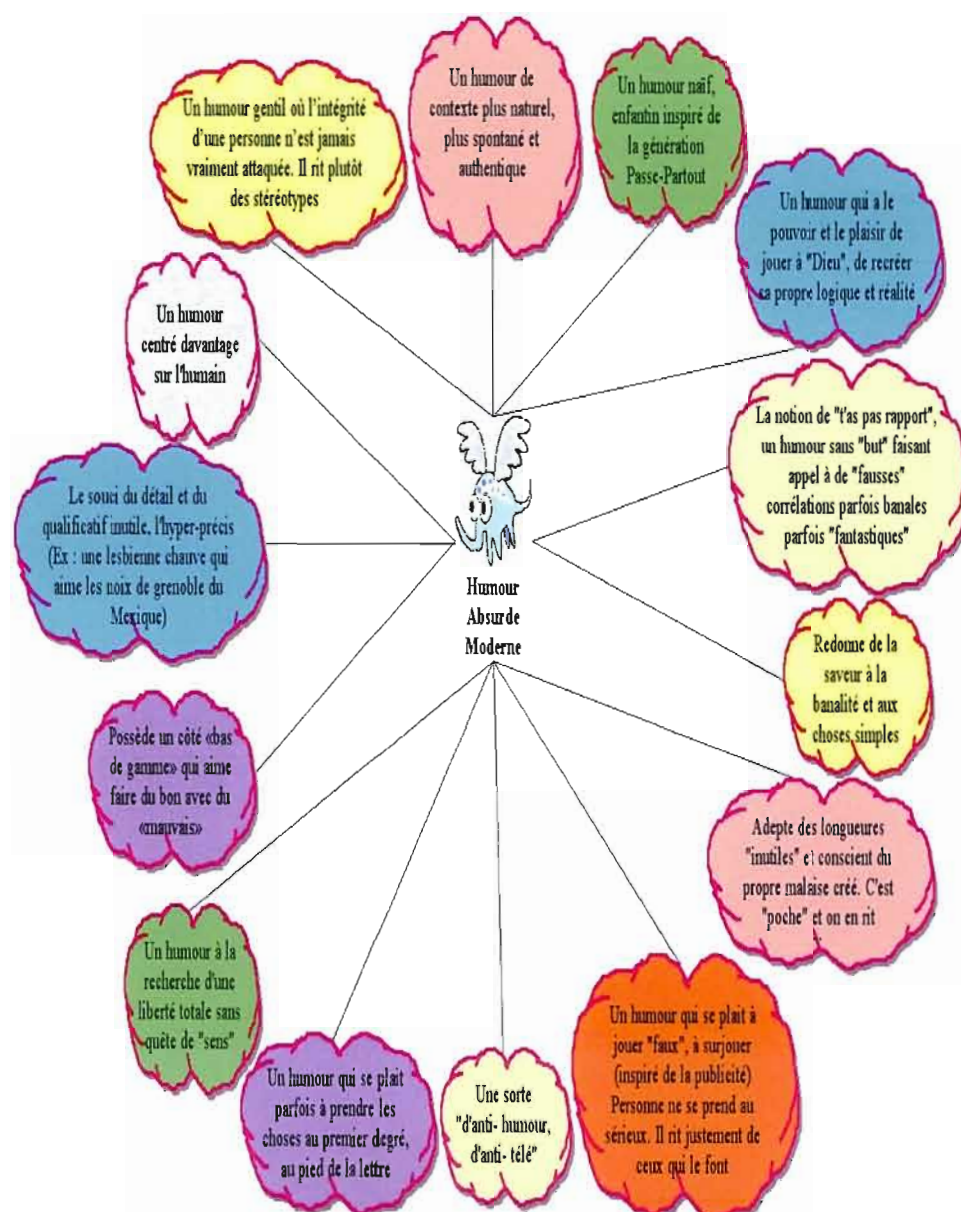


Figure 7.1 : Les points en commun de l'humour absurde moderne québécois

7.3 Analyse psychosociale générale de l'humour absurde moderne québécois

Sans reprendre un à un les éléments de la figure 7.1, derrière l'énumération de ces points communs se cache la clef qui me permet de répondre à la problématique principale. Parfois évidente, parfois plus subtile et profonde, l'analyse de ces concepts communs révèle au grand jour la philosophie de l'humour absurde moderne que je schématise dans la figure 7.2 à la page suivante. Pour se faire, je sépare en deux grandes sections les aspects psychosociaux de l'humour absurde moderne en les catégorisant sous les bannières de la « fuite » et/ou du « combat ». Je reviendrai par la suite en détail sur chacun des éléments du schéma en question, en tentant de faire un léger parallèle entre les figures 7.1 et 7.2.

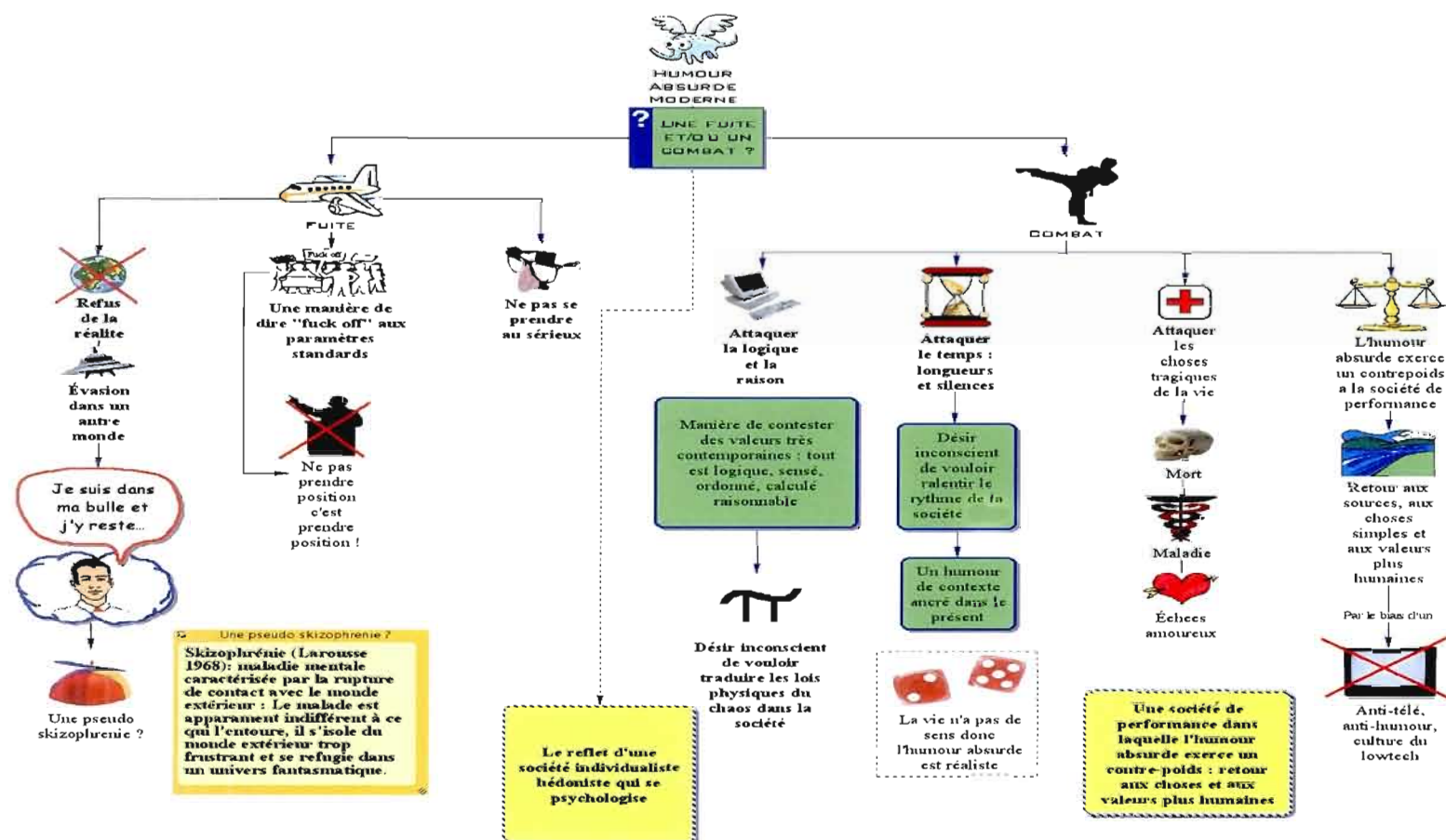


Figure 7.2 : Analyse psychosociale générale de l'humour absurde moderne québécois

7.3.1 L'humour absurde moderne québécois : une fuite ?

Aux yeux de certains, l'humour absurde moderne semble être avant tout un refuge, *un refus de la réalité telle qu'elle est.*¹⁰⁵ Ce plaisir de jouer à Dieu, de recréer sa propre logique, sa propre bulle imaginaire « hermétique », serait quelque chose de très « sécurisant » pour une personne. C'est pourquoi je fais un rapprochement intrigant entre l'humour absurde et la définition du mot schizophrénie. Ainsi, l'humoriste absurde moderne serait-il réellement un « malade apparemment indifférent à ce qui l'entoure qui s'isole du monde extérieur trop frustrant en se réfugiant dans un univers fantasmatique »¹⁰⁶ ? Simon-Olivier Fecteau des *Chick'n Swell* renchérit avec cette affirmation : « Il y a de quoi dans l'air qui fait qu'on a besoin de sortir de la réalité. Au niveau des images, de la déconstruction, on a besoin de plus. »¹⁰⁷

Indifférence et désir de vouloir sortir de la réalité peut-être. mais cette apolitisation de l'humour qui s'évade vers un autre un monde révèle indirectement quelque chose de très intéressant en soi : ne pas prendre position c'est en quelque sorte prendre position, la pertinence de détourner son attention vers ce qui est « non pertinent ». Nourrir l'indifférence par l'indifférence serait donc devenue une manière de répondre à une désillusion générationnelle à l'égard de la réalité ?

« L'humour absurde est une manière de dire « fuck off » à tous les paramètres de ta vie. Je « fly » et je fuis dans une folie. [...] « Fuck » les paramètres, mais pas « fuck » les autres, c'est un désir de se faire du bien à nous et aux autres.¹⁰⁸

Toujours sous la bannière de la « fuite », on remarque dans la figure 7.2 que je classe aussi cette facette de l'humour absurde moderne qui, à travers la surdramatisation ou la volonté de jouer « faux », ne cherche jamais à se prendre au sérieux. C'est un peu comme si l'absurde voulait rester inatteignable. « Tout dire, mais ne pas se prendre au sérieux, l'humour personnalisé est narcissique et il est autant un écran protecteur qu'un moyen cool de se mettre en scène. »¹⁰⁹

¹⁰⁵ Tremblay, Pierre-Michel, témoignage sur l'humour absurde. Montréal 20 juillet 2005

¹⁰⁶ *Le Larousse Sélection Vol I. Nouveau Petit Larousse en couleur*, Éd 1968, *Reader's Digest*, Montréal, *Librairie Larousse* p.343

¹⁰⁷ Fecteau Simon-Olivier, témoignage sur l'humour absurde. Montréal 20 juillet 2005

¹⁰⁸ Grenier, Daniel, *Ibid*

La citation de Jean-Thomas Jobin illustre bien la philosophie de l'humoriste absurde moderne : « À chaque fois que j'arrive pour faire une « joke » standard, il faut que je sois ironique, sinon je ne me sens pas moi-même. » ¹¹⁰

7.3.2 L'humour absurde moderne québécois : un combat ?

Rébellion culturelle inconsciente bien plus qu'une simple révolte explicite, l'humour absurde peut apparaître aux yeux de certains, à un second ou troisième degré, comme étant cinglant et révélateur de certains besoins plus primaires.

7.3.2.1 Attaquer la logique et la raison

« Si votre voiture fait un drôle de bruit, c'est peut-être parce qu'il y a un clown dans le moteur. » ¹¹¹ Comme je l'ai mentionné précédemment, s'en prendre à la logique et le bon sens par le biais de l'absurde est une façon de contester indirectement voire inconsciemment des valeurs très contemporaines d'une société compétitive où tout est sensé, programmé, calculé, ordonné et logique. Plus que ça, c'est même un désir inconscient de vouloir traduire les lois physiques du chaos dans la société. Recréer l'illusion du « hasard » par l'entremise des notions de « non-rapport », des fausses corrélations et de l'hyper précis, vient ainsi combler un besoin de liberté absolue. Bref, les humoristes de l'absurde réclament le besoin d'être dérouté, de retrouver le plaisir d'être déstabilisé. « J'ai tellement besoin d'être surpris que des fois, on fait des « jokes » avec un 94° degré... Si je ris de ça, je ne peux plus rire d'une « joke » de Mario Jean. » ¹¹²

À mon sens, cette vision chaotique de l'humour traduit inconsciemment aussi la vision que certaines personnes ont face à leur propre existence sur terre.

C'est une inspiration à partir de « flashes », quand j'écris je ne sais pas toujours où je m'en vais, je me laisse guider par l'histoire. Par moments ça dévie, et je me laisse guider par cette déviation. ¹¹³

¹⁰⁹ Lipovetsky, Gilles, 1983, *L'ère du vide : essai sur l'individualisme contemporain*. Paris, Folio Gallimard p.230

¹¹⁰ Jobin, Jean-Thomas. témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

¹¹¹ Côté, René, *L'île de Rien*. 2002, En ligne. Site consacré à Bruno Blanchet, <www.ilederien.com/bruno/lfdm/lfclown.htm>. Consulté Le 2 février 2006

¹¹² Jobin, Jean-Thomas témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

¹¹³ *Ibid*

D'un point de vue observateur, la génération à laquelle j'appartiens semble avoir cette caractéristique de vouloir se laisser guider par les événements et de croire en la vie sans nécessairement avoir de convictions ou de buts ultra précis tout en cherchant à en profiter au maximum. Le chanteur *Pépé et sa guitare* plus ironique qu'absurde traduit bien le mode de pensée de cette génération dans l'un de ses couplets :

J'essayerai pas d'vous expliquer
Le bien le mal, c'est compliqué
Moi je change d'idée aux deux secondes
J'essaie juste de capter les bonnes ondes ¹¹⁴

L'absurde moderne serait donc une forme d'humour qui s'acclimate bien avec cette philosophie en proposant un humour plus « naïf ». Ludique et spontané. Cette spontanéité de l'absurde moderne permet justement d'enchaîner avec la prochaine cible : le temps.

7.3.2.2 Attaquer le temps : les longueurs et silences « inutiles »

Véritable cible commune de l'humour absurde moderne, plus particulièrement avec Bruno Blanchet, les *Chick'n Swell* et Patrick Groulx, les longueurs et silences prolongés laissent place à des « malaises » télévisuels contrôlés. Au-delà de la simple anarchie et de l'envie de faire de l'anti-télévision, je crois plutôt que cette attaque au « temps » masque un désir inconscient de vouloir ralentir le rythme effréné de la société dans laquelle nous sommes, d'appuyer sur pause et de laisser la vie nous parler simplement. C'est en ce sens qu'il donne l'illusion d'être plus spontané.

Quoi qu'il en soit, une caractéristique propre à l'humour absurde est qu'il est, dans pratiquement tous les cas, un humour de contexte ancré dans le présent. C'est un humour « là maintenant » qui ne demande pas à la mémoire de recréer un contexte mais plutôt de se laisser embarquer et de vivre le moment présent traduisant ainsi, une fois de plus, la philosophie de la société hédoniste actuelle. « Avec l'humour absurde, tu ne peux pas te souvenir que tu as fait ça car c'est autoréférentiel. Le « *c'est donc vrai qu'on est de même* » n'est pas le but de l'absurde. » ¹¹⁵ Je dirais même plus, l'absurde cherche à « rassurer » le spectateur qu'il est différent de ce qu'il voit sur la scène ou à la télévision.

¹¹⁴ *Pépé et sa guitare*. 2005, *Fakek C'hose*. Montréal. *La tribu*. Paroles de la pièce : *La Mission*

¹¹⁵ Tremblay, Pierre-Michel. témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

7.3.2.3 Attaquer les choses tragiques de la vie

Bien qu'il se distingue de son précurseur l'absurde classique, l'humour absurde québécois moderne, plus particulièrement l'absurde psychoaffectif, demeure toutefois intimement lié à la profondeur humaine. Un humour entre le noir et l'absurde qui agit comme mécanisme de défense en se moquant de ce qui nous dépasse afin de conserver un certain équilibre psychique et ainsi tenter d'« apaiser » l'angoisse existentielle. Traiter et rire de sujets délicats comme la mort, la maladie et les échecs amoureux, répond à des besoins latents de la société. « Si je fais de l'angoisse dans la vie de tous les jours, mon humour va chercher à exprimer cette angoisse réelle. »¹¹⁶

Tel que vu au chapitre IV, c'est particulièrement avec les *Chick'n Swell*, dont le style humoristique fait appel à un type d'absurde qui découle d'une exagération émotive par rapport à une situation donnée, que l'on peut apprécier cette attaque aux choses tragiques de la vie. « Attaque » est peut-être un terme mal choisi dans le contexte car je considère qu'il s'agit plutôt d'une véritable valorisation de l'affectif et de la psychologisation de l'humain en question. L'omniprésence de personnages de psychologues, de thérapeutes et de médecins dans leurs petits films, témoigne de cet intérêt marqué pour l'existentiel.

7.3.2.4 L'humour absurde moderne : un contrepoids

De manière générale, je crois que l'humour absurde moderne exerce en réalité un contrepoids à une société de performance axée sur la compétition en proposant un retour à la simplicité, aux valeurs plus humaines et en redonnant de la saveur à la « banalité ». Un homme qui pleure la mort de sa mouche domestique ou de son amie la banane géante a quelque chose d'humoristique en soi, mais aussi de fondamentalement humain : Émouvoir pour mieux rejoindre l'individu. Ce type d'humour laisse transparaître cette quête d'amour véritable, d'amitié sincère et cette soif d'authenticité tant brimée par la société actuelle. À l'ère du faux et de l'artificiel, aurait-on besoin de plus de vrai ? « Une société de performance, mais « fuck off », avec l'humour absurde, nous on revient à des idées simples de partage et de valeurs plus humaines.»¹¹⁷

¹¹⁶ Fecteau Simon-Olivier, témoignage sur l'humour absurde. Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

¹¹⁷ Richer, Louise, directrice de l'école nationale de l'humour du Québec, témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

Quoi de mieux que d'utiliser un côté « bas de gamme » pour faire l'éloge de la simplicité, de l'originalité et de l'anti-performance ? C'est un peu pourquoi cette culture du « low-tech » est très populaire chez les humoristes de l'absurde tant chez les *Chick'n Swell*, Bruno Blanchet, les *Denis Drolet*, Patrick Groulx que Jean-Thomas Jobin. De plus, c'est à travers cette anti-télévision, ce côté « cheap » et amateur, qu'ils arrivent à véhiculer plus facilement cette authenticité recherchée et cette illusion de la spontanéité. Au fond, l'humour absurde moderne cherche tout simplement à exprimer le reflet d'une société individualiste, hédoniste qui se psychologise de plus en plus. « Pour moi, la création est un jeu, l'absurde est un jeu et je vois la vie comme un jeu aussi. [...] Si je peux gagner ma vie en jouant et que les gens aiment ce que je fais, je suis heureux. »¹¹⁸

Dans une société où l'individu en question redevient le centre d'attention, que le plaisir est une « nécessité » et qu'être à l'écoute de soi se révèle primordial, il est « normal » que les cibles des humoristes de l'absurde reflètent ce constat. Il n'y a plus d'attaques délibérées envers autrui. L'irrévérence laisse place à un humour plus gentil, « inoffensif » qui se cache derrière le masque de la naïveté, de la fantaisie et d'un ludisme enfantin. En restant flou et en ne prenant pas position ouvertement, cela « protège » l'ego des humoristes en question tout en laissant transparaître certains messages plus subtils qui peuvent, à l'occasion, devenir très révélateurs.

Ce contrepoids qu'exerce l'humour absurde moderne et qui est lié au contexte psychosocial et sociopolitique du Québec actuel, exprime quelque chose de particulier en soi. Ce qui devient toutefois intéressant, c'est de le comparer avec certains courants de pensée qui l'ont précédé comme la pataphysique, le dadaïsme, le surréalisme et le théâtre de l'absurde. On en conclue que les mécanismes de pensée demeurent généralement similaires, mais que la cause et les objectifs poursuivis diffèrent. La figure 7.3 en témoigne :

¹¹⁸ Jobin, Jean-Thomas témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005



Figure 7.3 Tableau comparatif entre ce que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois et les courants de pensée dans lesquels il s'inscrit.

7.4 Retour sur les trois hypothèses

Afin de garder en tête mes objectifs de départ, il est pertinent à mes yeux de faire un bref retour sur mes hypothèses du chapitre I. Bien que celles-ci rejoignent plus particulièrement certains humoristes de l'absurde au Québec, je crois que la véritable réponse à ma question principale se retrouve à mi-chemin entre chacune de mes trois hypothèses et ce, en les combinant. Il est tout de même intéressant de s'y attarder séparément une dernière fois afin d'extraire le vrai du faux.

7.4.1 Retour sur l'hypothèse I

En voulant savoir ce que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois, dans le chapitre I j'ai émis l'hypothèse que « l'humour absurde moderne chercherait à exprimer un désir de ramener l'être humain à l'avant-plan et à ses angoisses profondes en traitant des grandes questions existentielles, métaphysiques, tragiques et universelles. Si l'humour est le reflet de quelque chose, l'humour absurde refléterait le « chaos social » dans lequel nous sommes plongés et où tout peut arriver. »

Suite au portrait et à l'analyse psychosociale, si j'associe plus naturellement l'humour absurde psychoaffectif des *Chick'n Swell* à l'hypothèse numéro 1 et qu'eux-mêmes s'identifient à celle-ci, il serait faux de dire que cette philosophie s'étend à tous les humoristes de l'absurde au Québec. « J'ai pas le goût de parler de mon angoisse de la mort »¹¹⁹, révèle Jean-Thomas Jobin. Sans traiter explicitement des grandes questions existentielles, je considère cependant que l'humour absurde moderne, toute catégorie confondue, cherche réellement à exprimer une psychologisation de l'individu. De plus, il répond à la fois à ce double besoin de s'évader d'un monde « trop » ordonné, réglementé et de traduire le « chaos angoissant » des possibilités qui s'offrent à l'individu moderne. À l'image du cycle de la vie, l'humour absurde moderne n'a pas réellement de sens absolu et c'est pourquoi je le considère comme très « réaliste ». Ainsi, un steak méchant, une guitare qui parle, un magicien chauve, un coin de table ou un lampadaire redeviennent tous des objets « vierges » de sens qui sont dignes d'intérêt. C'est pataphysique ! L'humoriste donne un sens à sa vie en faisant de l'absurde et en recréant sa propre logique.

7.4.2 Retour sur l'hypothèse 2

« L'humour absurde viendrait combler un besoin de nouveauté et d'étonnement constant afin de repousser les limites de la « non-pertinence » et de l'illusion du « n'importe quoi ». Il chercherait aussi à défier la logique et le bon sens, à faire rire par plaisir sans message précis ni de deuxième degré. Un humour spontané, qui n'agresse pas et qui ne se leste ni d'intention ou de justification. »

Hypothèse rationnelle et plus logique qui recoupe avec une plus grande majorité d'humoristes de l'absurde moderne, elle dénote l'importance du concept de « surprise » dans un procédé humoristique. Ce besoin d'être dérouté, déstabilisé qui pousse l'humoriste à se surprendre lui-même car il a de la difficulté à rire de l'humour dit plus « commun », vient renflouer ce désir de constante nouveauté. C'est un peu comme l'image d'un « junkie » qui a besoin d'une dose toujours plus forte afin de retrouver le même état euphorique.

Pourquoi l'humour devrait-il avoir nécessairement un deuxième sens ? Entre la gratuité et l'humour engagé, l'humoriste absurde moderne revendique le droit d'être différent, à contre-courant. Le but premier de l'humour n'est-il pas avant tout de faire rire et de divertir ? Anarchique dans sa vision des choses, pour se démarquer il enfreint les règles du monologue standard et repousse les frontières de l'irrationnel. Quoi qu'il en soit, l'hypothèse numéro deux est concluante : l'humour absurde moderne exprime bel et bien un besoin de liberté absolue.

7.4.3 Retour sur l'hypothèse 3

« Sur le plan sociopolitique, l'humour absurde serait une sorte de mécanisme de « défense » social, une réponse à un état de morosité suite à une « agression » ou à une désillusion quelconque. L'humour absurde serait une manière de « contester » ou de riposter en délaissant la scène politique et en se créant une réalité personnelle, hermétique et plus « agréable ».

¹¹⁹ *Ibid*

Les gens qui aiment cette forme d'humour apprécient sûrement qu'on les détache complètement des méandres de leur quotidien et de l'actualité des dialogues. Des situations totalement dénuées de sens, qui ne s'accrochent absolument à rien, ont quelque chose de déroutant qui peut donner matière à rire.¹²⁰

Cette hypothèse très « psychanalytico-sociale » avec son idée de mécanisme de « défense » et de « contestation », a été partiellement confirmée. En effet, l'énoncé de Daniel Grenier, appuyé par Jean-Thomas Jobin, qui affirme que « ne pas prendre position, c'est prendre position »¹²¹, le démontre. De plus, dans la société actuelle il y a bel et bien un désir de fuir la réalité et l'humour absurde moderne n'est qu'un moyen encore plus éclaté de le faire. Des questions demeurent toutefois sans réponse : s'il y a un désengagement collectif à l'égard de la politique, est-ce parce qu'il règne un sentiment d'impuissance et d'un « je m'en foutisme » généralisé ? Si l'humour est un mécanisme de défense et qu'il y a autant d'humoristes au Québec, c'est qu'il y a forcément une « agression » en quelque part ?

L'historien Robert Aird soulève l'idée que les vagues de l'absurde au Québec correspondent aux périodes post-mortem des deux défaites référendaires de 1980 et 1995. Même si cet énoncé s'éloigne de mon champ de compétences, je dois reconnaître que je n'ai pu le contredire dans ce mémoire. Les premiers balbutiements de Bruno Blanchet, que je considère comme étant le « père » de l'absurde moderne au Québec, se sont fait entendre dans les années qui ont suivies le deuxième référendum, soient 1996 et 1997.

7.5 Conclusion du chapitre

Suite à ces analyses psychosociales et sociopolitiques plus détaillées de l'humour absurde moderne québécois médiatisé en général, le prochain chapitre sera, en quelque sorte, un boni expérimental dans lequel je me prêterai au jeu de la création humoristique. Un voyage au cœur de l'humour absurde « amateur » afin d'analyser mes propres productions réalisées entre 1994 et 2004. Ainsi, je pourrai comparer si ce qu'elles cherchent à exprimer se rapproche des conclusions tirées dans le présent chapitre. Une

¹²⁰ Savoie, David, « L'envol de l'absurde » (citation de Robert Aird), *Le Droit* 20 septembre 2004 p.25

¹²¹ Grenier, Daniel, témoignage sur l'humour absurde, Rencontre à Montréal le 20 juillet 2005

vision de l'intérieur qui misera à la fois sur une analyse plus anthropologique et psychanalytique. Vous êtes prêt ? Débranchez vos téléphones, ajustez bien votre masque de plongée et tournez la page avec l'auriculaire de la main gauche.

CHAPITRE VIII

MON PROPRE STYLE HUMORISTIQUE : CRÉATION ET ANALYSE

8.1 Introduction

Enlevez vos bras et essuyez vos chaussures car vous entrez à présent dans la zone plus expérimentale du mémoire où je tente de définir mon style et de l'analyser à l'aide d'exemples, de scénarios et de petits films personnels tirés des *dvd* qui sont jumelés à ce document (B.1 à B.4). Cette partie du projet se veut l'application d'une stratégie de recherche me permettant d'avoir un point de vue de l'intérieur, de mettre en pratique certains mécanismes humoristiques de l'absurde moderne et de démontrer qu'un style n'est jamais totalement pur car il est le résultat d'influences personnelles et sociales qui évoluent constamment. De plus, quoique ce chapitre soit de nature plus égocentrique, je vais tenter de demeurer objectif : le but étant de mettre l'accent sur un style en particulier, de comprendre ce qu'il cherche à exprimer et de comparer le tout avec les analyses du chapitre précédent. Ainsi, il est donc important de noter que l'analyse de mon humour peut recouper avec la problématique principale sans lui répondre totalement car j'agirai à titre d'émetteur échantillon.

Pour débiter le chapitre, je vais commencer par décrire mon style actuel de manière plus exhaustive en le situant par rapport au schéma de la figure 2.2. Étant moi-même de la tranche d'âge des humoristes de l'absurde moderne, il y a de fortes chances que mon style et mes influences se recoupent avec eux. Dans un deuxième temps, d'un angle quasi anthropologique, c'est par l'entremise d'exemples personnels puisés à même les *dvd* en annexe, que je ferai une courte rétrospective de mon humour depuis 1994 en démontrant les prémisses de l'humour absurde moderne chez les jeunes Québécois de l'époque. Le *dvd* « Simonboy the dvd » contenant 13 petits films s'échelonnant de 1994 à 2004 (voir B.1), soit de mon adolescence chevelue à ma défaillance capillaire d'universitaire de deuxième cycle, agira à titre de témoin de cette « évolution ».

8.2 La définition de mon propre style : un humour existentiel, métaphysique et social avec un brin de provocation ?

Bien que je ne sois pas un humoriste professionnel, si j'avais à décrire mon style, je dirais qu'il se fusionne avec l'humour corrosif et dénonciateur de *Phylactère Cola* et *RBO*, celui plus noir de Simon-Olivier Fecteau, le côté « naïf-scatologico-absurde » de Bruno Blanchet, l'univers plus *hardcore* de *Jackass* tout en conservant la naïveté et le ludisme de Patrick Groulx ainsi que le côté mélodramatique absurde des *Chicks'n Swell*. Le tout teinté, par moments, de l'absurde dérisoire satirique de Marc Labrèche et le non-sens linguistique des *Denis Drolet*. Complexe n'est-ce pas ? Cette comparaison avec ces grands noms de l'humour absurde peut sembler prétentieuse, mais il s'agit ici de repères pour catégoriser le style et non une comparaison avec leur talent. Bref, plus concrètement je dirais que mon style oscille entre l'absurde, le non-sens, l'humour noir, la satire et l'humour « sexologico-scatologique ».

8.3 1994-1996 : *The early days*

En 1994, à l'époque où j'étais en secondaire trois, la vague de l'humour absurde moderne étaient encore bien loin des médias québécois. Toutefois, les prémisses étaient palpables dans la jeune société. Fortement influencé par l'humour de *Rock et Belles Oreilles* et de leur côté plus absurde que l'on retrouve dans le sketch *Zizanie* ¹²², je considère cette influence comme une racine de mon humour actuel et j'imagine que je n'en suis pas le seul. L'extrait suivant, tiré de mon premier court-métrage amateur *Sabotage* (voir B.I, menu 4), à l'âge de 15 ans, en témoigne. Un humour intuitif qui met en pratique certains mécanismes qui s'apparentent à l'humour absurde moderne comme les fausses corrélations, la surdramatisation et la confusion exagérée :

¹²² Rock et Belles Oreilles, 2002. *Rock et Belle Oreille : The coffret*, (The DVD 1986-87). Série télévisée sur DVD. Montréal, Amérimage-Spectra, 936 Minutes.

Grégoire et Samuel sont en train de jouer aux cartes

Samuel : *Bon... je crois que je vais jouer le deux de pique. C'est à toi...*

Grégoire : *Un deux de pique ? Qu'est-ce que tu veux insinuer par là ?*

Samuel : *Mais rien du tout*

Grégoire : *Sacré farceur, je vois ton petit jeu...*

Samuel : *Mais quel petit jeu ?*

Grégoire : *Tu veux insinuer que je suis un deux de pique ?*

Samuel : *Mais non, Grégoire je t'aime... Je ne voudrais faire aucun mal à un homme si sensuel comme toi. Et après 40 ans de mariage je suis toujours vierge. J'en ai assez !*

Grégoire : *Mireille je te désire !*

Samuel : *Mireille ? Je croyais que j'étais un homme ? Après 40 ans de mariage, je suis une femme et je ne m'en suis jamais aperçu ?*

Grégoire : *Hé oui, tu es une femme...mais tu n'es rien, tu n'as même pas de nationalité.*

Samuel : *Mais que vais-je devenir ?*

Grégoire : *Je te le répète, même le gouvernement n'a pas ton identité. Tu n'es qu'un élan...*

Samuel : *Salut ! [le giflant au visage] À cause de toi, je ne t'aime plus, je m'en vais, j'en ai assez...je n'en peux plus de toi... Au revoir Christophe !*

Grégoire : *Christophe ?*

8.3.1 Génération « T'as pas rapport ! »

Il ne faut pas se le cacher, cette fascination pour l'association d'objets qui n'ont pas de liens à priori ne date pas d'hier. À mon avis, elle provient de la génération « t'as pas rapport » à laquelle j'appartiens. Cette expression populaire dans les cours d'écoles de l'époque avait un certain côté péjoratif car elle était employée pour désigner quelque chose de bizarre. Par contre, « être bizarre » pouvait être aussi associé à un concept humoristique en soi ce qui poussait certaines personnes, dont moi par exemple, à être encore plus bizarre pour attirer l'attention, surprendre et faire rire. Serait-ce encore une motivation première pour l'humoriste absurde moderne ?

Mon deuxième petit film, *Tell me who's that guy?* réalisé en 1996 lors d'un cours d'anglais (voir B.1, menu 4) fait un clin d'œil à cette expression en incluant un personnage qui n'a aucun rapport à l'histoire et que l'on voit dans chacune des scènes. Ce concept a été commercialisé au Québec par les *Denis Drolet* avec leur personnage de *Just to buy my love* ainsi que maintes fois repris par l'émission américaine de dessins animés les *Simpsons*.

8.4 Mes courts-métrages humoristiques entre 2003-2005

Si on saute quelques années et que l'on se retrouve en 2003, je remarque que mon humour a « mûri » quelque peu en délaissant le simple ludisme au profit d'une certaine prise de position plus humaine et parfois sociale. C'est un besoin que j'ai ressenti en vieillissant de vouloir mettre un peu de substance autour de l'os par le biais de l'ironie tout en conservant cette illusion de non-sens, de naïveté et de « gratuité ». Bref, un humour absurde plus engagé. Par moments, je reconnais que mon style d'humour peut ressembler étrangement à celui des *Chick'n Swell* avec mon genre « dramatico clownesque ». Ces derniers ont certes contribué inconsciemment à mon inspiration, mais à la base c'est un humour qui m'habite depuis longtemps et ce avant même la diffusion de l'émission des *Chick'n Swell* à *Radio-Canada*. C'est pourquoi je me suis reconnu en eux et en leur humour et j'imagine que je ne suis probablement pas le seul de ma génération à l'avoir fait.

8.4.1 *Introspection inutile*

Ainsi, lorsqu'on jette un coup d'œil au court-métrage *Introspection inutile* (voir B.1, menu 1) qui se veut une caricature des narrations plaintives que l'on retrouve parfois dans certains films québécois et cégépiens, on a l'impression de reconnaître l'univers humoristique familier des *Chick'n Swell* : musique mélodramatique, perruques et costumes *cheaps* etc. Cependant, si je vais au-delà de la simple satire, l'humour absurde moderne est très présent dans cette mini-fiction en se traduisant par ces innombrables questions que se pose le personnage principal et qui relatent une angoisse existentielle profonde. « Ça sert à quoi d'avoir de belles dents si de toute façon je vais mourir ? Pourquoi je mets un casque de bain quand je mange des céréales ? » Je fais des corrélations entre deux objets qui ne sont pas naturellement liés. J'oscille entre des questions plus lourdes de sens et certaines plus légères pour démontrer l'équivalence et l'absurdité absolue entre chacune des questions : « Pourquoi la vie ? Pourquoi il n'y a jamais de papier de toilette quand je vais à la toilette ? » La cible est avant tout l'émotion, mais la logique n'est pas épargnée non plus. Bien plus qu'une simple parodie, ce petit film expose à un autre niveau et de façon humoristique, la thématique des relations homme-femmes et des conséquences du féminisme. Les rôles sociaux perdent leurs modèles et la femme, autant que l'homme, ne sait plus comment agir exactement.

« Pourquoi je ne tombe jamais en amour avec les hommes qui me veulent du bien ? » J'illustre l'éternel dilemme entre le bon gars et le macho troublant parfois l'imaginaire féminin. Bref, je suis une fois de plus dans l'humour absurde à message social. « À toutes ces filles mélangées qui croient savoir aimer... » Une phrase quelque peu provocatrice mais qui révèle le côté grinçant de mon humour.

8.4.2 *Le rejet*

Cet autre court-métrage (voir B.1, menu 1) emploie une formule similaire au précédent en faisant appel à une narration plaintive masculine sous un arrière-plan sonore mélodramatique. Toutefois, le thème principal de cette mini-fiction est la solitude : une thématique très « humaine » qui devient un peu tordue lorsque le tout dévie vers la scatologie. Un homme est rendu à ce point seul, que son unique et véritable ami devient sa propre merde. Pathétique n'est-ce pas ? Ne jugez pas trop rapidement si nous n'avez pas regardé le petit film en question avant de dire que je tombe dans la facilité en faisant des blagues scatologiques. J'ai voulu justement amener le tout un peu plus loin que le simple premier degré.

Dans notre encyclopédie cinématographique, on a tous en tête l'image d'une scène « clichée » d'amitié entre deux personnes sous un arrière-plan sonore. Ce qui devient drôle, c'est de jouer avec ces composantes en interchangeant « l'ami » en question par un objet complètement anodin tel un étron et de conserver toutes les autres propriétés du langage cinématographie (musique, ralenti etc.) afin d'obtenir une situation complètement absurde. D'ailleurs ce court-métrage est un petit clin d'œil au *Chick'n Swell*. En remplaçant à nouveau l'étron par une banane géante, on replonge directement dans les mêmes paramètres humoristiques que l'un de leurs premiers films : « Banane »¹²³. En gros, si l'on compare les deux films en question, ils se résument à glorifier quelque chose de banal en soi, rendre beau ce qui est « laid » et susciter une émotion là où il n'y en a pas habituellement.

¹²³ Chick'n Swell, 2004. *Chick'n Swell: saison 1*, Série télévisée. Textes des *Chick'n Swell* : Daniel Grenier, Simon-Olivier Fecteau et Francis Cloutier. Montréal, DVD Zone 1, 360 Min

Alors dans mon cas, suis-je dans l'absurde ? Le scatologique ? L'humour noir ? La parodie ou le scato-absurde ? Quoi qu'il en soit, ce petit film demeure avant tout très existentialiste et mon intention est de démontrer que malgré l'utilisation « gratuite » de la merde, il y a une volonté de passer un certain message. D'ailleurs, la petite phrase, fortement inspirée du romancier Kundera qui sert de conclusion au sketch en question, en témoigne : « Malgré sa fixation scatologique, Samuel a su vaincre l'insoutenable légèreté de l'être. »

8.4.3 *Cobaye d'un jour* : la célébrité à tout prix ?

Ce projet sur lequel j'ai travaillé avec un collègue de la maîtrise, Jean-Martin Bisson, est probablement celui qui traduit le mieux mon type d'humour. Concrètement, il s'agit d'une fiction interactive possédant une mémoire arborescente qui suit la formule des jeux « dont vous êtes le héros » et se retrouve sur 3 *dvd* qui offrent plus de 81 possibilités à l'utilisateur. (voir B.2, B.3, B.4) Bref, vous choisissez un cobaye et vous lui faites faire tous les défis que vous voulez ou presque ! Prenant la forme d'un quiz surréaliste et très « bédéiste », on ne patauge toutefois pas dans un absurde très lourd et hermétique. Le niveau d'absurde de cette fiction demeure en effet léger et « accessible ». Quoique la nature des sujets de certains défis est carrément loufoque, voire mathématiquement impossible, le type d'humour véhiculé est un mélange d'absurde, de satire, d'humour noir et de scatologie. Je dirais cependant que nous sommes dans l'absurde « social » car il y a un certain désir de vouloir passer un message de 2^e et 3^e degré, un peu comme *Phylactère Cola*. De plus, il y a davantage une volonté « communicationnelle » envers l'autre par l'entremise de la forme interactive et du médiateur (l'animateur), plutôt qu'un simple univers absurde où le spectateur doit s'adapter à l'humoriste (voir figure 2.3).

8.4.3.1 Les défis

La nature des défis demeure cependant majoritairement absurde et offre un spectacle qui renferme une bonne quantité de gags au premier degré. En voici d'ailleurs quelques exemples qui, sur papier, donnent déjà une petite idée de la situation loufoque qu'ils peuvent générer :

1. *Réaliser un portrait robot à partir du témoignage d'un muet manchot*
2. *30 secondes pour expliquer à un aveugle ce qu'est la couleur jaune*
3. *Le cobaye doit se dupliquer*
4. *Résoudre le conflit israélo-palestinien en 30 secondes*
5. *Remporter une partie de puissance 4 contre une infirmière en chaleur en jouant de la maraca avec son coude*
6. *Couver un œuf et le faire éclore*
7. *Briser un verre en exactement 5 morceaux à l'aide d'un marteau*
8. *Revivre son accouchement*
9. *Faire une omelette sans ses bras*
10. *Manger une culotte mangeable porter par un trisomique latino*

Certes le noir, la satire, l'absurde et le scatologique sont au rendez-vous, mais pour recouper avec l'absurde moderne, c'est l'être humain qui est le centre d'intérêt. On retrouve beaucoup de caractéristiques dans notre humour qui recoupent avec celui de l'absurde moderne. C'est ce qui me permet de nous classer dans cette catégorie : la notion de « non-rapport », l'accumulation de qualificatifs inutiles et de détails hyper précis (remporter une partie de *puissance 4* contre une infirmière en chaleur en jouant de la maraca avec son coude), rire des gens naïfs, patauger dans univers ludique très enfantin, un humour spontané, contextuel, l'illusion du « n'importe quoi ». Ce qui se dégage de cette fiction, c'est le pathétisme rigolo des trois cobayes qui représentent à leur façon ces besoins de célébrité, d'excellence, d'attention et de dépassement propre à notre société actuelle.

8.4.3.2 Les personnages

Comme on se retrouve dans un environnement « bonbon » et très *BD*, les acteurs jouent en conséquence pour accentuer le ridicule et le burlesque. De son côté, l'animateur ultra charismatique se voit comme un demi-dieu dans son milieu régional. Les cobayes sont quant à eux exagérément naïfs et souvent inoffensifs :

Alain :

Il est l'image stéréotypée du technicien et concurrent parfaitement naïf. Un « petit jeune homme » qui aborde des chandails d'animaux et dont l'estime de soi repose sur son voyage à Bush Garden et son apparition télévisée. Quelque peu idiot, c'est un perdant de nature sans grand estime pour lui-même et qui n'a aucun succès avec les femmes. Timide, il demeure soupe au lait ce qui crée des réactions intéressantes tout au long de la fiction. Le spectateur a tendance à le prendre en pitié car il devient quelque peu attachant.

Mélodie :

Personnage ambivalent, sa réaction est rarement prévisible. C'est une femme qui donne l'illusion d'être naïve mais qui est sporadiquement lucide et souvent très proche de ses instincts féminins. Elle est très à l'écoute de ses émotions, c'est un véritable « Ça » sur deux pattes. Elle tient un discours paradoxal entre le désir d'être soumise et rassurée par des hommes ultra-machos quasi misogynes et son adhésion au mouvement féministe. C'est une femme excentrique qui n'a pas peur du ridicule. Elle danse et elle chante en disant tout haut ce que certaines personnes pensent tout bas.

Édouard :

Cocaïnomane de l'Abitibi, il est l'antithèse d'Alain. C'est l'homme qui a une surdose de confiance en lui par rapport au type de personne qu'il est. Hyperactif ne reculant devant rien, il est le concurrent toujours motivé, prêt à relever quelconques défis, même les plus humiliants: un vrai champion !

8.4.3.3 Analyse psychosociale de *Cobaye d'un jour*

De nos jours, quoi de plus provocateur que de s'attaquer à soi-même, à la vie "sacrée" et à l'individualisme ? Pourquoi accepter d'être un cobaye et de ne pas se respecter ? On peut retrouver les fondements exacts de cette philosophie en jetant un coup d'œil sur la définition du mot masochisme que nous offre le dictionnaire des fantasmes et perversions : « les pratiquants insistent sur l'action équilibrante de ces jeux palliant le stress d'une société bien plus perverse qu'eux. » ¹²⁴ Vivons-nous dans une société aseptisée où il y a trop de sécurité ce qui va à l'encontre de la nature humaine ? Sommes-nous rendus à un tel point désabusé que nous avons besoin de souffrir ou de confronter le danger pour sentir que nous sommes réellement vivant ?

Dans cette optique, *Cobaye d'un jour* est un projet humoristique qui cadre très bien avec la situation actuelle et qui, en faisant appel à l'absurde, se veut une satire de ce courant. En effet, bien rare sont les gens qui vont accepter de prêter leur corps par pur plaisir au profit d'un simple divertissement télévisuel sans réelles compensations ; si ce n'est que pour être humilié ! Quoi qu'il en soit, cette fiction touche à deux grandes valeurs de la

¹²⁴ LOVE. Brenda B. 2000 Dictionnaire des fantasmes et perversions: Paris, Éditions Blanche, p.286

société moderne : le désir de célébrité qui peut se traduire par le besoin d'être reconnu et la valeur du dépassement de soi. Deux valeurs qui sont subtilement véhiculées à travers la télé-réalité., mais il s'agit ici d'un tout autre sujet. Ce qui devient absurde en soi c'est que les gens sont prêts à laisser de côté une valeur aussi importante que celle du respect de soi-même pour atteindre ces genres d'objectifs. Aujourd'hui la question de Descartes n'est elle pas en train de se métamorphoser en celle-ci : «Être ou paraître ? » Remarquez comme il devient intéressant d'analyser les petites actions que nous accomplissons tous les jours qui priorisent nos idéaux avant même notre propre santé. On ne se respecte plus ! On doit performer constamment au travail en acceptant des semaines de fou, exceller en amour, au lit et dans la famille, tout en osant chanter que le respect est l'une des valeurs les plus importante ? Paradoxal non ? L'humour absurde est en quelque sorte une « révolte » contre ces petites actions et cherche à nous recentrer sur les « vraies » choses. c'est-à-dire l'humain, la vie et le bonheur. Comme je ne suis pas un moralisateur de nature, c'est par l'entremise d'un divertissement humoristique tel que *Cobaye d'un jour* que nous avons voulu transmettre ce genre de critique. Pour être célèbre, suis-je vraiment prêt à déplacer des balles avec mon postérieur et de les déposer dans une chaudière en moins d'une minute ? Le défi est burlesque et ridicule, mais il devient pathétique lorsqu'on imagine les motivations premières d'un homme qui serait prêt à assumer un tel défi. Le téléspectateur toujours avide de sensations pourra-t-il encore s'étonner devant quelque chose ? L'absurde vient une fois de plus à la rescousse. mais son effet « thérapeutique » pourra-t-il se perpétuer ?

8.4.4 *Orgone* : l'humour masochiste ou l'art de ne pas se respecter

Dans mon cas. l'effet « thérapeutique » de l'absurde s'étant estompé quelque peu et le besoin d'être surpris toujours aussi présent, j'ai voulu explorer en 2004 un style d'humour différent et « nouveau » me permettant de jouer avec les mécanismes humoristiques et de repousser certaines limites à travers le projet *Orgone*. Sans délaisser totalement mes racines absurdes, nous voulions fusionner le tout à un style d'humour plus noir. fortement ironique. auto dérisoire que je qualifie, à présent, d'humour masochiste. Tenter de marier le style absurde littéraire inspiré des *Denis Drollet* avec un univers plus morbide et froid était le défi de départ. On voulait conserver l'illusion du « n'importe quoi » par l'entremise d'une avalanche saccadée d'absurdités vulgaires et supportées par une musique *électro-industrielle* noire contrastante. Mais qu'est-ce qu'*Orgone* ?

Orgone est une jeune formation d'inspiration gothique, un *boysband* séminal nouveau genre qui allie ironie grivoise et sarcasme urbain. Derrière *Orgone*, on retrouve une meute de loups affamés. Aveuglés par la gloire et le pouvoir, les 2 chanteurs qui la composent sont des adeptes excentriques du chandail de loup. Mystiques initiés du côté obscur de la farce, nécromages sans tabous, phalocrates soumis, poètes infâmes de l'autodérision œuvrant dans l'ombre, le sperme et le sang : *Orgone* respecte l'environnement. Politiques, esthétiques, métis, philosophiques, ils sont également les instigateurs du 3e Schisme gothique : mouvement culturel clandestin qui voit dans la vulgarité la forme ultime du désespoir. *Orgone* reprend fièrement le flambeau gothique pour l'investir d'une nouvelle mission: évacuer l'angoisse de castration et provoquer l'inconscient. Mariant adroitement la plume morbide et l'absurdité humoristique, un style décontracté et un phrasé décapant, la sensualité fauve et le chauvinisme flagrant, *Orgone* s'affirme d'ores déjà comme la prochaine révélation du hit parade québécois.¹²⁵

Ainsi, avec le vidéoclip *We don't even respect ourselves* (voir B.1, menu 1), on a voulu pousser encore plus loin le concept du non respect de soi. entamé de manière plus ludique avec *Cobaye d'un jour*. C'est en faisant appel à la satire sociale et à l'esthétique gothique imprégnée d'un sadomasochisme physique et psychologique que nous voulions illustrer la thématique de la castration symbolique. Ce qui devient paradoxal et à la fois humoristique, c'est que les personnages sont conscients des absurdités prononcées tout en assumant « sérieusement » le fait qu'ils ne se respectent pas. Quoi de plus humiliant que de manger ses propres testicules dans une gamelle pour chien ?

Ébéniste gothique qui fait de la calvitie
Je mets des chandails de loups et je suis circoncis
Je suis à temps partiel chez *Alfred Dallaire*
Et j'aime le *felching*¹²⁶ dans les cimetières
I don't even respect myself¹²⁷

De plus, la philosophie gothique étant très existentielle de par son intérêt pour la fatalité de la vie, n'est pas bien loin de celle de l'absurde classique. C'est ce qui donne un mariage intéressant. Toutefois, le vidéoclip en question traduit un humour qui demeure centré sur l'individu. mais qui va encore plus loin dans sa psychologisation pour ne pas

¹²⁵ www.newmusiccanada.com, 2004, En ligne, Page personnelle internet d'*Orgone* <http://www.newmusiccanada.com/genres/artist.cfm?mode=longBio&Band_Id=12390>, Consulté le 25 février 2006

¹²⁶ Mot anglais qui signifie : l'introduction d'un petit animal vivant dans l'anus ou le vagin.

¹²⁷ *Orgone*, 2004, *we don't even respect ourselves*, enregistrement personnel, paroles : Simon Papineau et Andrés Restrepo, Annexe 1, *Simonboy the dvd*, menu 1

dire : « psychanalisation ». Bref, à l'image de l'orgone, qui est en réalité le nom de l'énergie qui se dégage à l'orgasme, avec le projet *Orgone* j'ai pu découvrir les pulsions libératrices de l'humour noir, de la vulgarité et de la gratuité.

8.5 Conclusion : que cherche à exprimer mon humour ?

Si je ressens ce besoin de m'exprimer par l'humour depuis longtemps, c'est qu'il y a avant tout, métaphysiquement parlant, une sorte de désir d'apaiser mon angoisse existentielle par la création. L'idée de la mort et de l'éphémère me hante tous les jours et c'est pourquoi je vois l'humour comme un moyen temporaire d'oublier ma condition mortelle rejoignant ainsi la philosophie d'Ionesco et du groupe *Les Appendices*. Rire de ce que je n'ai pas le contrôle.

Plus concrètement, à l'image de la théorie de Freud, je ne vois pas l'humour comme une finalité en soi mais bien comme un moyen de traduire un état quelconque, de véhiculer un message, une frustration, une angoisse ou tout simplement une façon de se « protéger ». En ce qui me concerne, il s'agit par moments d'entourer d'absurdités une vérité que j'ai envie d'exprimer, en créant un monde imaginaire à partir d'une situation puisée dans le réel. La diversité de mon humour qui oscille entre l'absurde moderne, le noir, l'ironie et le « scato-vulgaire » n'est jamais totalement pure. Il cherche avant tout à exprimer le besoin de me surprendre et de me faire rire moi-même à l'aide d'une petite dose de fantaisie et d'un brin de nouveauté. Je reconnais avoir un besoin et un plaisir à me dérouter en me « perdant » à travers mes propres scénarios : dévier vers autre chose sans me poser de questions ni m'imposer de censure. Bref, même si mon humour semble parfois carburer au vide, cette illusion de gratuité prend généralement place dans un schème d'idées bien précis : se sentir libre, parodier, provoquer, prendre position, fuir dans une folie et tourner en dérision. Grosso modo, faire de l'humour, et particulièrement de l'absurde, est un véritable voyage au cœur de soi-même et de son imaginaire inconscient.

CONCLUSION

En somme, je crois avoir pu démontrer à travers ce mémoire, la profondeur de l'humour absurde moderne québécois et son lien direct avec la société par le biais d'une approche à la fois psychosociale, expérimentale et une analyse de contenu. En tentant de traduire ce que cherche à exprimer cette forme d'humour au moyen d'un essai théorique et de création, je considère avoir bénéficié d'une couverture plus riche me permettant d'avoir un point de vue autant de l'extérieur que de l'intérieur. Néanmoins, certains diront peut-être que ce mémoire n'a pas l'étoffe scientifique recherchée, mais je considère que les témoignages recueillis sont assez révélateurs. Je suis demeuré objectif dans ma « subjectivité » tout en appliquant un angle généraliste et plus pointu aux moments opportuns. Ne pas se limiter à une approche, être intuitif et « ressentir » son objet d'étude plutôt que de l'analyser froidement est, à mon sens, essentiel pour bien comprendre la complexité de l'humour absurde moderne et de l'humour en général. Je ne suis pas en train de dire que cette méthode ne comporte pas de lacunes, mais pour ce qui attrait à ce mémoire, de façon globale, mes objectifs sont atteints. Je voulais dans un premier temps, définir l'humour absurde moderne québécois, le catégoriser par rapport aux autres styles semblables et vulgariser aux gens qui ne sont pas nécessairement des adeptes de cette forme d'humour, ses mécanismes et sa philosophie. Une sorte d'introduction 101 à l'absurde moderne qui nécessite, à mon avis, une certaine prédisposition, une réceptivité afin de pouvoir l'apprécier. Dans un deuxième temps, je voulais démontrer la profondeur de l'humour absurde moderne au-delà du « vide » ainsi que son lien direct avec le contexte psychosocial dans lequel il prend forme et ce par le biais d'un portrait concret et analytique de l'absurde au Québec en 2005. Un dernier objectif atteint, plus égoцентриque cette fois, était de réussir à définir mon propre style, de le situer par rapport à l'absurde moderne et de comprendre ce qu'il cherche à exprimer. Une sorte d'auto-psychanalyse qui fut très bénéfique sur le plan personnel.

Ainsi, tout n'a pas été dit dans ce mémoire car il ne représente qu'une période de temps bien précise (1996-2005). Je considère qu'il y aurait matière à poursuivre une analyse de contenu encore plus poussée sur chacun des humoristes traités, tant sur le plan

sémiologique, anthropologique que psychanalytique. C'est pourquoi j'encourage fortement toute recherche éventuelle sur l'humour en général car il permettra d'en savoir davantage sur les richesses de ce véritable véhicule de désirs inconscients et sur la société dans laquelle il se trouve. De quoi aura l'air la société québécoise de demain ? Quel type d'humour rayonnera ? À quels besoins répondra-t-il ?

Bien malin, celui qui peut prédire à quoi ressemblera le paysage humoristique du Québec de demain. Si l'on se fie toutefois à certaines tangentes actuelles, il devient alors possible d'extrapoler quelque peu. En ce moment, il y a plusieurs réactions à l'égard de l'omniprésence de l'absurde et du non-engagement des humoristes en général dans les affaires publiques et politiques. Ces débats de société créent ainsi une demande pour ce genre d'humour et le succès du groupe engagé les *Zapartistes* en témoigne. Bref, la réaction est simple : lorsqu'il y a trop d'absurde dans l'air, un besoin se crée et les gens réclament un autre type d'humour pour équilibrer la situation. Si l'humour devient « sur-politisé » à son tour, le public réclamera autre chose. C'est relativement cyclique comme processus. Un cycle qui n'est cependant jamais parfait car on assiste à une combinaison et à une fusion de plusieurs styles. Les gens ne veulent pas non plus que l'humour se rétrograde, mais qu'il continue plutôt à évoluer, à surprendre tout en conservant le « meilleur » de chaque style.

Bien que je puisse me tromper, je crois que l'humour absurde moderne a atteint son apogée en termes de popularité et que son ascension est terminée. Il y avait un besoin d'absurde dans la société québécoise, il a émergé et risque dorénavant de plafonner. L'absurde moderne va survivre et ceux qui ont été séduits par ce style resteront fidèles, mais cette forme d'humour risque de sortir de sa propre bulle imaginaire et de muter, une fois de plus, en se combinant avec d'autres genres. À présent, la nouveauté se trouve ailleurs ou dans le renouvellement du style en question. Selon les dires de Louise Richer, directrice de l'*École nationale de l'humour du Québec*, la cohorte d'étudiants de 2005-2006 est déjà le reflet de ce besoin d'humour plus engagé socialement.

À quoi ressemblera donc l'humour de demain ? J'ai une petite théorie à ce sujet. À mon avis, l'humour « underground » d'aujourd'hui devient l'humour médiatisé et commercial de demain. Qui forme « l'underground » d'aujourd'hui ? Particulièrement la jeunesse. Ainsi, si je me fie à l'humour que j'entends dans les couloirs universitaires ou autres

milieux plus jeunes, je peux dès lors affirmer que : « Si la tendance se maintient, Simon Papineau croit que l'humour québécois de demain sera plus « engagé », à cheval entre l'humour noir, l'absurde et la satire sociale. Un style d'humour qui restera toujours fondamentalement humain en allant encore plus loin dans la psychologisation de l'individu et dont la cible principale sera de plus en plus « masochiste ». Par contre, en réponse à un humour trop « gentil » et politiquement correct, je crois qu'il sera davantage provocateur, dérisoire et « vulgairement naïf ». Bref, une fusion entre *RBO*, *Chick'n Swell*, Marc Labrèche, *Phylactère Cola* ainsi que l'humour américain de *South Park* et *Jackass*. » Ainsi, si l'humour « underground » d'aujourd'hui est l'humour commercial de demain, est-ce que je peux affirmer que l'humour populaire des années à venir ressemblera au style humoristique plus noir, dérisoire et absurde que je préconise en ce moment ?

À défaut de sublimer sa « frustration » à l'égard du système en se réfugiant dans un monde absurde, j'ai l'impression que l'humoriste ressentira le besoin de l'évacuer autrement et de la projeter sur des cibles bien précises ancrer dans la réalité. Quoi qu'il en soit, sous l'angle psychosocial, l'ultime certitude reste que l'humour sera toujours le reflet inconscient de la société dans laquelle il se trouve.

APPENDICE A

ANNEXE DES DOCUMENTS ET PAGES WEB UTILISÉES

A.1	Définition de la pataphysique sur <i>Wikipédia : l'encyclopédie ouvert</i>	123
A.2	Éléments de pataphysique et autre définition	124
A.3	Citation d'Andrée Breton sur un site consacré au surréalisme	125
A.4	Exemples photos de blagues de Bruno Blanchet à la télévision	126
A.5	Entrevue avec les <i>Denis Drolet</i> dans <i>Le Soleil</i> , février 2004 (Web)	127
A.6	Page d'ouverture de la séance de clavardage avec les <i>Denis Drolet</i>	129
A.7	Fiches de Vincent Léonard, Simon Papineau et Olivier Côté tirées de l'album des Finissants de la Polyvalente St-Jérôme 1996	130
A.8	Entrevue avec Jean-Thomas Jobin dans le <i>Voir</i> , juin 2004 (Web)	131
A.9	Entrevue avec Jean-Thomas Jobin dans <i>Le Soleil</i> , juin 2004 (Web)	132
A.10	Menu principal du site Internet officiel de Jean-Thomas Jobin	135
A.11	Page de clavardage avec Francis Cloutier des <i>Chick'n Swell</i>	136
A.12	Fiche d'André Sauvé sur le site officiel du festival <i>Juste pour rire</i> 2005.....	137
A.13	Article sur <i>Les Appendices</i> dans <i>Quartier Libre</i> , avril 2005 (Web)	138

'Pataphysique

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

(Redirigé depuis Pataphysique)

La **'Pataphysique** a été découverte par l'écrivain Alfred Jarry qui la définit comme « science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité. » Littéralement *'Pataphysique* (contraction du grec *ἐπί τὰ μετὰ τὰ φυσικά* - *epi tà metà tà phusiká*) signifie « ce qui est près de ce qui est après la physique » (« après la physique » désignant ce qu'on nomme la *métaphysique*). En outre, Jarry indique que l'apostrophe précédant le nom sert à « éviter un facile calembour », il fait remonter l'origine de cette science à Iblirate le géomètre et Sophrotatos l'arménien.

Alfred Jarry illustre la 'Pataphysique dans le roman *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, cet ouvrage expose les principes et les fins de la 'pataphysique, science du particulier, science de l'exception. Cet ouvrage se clôt, par exemple, sur un calcul de la surface de Dieu. Plus tard, Boris Vian, grand promoteur de 'Pataphysique, expliquera qu'un des principes fondamentaux de la 'Pataphysique est l'équivalence. *C'est peut-être ce qui explique ce refus que nous manifestons de ce qui est sérieux, de ce qui ne l'est pas, puisque pour nous, c'est exactement la même chose, c'est pataphysique.*

La 'Pataphysique se présente généralement sous la forme de discours ou d'institutions scientifiques, philosophiques ou ésotériques, ou à l'inverse, sous des dehors amusants de jeux d'esprit, propose une réflexion plus profonde en décrivant « un univers que l'on peut voir et que peut-être l'on doit voir à la place du traditionnel. » Le pataphysicien observe le monde d'une manière particulière, par exemple, au lieu d'énoncer la loi de la chute des corps vers un centre, le pataphysicien préférera celle de l'ascension du vide vers une périphérie (cf. *Gestes et Opinions du Docteur Faustroll*, Livre II (http://www.efields.org/ouingo/faustroll/livre_deuxieme.php)).

Gilles Deleuze (notamment dans *Critique et clinique* et *L'Âle Déserte*) développe l'idée qu'en créant la pataphysique Jarry a ouvert la voie à la phénoménologie.

Le *Collège de 'Pataphysique*, fondé en 1948, publie une revue (les « Carnets du Collège »). Y sont parus, entre autres, les premiers textes de Ionescu, de nombreux inédits de Vian, Jarry ou Julien Torma et les premiers travaux de l'Oulipo.

Un auteur américain, Pablo Lopez, a également créé une addition à la science appelée la pataphore (notamment dans *Closet Pataphysics*, 1990 et *Pataphors*, Université de Hollins, 1994).

Bibliographie

- Ruy Launoir, *Chefs pour la 'Pataphysique*, 1969, réédition augmentée, L'Hexaèdre, 2005 ([1] (<http://hexaedre.free.fr>))

Voir aussi

- Collège de 'Pataphysique
- Calembours pataphysique
- Docteur Faustroll

Table des matières

LIVRE II

ÉLÉMENTS DE PATAPHYSIQUE

A Thudér Natanson.

VIII

DÉFINITION

Un épiphénomène est ce qui se surajoute à un phénomène.

La pataphysique dont l'étymologie doit s'écrire *ἐπι(μετά τὰ φυσικά)* et l'orthographe réelle *'pataphysique*, précédé d'une apostrophe, afin d'éviter un facile calembour, est la science de ce qui se surajoute à la métaphysique, soit en elle-même, soit hors d'elle-même, s'étendant aussi loin au-delà de celle-ci que celle-ci au-delà de la physique.

Et l'épiphénomène étant souvent l'accident, la pataphysique sera surtout la science du particulier, quoiqu'on dise qu'il n'y a de science que du général.

Elle étudiera les lois qui régissent les exceptions et expliquera l'univers supplémentaire à celui-ci; ou moins ambitieusement décrira un univers que l'on peut voir et que peut-être l'on doit voir à la place du traditionnel, les lois que l'on a cru découvrir de l'univers traditionnel étant des corrélations d'exceptions aussi, quoique plus fréquentes, en tous cas de faits accidentels qui, se réduisant à des exceptions peu exceptionnelles, n'ont même pas l'attrait de la singularité.

DÉFINITION. *La pataphysique est la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité.*

La science actuelle se fonde sur le principe de l'induction: la plupart des hommes ont vu le plus souvent tel phénomène précéder ou suivre tel autre, et en concluent qu'il en sera toujours ainsi.

D'abord ceci n'est exact que le plus souvent, dépend d'un point de vue, et est codifié selon la commodité, et encore ! Au lieu d'énoncer la loi de la chute des corps vers un centre, que ne préfère-t-on celle de l'ascension du vide vers une périphérie, le vide étant pris pour unité de non-densité, hypothèse beaucoup moins arbitraire que le choix de l'unité concrète de densité positive *eau* ?

Car ce corps même est un postulat et un point de vue des sens de la foule, et, pour que sinon sa nature au moins ses qualités ne varient pas trop, il est nécessaire de postuler que la taille des hommes restera

Le Surréalisme 10/9/04/Wednesday 17h21

Search: The Web Angolite Free Online Mail Share This Page Report Abuse Build a Site Submit Site Hosted By 

surAcalisme **VONAGE**

Peinture canadienne
Peintres canadiens, biographies
et oeuvres impressionnantes!
www.colarte.ca

Rehs Galleries, Inc.
Buying & selling original works by
Jules Breton (1827 - 1906).
www.rehs.com

Toiles de : Chris
"La poésie de la matière"
L'oeuvre d'un peintre majeur
www.chris-magpie.com

Max Ernst et le Surréalisme



Max Ernst, Océan

« Le Surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'association, négligées jusqu'à lui, à la toute puissance du rêve, au jeu des intérêts de la pensée » (André Breton)

<http://www.angolite.com/sur/ernst/>

Page 1 sur 2

Les clowns



Si le corps de l'homme est constitué à 70% d'eau, celui du clown est constitué à 70% de crème fouettée.



Si votre voiture fait un drôle de bruit... C'est peut-être qu'il y a un clown dans le moteur...



Je fais des hamburgers avec du boeuf, mais on peut aussi s'amuser...



Accueil | Actualités | Monde | Arts & Spectacles | Sports | Mon toit | Actuel | Affaires | Insolite
 Voyages | Techno & sciences | Automobile | Opinions | Blogues | Bottin | Rencontres

Tout le site

LE SOLEIL

cyberpresse.ca

Québec, le mardi 7 mars 2006

Le Soleil

Dernière heure

Le journal Le Soleil
 Abonnement
 Paiement de facture
 Essai gratuit
 Services
 aux abonné(e)s
 Recrutement
 de camelots
 Annonceurs
 Carte des tarifs
 Journalistes
 Catégories
 Dossiers spéciaux
 Petites annonces
 Emplois et carrières
 Nécrologie

Agenda Québec
 Cinéma
 Musées
 Spectacles
 Théâtres
 Activités

News collection

Films
 Disques
 Livres
 Cédaroms
 Horticulture
 Électronique
 Nécrologie

Contact

Contact
 un journaliste
 Commentaires

Partenaires

Les Spécialistes
 Répertoire Internet
 Petites annonces

Arts et vie (banque)

Douze questions absurdes aux Denis Drolet

Kathleen Lawton, Le Soleil

26/02/2004

Sébastien Dubé et Sylvain Léonard en nomination dans cinq catégories au Gala des Olivier

Il n'y a pas de cela si longtemps, Sébastien Dubé et Vincent Léonard portaient les cheveux courts et des chemises blanches amidonnées. Trois ans plus tard, personne ne les imaginerait sans ces têtes tout droit sorties de La Passion du Christ et ces costards bruns d'un chic digne d'Elvis Graton. Pendant cette période, les Denis Drolet se sont imposés à la fois sur disque, à la radio, à la télé et sur scène comme une valeur sûre du monde de l'humour québécois. Grâce à leurs textes absurdes et leurs chansonnettes légères, les frères bruns, ces sympathiques « mésadaptés sociaux qui ne le savent pas », ont reçu cinq nominations spectacle, mise en scène, auteur, numéro et performance scénique de l'année en vue du Gala des Olivier de demain, 20 h, à TVA. Au sortir de la soirée animée par Jean-Michel Arcet, le duo gagnerait bien tromper dans la catégorie de l'auteur de l'année. « C'est l'Olivier de rêve ! Celui qui récompense le début de l'affaire, ce qu'on fait à deux en boxers devant la télé ! » affirme Vincent, le sans-barbe des deux.



1. Choisissez un clown parmi les suivants et dites pourquoi.

a) Patof b) Ronald McDonald c) George W. Bush

Ronald, parce que c'est le plus psychédélique de la gang. En plus, il est entouré d'un gang de malades qui comprend un voleur, une grosse douceur mauve et un hamburger ! C'est vraiment n'importe quoi ! Si le monde comprend pas ce qu'on fait, il devrait le regarder, lui ! C'est vraiment un malade !

2. Ou retrouve-t-on le plus beau brun de la Terre ?

Un beau vieillard avec les dents brunes... Y'a rien de plus beau !



Articles récents

Une chanson pour la vie
 Création 3D
 L'avis de l'expert
 Châtaigniers en fleurs
 Gâtée et double
 Des jutes à l'air
 Princesse D'Amour
 La journée
 n. Miroir
 Les jutes à l'air
 Les jutes à l'air
 Les jutes à l'air
 Les jutes à l'air
 Les jutes à l'air
 Les jutes à l'air
 Les jutes à l'air

Ecrire à l'auteur



Appels d'offres
Recommandations
multimédia du Soleil

cyberpresse.ca

workopolis.com

LES AFFAIRES

3. Qui devrait remporter l'Olivier du spectacle de l'année ?

a) Mario Jean b) Patrick Groulx c) Les Denis Drolet

Nous : Parce que ça nous aiderait dans notre carrière. Les gens pensent que quand on gagne des trophées, on est bons ! Pis à part ça, on a un gros spectacle ! On chante, on danse, ça s'y vole pas mal !

4. Que porterez-vous lors du gala de dimanche ?

Pas notre costume habituel. On a une bonne idée derrière la tête. Il faudra surveiller nos beaux t-shirts !

5. C'est qui, pour citer votre chanson, « l'gars musclé qui dort dans ma Corvette » ?

Hulk Hogan. C'est l'homme musclé idéal ! Un autre malade à la Ronald McDonald avec sa grosse moustache jaune !

6. Quel est votre duo préféré et pourquoi ?

a) Le shampooing et le revitalisant
b) Le pizzagetti
c) Le sel et le poivre

Réponse : Sans hésiter, le shampooing et le revitalisant ! Et pas seulement parce qu'on en a bu à l'un noir ! On ne pourrait jamais se passer de ça !

7. Quel personnage de Passe-Partout préférez-vous et pourquoi ?

a) Passe-Montagne
b) Alakazoo
c) Grand-papa Bi

Réponse : Passe-Montagne ! On est en train de réécouter au complet la discographie de Passe-Partout. On connaît les chansons par cœur ! Je sais que les gars des Cowboys fringants ont déjà fait un hommage à Passe-Partout. Nous, si on avait une réponse à faire, ce serait Les P'tits Fils de couleurs ! Passe-Montagne, ça a été notre grand frère, notre influence pour la drogue ! Grand-papa Bi a d'ailleurs de très belles lesses !

8. Quel élément décoratif des années 70 vous intéresse-t-il le plus ?

a) Le pefino
b) Le tapis mur à mur
c) Le macramé

Réponse : Le tapis mur à mur. Pour pouvoir se rouler dessus mur à mur !

9. Si vous aviez à choisir un Denis Drolet parmi les suivants, lequel retiendriez-vous et pourquoi ?


a) Le fabricant de bâtons de hockey
b) Le photographe
c) Les humoristes


Réponse : Tous ! Imaginez ? La combinaison de notre folie, avec le génie du fabricant de bâtons et l'œil du photographe !!! Max, si je rencontre ce gars-là, je le signe et lui fait faire le Centre Bell !


10. Si vous pouviez rencontrer un personnage qui vous a influencés, lequel choisiriez-vous ?

a) Eugène Ionesco
b) Claude Gauvreau



Radio-Canada.ca

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION



DIMANCHE 20 H

TOUT LE MONDE EN PARLE


> ACCUEIL
> GUY A. LEPAGE
> DANY TURCOTTE
> ÉMISSION
> LE BLOGUE
> VIN DE LA SEMAINE
> VOS IMPRESSIONS
> EXTRAS
> ÉQUIPES
> ASSISTEZ
> ÉCRIVEZ-NOUS
> SECTION **Bien plus**

TOUT LE MONDE EN PARLE **Bien plus** avec Bell
CLAVARDAGES

> EXTRAIT VIDEO
> CARTE INTERACTIVE
> RAPPEL SMS (LISTE DES INVITÉS)
> FORUM

Cinq sessions de clavardage, en compagnie d'un membre de l'équipe de *Tout le monde en parle* ou d'un invité de l'émission diffusée la veille, auront lieu le lundi, de midi à 13 h.

Vous pourrez profiter de cette tribune pour échanger vos impressions sur une entrevue ou un sujet en particulier. Tout le monde en parle bien plus avec Bell.



Pour les personnes qui n'ont pu participer au clavardage avec Les Denis Drolet, voici la transcription des échanges qu'il y a eu le lundi 24 octobre 2005 entre 12 h et 13 h.

<Modérateur> Bonjour et bienvenue à tous! Soyez patients, le chat avec Les Denis Drolet débutera à midi.

<Modérateur> Préparez vos questions, Les Denis Drolet sera avec nous dans quelques minutes.

<Modérateur> Vous pouvez maintenant poser vos questions à Les Denis Drolet. Bon clavardage!

<Les Denis Drolet> bonjour! On vous envoie des bécés!

<Question de> Anniètole: Vous êtes vraiment fantastique! Lequel de vous deux est mané?

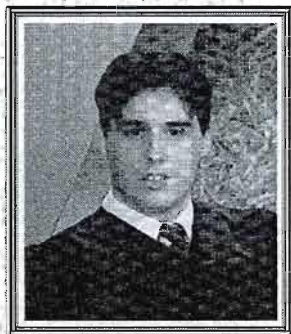
<Les Denis Drolet> C'est le Denis à palettes.

<Question de> bazz: Votre site Internet est vraiment cool, est-ce que vous surfe souvent?

<Les Denis Drolet> Ou, c'est quelque chose qu'on utilise beaucoup, autant pour répondre aux mails de nos fans que pour notre culture générale à nous.

<Question de> Cabotin: ou priez-vous toute vos inspirations pour monter votre show?

<Les Denis Drolet> L'inspiration vient de à peu près n'importe quoi dans la vie, autant des robots que des moustaches que de la guerre dans le monde. C'est ce qui fait la couleur des Denis Drolet.



LÉONARD, VINCENT
(79-02-07)

SURNOM : Sylvain le clown.

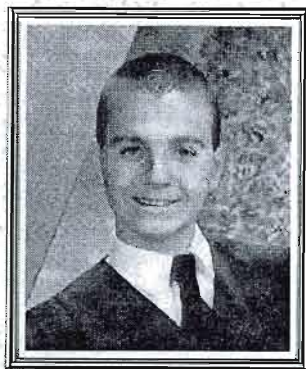
HOBBY : Théâtre, accoucher, mordre mes dents, crier après mes cheveux.

STYLE DE MUSIQUE : Québécois (Plume, Piché, Ferland).

PHOBIE : Les ours pyromanes et alcooliques dansant et se fouettant sur une musique créole.

ENDROIT FRÉQUENTÉ : Duff, siffleurs, ti-nez, pollock...

DANS 15 ANS JE M'IMAGINE : Obèse, nain, roux, barbu, souriant, cardiaque, jovial, honnête en société...



PAPINEAU, SIMON
(79-01-04)

SURNOM : Mustafah Ramirez.

HOBBY : Faire de la lutte dans la mayonnaise.

STYLE DE MUSIQUE : Musique de film XXX.

PHOBIE : Les quilleurs avec des «toasts».

ENDROIT FRÉQUENTÉ : La quincaillerie, les champs de jonquilles.

DANS 15 ANS JE M'IMAGINE : Jongleur et ébéniste à temps partiel.

CÔTÉ, OLIVIER
(79-11-05)

SURNOM : Camille.

HOBBY : Moudre du poivre de cayenne.

STYLE DE MUSIQUE : Chorale de grillons.

PHOBIE : Il faut manger des mouches.

ENDROIT FRÉQUENTÉ : Charcuterie de M. Dubouil.

DANS 15 ANS JE M'IMAGINE : Vendeurs de barbotines au miel.

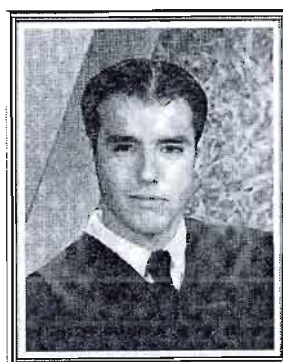


Figure 4. Contour plot of the effect of the number of iterations on the mean and standard deviation of the results.

Accueil | Actualités | Monde | Arts & Spectacles | Sports | Mon toit | Actuel | Affaires | Insolite |
Voyages | Techno & sciences | Automobile | Opinions | Blogs | Bottin | Rencontres

Tout le site

LE SOLEIL

cyberpresse.ca

Québec, le mardi 7 mars 2006

Le Soleil

Dernière heure

Le journal Le Soleil

Abonnement
Paiement de facture
Essai gratuit
Services
aux abonné(e)s
Recrutement
de camelots
Annonces
Carte des tarifs
Journalistes
Catégories
Dossiers spéciaux
Petites annonces
Emplois et carrières
Nécrologie

Agenda Québec

Cinéma
Musées
Spectacles
Théâtres
Activités

Revue collections

Films
Disques
Livres
Cédroms
Horticulture
Électronique
Nécrologie

Contact

Contact
un journaliste
Commentaires

Partenaires

Les Spécialistes
Répertoire internet

Arts et vie (banque)

Un saut dans l'absurde avec Jean-Thomas Jobin

Vendredi 7 mars, Le Soleil

14/06/2004

En voilà un qui a eu beaucoup de mal à se mouiller ! Les idées embrouillées par un sommeil qui venait tout juste d'interrompre, Jean-Thomas Jobin s'est montré un peu frileux dans ses opinions. On souhaite à l'humoriste de Québec, sacré découverte de l'année au dernier gala des Olivier, d'être un peu plus allumé vendredi soir quand il animera le Drôle de Gala n° 3 avec Maxim Martin...



Les défusions

Mmmm... mon Dieu ! Je peux pas dire que c'est un sujet qui me touche vraiment. Je stagne à la première question ! Je ne connais pas assez les enjeux. Mais bon, pour faire plaisir à mes parents, je vais dire pour, ils vont être contents de lire ça dans Le Soleil. Ils habitent Sainte-Foy et, aux dernières nouvelles, ils étaient pour les défusions (Jean-Thomas habite Montréal depuis cinq ans).

George Bush

Contre... Ses vestons sont so-so... (Rires) C'est un homme dangereux et ses vestons sont so-so.

La légalisation de la marijuana

Pour... Je n'en consomme pas, mais je trouve pas ça plus mal que l'alcool, que je ne consomme pas non plus d'ailleurs.

— Tes parents vont être encore contents d'avoir un si bon garçon !

— Je ne bois pas, ni ne consomme et mes amis le savent. Mais bon, je ne pense pas que les gens consommeraient plus si ça devenait légal. Mais c'est pas des sujets auxquels j'ai réfléchi sans bon sens, je réponds selon mes premières impressions.

Un ministère de la Condition masculine



Articles récents

Lynda Thériault : une jeune
Thomas Frenkel :
soudoyé : comment il est
satisfait
Hélène Ruffin : la fille
d'un homme
lumineux
Soutien de la vie
L'histoire d'une
Poudre d'or
d'histoire
La fin de l'histoire
Le bonheur est dans la
main

Tous les articles

Ecrire à l'auteur

Le Soleil > Un saut dans l'absurde avec Jean-Thomas Jobin

06/03/Tuesday 16h25

Petites Annonces
Appels d'offres
Recommandations
multimédia du Soleil

cyberpresse.ca

workopolis.com

Le Journal des Affaires

Contre. (Rires) Parce que les hommes... Je ne sais pas quoi répondre, je ne suis pas inspiré, je suis à moitié endormi !

La centrale thermique du Suroît

Je peux pas dire pour ou contre, c'est trop quelque chose qui est loin de moi, je ne connais pas ce sujet-là. Depuis quelque temps, je suis tellement déconnecté de l'information que je ne sais même pas c'est quoi ce débat-là.

Le naturisme

Je suis pour parce que c'est beau, humain. Ça, c'est une bonne réplique, non ? C'est la réponse dont je suis le plus fier depuis que je fais des entrevues !

La Soirée du hockey

Pour parce que c'est un beau divertissement et c'est mon sport préféré donc je ne serais pas intègre avec moi-même de dire contre.

Le port de l'uniforme à l'école

Je dirais pour. Je l'ai porté au primaire et ça fait en sorte que les jeunes sont au même niveau et que ceux qui peuvent être plus sujets aux railleries peuvent s'en sortir mieux quand tout le monde a le même look. En même temps, les vêtements sont une bonne façon d'exprimer sa personnalité. Finalement, je viens d'annuler mon argument pour ! Alors, je dirais que les deux sont bons, je suis pas capable de trancher.

— Chicken !

— Oui, j'avoue, c'est chicken ! Mais je vais dire pour. Parce que je ne veux pas me faire traiter de chicken !

Le Noël du campeur

Pour. Parce que c'est si beau un campeur ! J'aurais pas dû faire une sieste, je pense. Ça m'a lue ! Je ne suis pas revenu totalement à la vie parce que mes réponses sont d'un drab rare, mais bon, on est comme on est dans le moment présent.

Les auto-stoppeurs

Pour. Parce que c'est un moyen environnemental de se déplacer et tu peux piquer une jasette. Excuse-moi, je sais pas quoi répondre ! Je suis épouvantable ! En te répondant, j'imagine la ligne retranscrite et je me dis : « Mon Dieu ! Que c'est intéressant ce que je dis ! » Mais les auto-stoppeurs, je suis pour. C'est un moyen économique de se déplacer et, en même temps, les chauffeurs qui arrêtent, c'est parce qu'ils ont envie de jaser et ça leur fait une petite compagnie pendant le trajet et ils peuvent parler de soccer. Parce que quand ils prennent des gens, c'est seulement parce qu'ils veulent parler de soccer.

— J'ai dû ennuyer ceux qui m'ont embarquée !

— Tu parlais pas de soccer ? C'est sûr que tu déprimais le chauffeur !

La vie en condo

Pour parce que c'est la prochaine étape de ma vie. Si j'étais contre, il faudrait que je change ma vie, alors ce serait compliqué et je n'aurais pas de suite dans les idées.

Mettre le maximum de fric dans ses REER

Contre. J'ai de la misère à voir à long terme dans la vie. Je sais que ce n'est pas sage parce qu'on ne sait jamais ce qui va advenir de notre vie, mais je ne suis pas capable de voir à long terme. C'est dit, par l'entrevue de l'UQA, ils m'y obligent, ils prennent un pourcentage de mon salaire et ils le placent dans un REER, alors même si je suis contre, je participe au REER. Mais c'est une bonne chose !

Les films XXX



Pour... parce que c'est beau, l'humain ! C'est comme pour le naturalisme : j'ai de la suite dans les idées ! Mais là, je suis en train de m'imaginer l'article, je vais avoir l'air d'un gros tapon ! C'est beau, l'être humain... J'ai l'air du gars superficiel qui aime les films de cul !

La chasse

Ça, je suis totalement contre. Moi, je sors les fourmis de chez nous avec une feuille parce que je ne suis pas capable de tuer un être vivant. Les êtres vivants ont autant le droit de vivre que nous et tuer un animal par plaisir, pour moi, ça n'a aucun sens. De décider que la vie d'un autre être vivant se termine là, ça n'a pas de sens. Alors, si vous avez des fourmis chez vous, la méthode que je préconise, c'est de glisser une feuille dessous, mettre un verre dessus pour ne pas qu'elles s'en aillent, sortir dehors et lever le verre. On sauve la vie des fourmis ! Dehors, elles sont bien.

Le mariage

Pour. Je ne pense pas que ce soit quelque chose qui rende l'amour plus fort entre deux êtres humains, mais je trouve que ça a un cachet romantique. Je suis athée, mais il y a des mariages civils. Mais bon, la journée du mariage et le voyage de noces ont un cachet.

Un voyage de noces aux chutes Niagara

Pour si c'est pour les autres, mais contre pour moi parce que je trouve ça un peu cliché ! J'irais à une place un peu plus fo-fole genre Pierrefonds. Un beau petit voyage de noces. Pierrefonds a un cachet plus intéressant qu'on le pense... Sérieusement !

Un voyage en groupe organisé

C'est dur d'être pour ou contre ces affaires-là, mais je dirais pour parce que ma sœur en organise. Vu que j'ai fait plaisir à mes parents tantôt, je veux aussi faire plaisir à ma sœur. Si il reste une question, je vais piocher un frère imaginaire !

Petite analyse pas du tout scientifique du sujet Jobin : pas dangereux de parler de religion, ni même de politique avec lui, il préférera sûrement vous écouter ou se mettre de votre côté pour éviter une prise de bec. Il s'agit d'un gentil fiston, un être inoffensif et aussi un amoureux des bêtes, plutôt déconnecté de la société des hommes.

terminus1525.ca

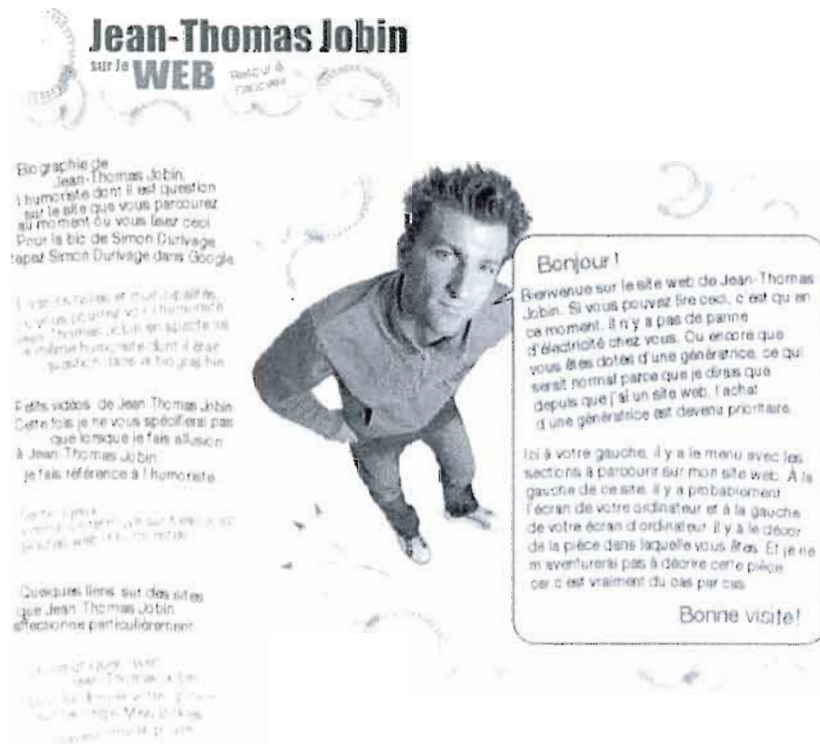
la communauté artistique canadienne exposez vos textes et vos œuvres

www.terminus1525.ca

[Annonces d'emploi](#)

[Votre publicité ici](#)

- [Politique de confidentialité](#)
- [Annoncez sur Cyberpresse](#)
- [Contactez-nous](#)
- [Annonces d'emploi](#)
- [Votre publicité ici](#)



Jean-Thomas Jobin
sur le **WEB**

Bienvenue sur le site web de Jean-Thomas Jobin. Si vous pouvez lire ceci, c'est qu'en ce moment, il n'y a pas de panne d'électricité chez vous. Ou encore que vous êtes dotés d'une génératrice, ce qui serait normal parce que je dirais que depuis que j'ai un site web, l'achat d'une génératrice est devenu prioritaire.

Ici à votre gauche, il y a le menu avec les sections à parcourir sur mon site web. À la gauche de ce site, il y a probablement l'écran de votre ordinateur et à la gauche de votre écran d'ordinateur, il y a le décor de la pièce dans laquelle vous êtes. Et je ne m'aventurerai pas à décorer cette pièce car c'est vraiment du cas par cas.

Bonne visite!

Biographie de Jean-Thomas Jobin, l'humoriste dont il est question sur le site que vous parcourez au moment où vous lisez ceci. Pour la biographie de Simon Durivage, tapez Simon Durivage dans Google.

Petits vidéos de Jean-Thomas Jobin. Cette fois je ne vous spécifierai pas que lorsque je fais allusion à Jean-Thomas Jobin, je fais référence à l'humoriste.

Quelques liens sur des sites que Jean-Thomas Jobin affectionne particulièrement.

<Question de:> rotoculteur: suis tu gros le hockey

<Francis Cloutier> Avant oui, mais on dirait que depuis que je sens que les joueurs jouent plus pour l'argent que pour la passion, je trouve ça plate.

<Question de:> Alexe: dans les chick'n'swell, lequel de vous 3 est le plus peureux?

<Francis Cloutier> Ça dépend pourquoi. Je sais que quand Daniel est du côté passager et que je conduis, c'est lui qui est le plus peureux. Mais... non! C'est Michel Caron! :) Il a peur des vaches!! :) Et c'est tellement insuffisant une vache!

<Question de:> Marie-Camille: Qu'est-ce qui t'influence le plus dans la vie?

<Francis Cloutier> Mes amis. La télé, surtout... et le cinéma. Beaucoup le cinéma.

<Question de:> Ayla: Quelle a été ta plus grande honte? :)

<Francis Cloutier> Mes pieds. :)

<Question de:> valde: Est ce que tu t'ennuis de banane?

<Francis Cloutier> Ben oui!

<Question de:> Gab-->The Wise One: Quel est ton jeu préféré?

<Francis Cloutier> Le jeu plate.

<Question de:> bubul's: aime tu le rayout de boulette

<Francis Cloutier> Oui, apprêté avec ben d'autres choses, j'aime ben ça! :)

<Question de:> queen elvis: ca fait combien de temps est ce que tu connais simon

<Francis Cloutier> Depuis la polyvalente, ça doit faire 10 ans au moins. Mais ça fait juste deux ans qu'on se parle! (C'est une farce!)

<Question de:> Alexe: As-tu déjà eu un ami imaginaire?

<Francis Cloutier> Oui, comme tout le monde!

<Question de:> bubul's: quel est ton film préféré?

<Francis Cloutier> Matrix!

<Question de:> monde: ta moustache peut-elle faire le tour de la terre?

<Francis Cloutier> Avec un bon timbre, oui! :)

<Question de:> Yoshi: Où est passé Super Curé???

<Francis Cloutier> Il est en vacances dans les Bahamas.

<Question de:> lsbtlng: est-ce que l'improvisation vous intéresse?

<Francis Cloutier> On a déjà essayé de faire un match d'impro... et le mot «essayé», c'est bien dit. On était pas fort en impro!

<Question de:> SyMor: Quest de venue le couple qui sait marier en restant couché sur le sol ???

<Francis Cloutier> Mais Dieu! Ils sont partis en voyage de noces.

<Question de:> Jean ben qui Jean: L'humour absurde a-t-il un sens??

<Francis Cloutier> Oui! Il y a de l'humour absurde qui déforme la réalité et un autre type d'humour absurde où il n'y a pas de sens. Mais le nôtre, je crois que c'est plutôt celui qui déforme la réalité.

Salle de presse | Historique | Musée | L'agence JPR | Distribution | Juste pour rire France

Festival Juste pour rire **Juste pour rire** **Juste pour rire**

BILLETTERIE **CONTACT**

Spéctacles en salle : 6 au 31 juillet 2005
Les arts de la rue : 14 au 24 juillet

Spéctacles en salle | Les arts de la rue | Les grands rassemblements | Comédie

André Sauvé

 Ce comédien-humoriste est fasciné par l'être humain, par ses manies, ses habitudes, par ses conditionnements qui le maintiennent endormi, mais surtout par les situations qui viennent chatouiller cette anesthésie. Ce qui le captive, ce n'est pas la complexité du grand rouage, mais le petit grain de sable qui le fait grincer.

Spéctacle(s):

- [André Sauvé](#)
Le 17 juillet, à 22h00
- [André Sauvé](#)
Le 18 juillet, à 22h00
- [André Sauvé](#)
Le 19 juillet, à 22h00
- [André Sauvé](#)
Le 20 juillet, à 22h00
- [André Sauvé](#)
Le 21 juillet, à 22h00

Recherchez un spectacle par lot 2005

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30

Par artiste :
 Par catégorie :
 Par date :
 Par âge :

Recherche avancée

Rabais de DERNIÈRE MINUTE

[Appeler le service public](#)

Afin d'être avisé lors de l'expiration de rabais de dernière minute

nom@service.ca

hahahaha
www.hahaha.com
514 790-MAHA


CROQUIS TIRAGES


Juste pour rire à la fois

[D.S. pour parents](#) [D.S. pour étudiants](#) [Motivation de jeunes adultes](#)

© Gestion Juste pour rire inc. Tous droits réservés

QUARTIER LIBRE

ACCUEIL ÉDITO CAMPUS SOCIÉTÉ MONDE CULTURE L'INTERVIEW

JOIE DE RIRE

Les Appendices
Sandra LIMOUSIN

Évoluant dans un univers de l'absurde proche de Ionesco, Les Appendices commencent à se tailler une place sur la scène humoristique de Montréal, au point d'avoir affiché salle comble lors de leur dernier spectacle au Lion d'or et de travailler actuellement sur des projets pour la télévision. Une belle histoire d'amitié déclinée sur le ton de l'humour qui puise ses racines à St-Jean-sur-Richelieu.

C'est entre deux joutes d'improvisation, dans le cadre des ateliers de théâtre du secondaire, que l'histoire des Appendices débute. Partageant un sens de l'humour certain doublé d'attitudes communes pour le comique de l'absurde, Jean-François

Provencal, Jean-François Chagnon, Sonia Cordeau, Dominique Montplaisir, Julien Cormeau et Dave Belisle décident alors de croiser leurs talents respectifs sous la bannière de l'humour. «En fait, nous avons dû annuler le festival de théâtre de l'école. Mais nous avons commencé à préparer des numéros et à écrire des sketches», se souvient Jean-François Chagnon, 20 ans, aujourd'hui étudiant à l'UQAM en création littéraire avec Jean-François Provencal. Du secondaire au Cégep St-Laurent à St-Jean-sur-Richelieu, les six amis continuent à se donner le tonique, guidés par un seul souci : se faire rire tout en contenant à se surprendre. «C'est à tous étonnés des histoires, de les faire ensemble ou de les réaliser sous forme de courts-métrages, qu'on a fini par se constituer réellement en groupe», poursuit Jean-François Provencal, 24 ans. On dit-il du nom d'un de ses amis amical un faux parti politique créé de toutes pièces dans le cadre de fausses élections pour la présidence de l'école. Les Appendices se font officiellement le jour en 1998. «Mais c'est aussi en rapport avec l'organe de notre corps qui ne sert à rien, ajoutent-ils. Avant de décider un vrai morceau, on trouvait que ça convenait bien à un groupe d'humoristes qui, lui aussi, ne sert à rien.» Le ton est donné.

Tout est prétexte à rire

L'humour sert de provocation et renvoie d'un soupçon de cynisme fait figure de pire maîtresse d'un écrivain-ambrois pour d'une conviction comme l'assine Jean-François. «Dans la vie, il y a deux solutions : soit on se tire un ballon, soit on se tire. À savoir, à savoir, Les Appendices ont décidé de faire rire. Rien n'est sérieux. Tout est prétexte à rire dans la vie. Certaines personnes s'efforcent de danser après l'argent alors que, finalement, on va tous finir par la même manière. On va tous mourir dans le fond, notre message est assez pessimiste si on enlève la couche d'humour. Mais finalement notre façon de sortir de cette vision pessimiste, c'est justement d'être rire», analyse Jean-François Chagnon.

En revanche, pas question pour autant de perdre un deuxième docteur au voyage. «Il n'y a rien pour nous de manière notre vision de la vie. Si la force de jouer les comiques, l'humour est devenu aussi notre mode de vie», poursuit-il.

Un mode de vie et un ton plein sans rire qui emprunte notamment à la tradition britannique des Monty Python, qui se sont fait connaître dans les années 1970. Les Appendices jouent avec notre quotidien, passant dans la banalité pour en grossir les traits jusqu'à en épouser le grotesque et en souligner l'absurdité. «Nos sketches fonctionnent surtout par l'inversion de la réalité. Par exemple, plutôt que de jouer de pompes qui viennent descendre un chat dans un arbre, on mettra de ventouse à l'arrière des chaises qui viennent soulever un pompier bloqué dans l'arbre», explique Jean-François, suscitant l'hilarité de ses collègues.



Photo: Les Appendices

APPENDICE B

CRÉATIONS PERSONNELLES SUR SUPPORT DVD

B.1	<i>Simonboy the DVD</i>	140
B.2	<i>Cobaye d'un jour</i> : DVD 1 «Alain »	141
B.3	<i>Cobaye d'un jour</i> : DVD 2 « Mélodie »	142
B.4	<i>Cobaye d'un jour</i> : DVD 3 «Édouard »	143

B.1 *Simonboy the DVD*

B.2 *Cobaye d'un jour* : DVD 1 « Alain »

B.3 *Cobaye d'un jour* : DVD 2 « Mélodie »

B.4 *Cobaye d'un jour* : DVD 3 « Édouard »

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- AIRD, Robert, 2004, *L'histoire de l'humour au Québec de 1945 à nos jours*, VLB éditeur, 165 p.
- BRETON, André, 1966, *Anthologie de l'humour noir*, Paris, J.-J Pauvert, 591 p.
- FLAMMARION LAFHEY, Albert, 1970, *Anatomie de l'humour et du nonsense Paris*, 159 p.
- HESSE, Hermann, *L'Art de l'oisiveté*, Calemman-Levy, 2002, 243 p.
- LIPOVETSKY, Gilles, 1983, *L'ère du vide : essai sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio Gallimard, 336 p.
- PLAZY, Gilles, 1994, *Eugène Ionesco*, Paris, Julliard, 299 p.

Articles de périodiques sur l'humour absurde québécois

- AIRD, Robert, dans *L'Actualité*, 15 avril 2004 p. 82
- BEAUNOYER, Jean, « De Marielle Lèveillé à Anita il y a un monde...de tupperware », *La Presse* du samedi 26 septembre 1998, p. D1
- SAVOIE, David, « l'envol de l'absurde », *Le Droit*, lundi 20 septembre 2004, p25

Articles de périodiques sur des humoristes de l'absurde

- BEAUNOYER, Jean , « Bruno Blanchet, le pataphysicien de la télé », *La Presse*, lundi 24 novembre 1997, p. B9
- BOULANGER, LUC, « Claude Meunier, La vie après l'amour », *Voir*, no. Vol: 17 No: 13, jeudi 3 avril 2003, p. 16
- GARIÉPY, François, « Jean-Thomas Jobin : sans bon sens », *Voir*, 17 juin 2004 (source www.voir.ca)

- HOULE, Nicolas, « Les Denis Drolet, le Grand rire brun », *Le Soleil*, vendredi 6 juin 2003, p. B3
- LAVOIE, Kathleen, « Douze questions absurdes aux Denis Drolet », *Le Soleil* 28 Février 2004, (Source www.cyberpresse.ca)
- LAVOIE, Kathleen, « L'ordre dans le désordre : Chick'n Swell un trio drôle et un drôle de trio », *Le Soleil* (Québec), 21 Mars 2000 p. C5
- LESAGE, Valérie, « Un saut dans l'absurde avec Jean-Thomas Jobin », *Le Soleil* (Québec) 14 juin 2004 (Source : www.cyberpresse.ca)
- LIMOUSIN, Sandra, « Joie de Rire : Les appendices », Journal étudiant *Quartier libre*, Université de Montréal, volume 12 numéro 16, 20 avril 2005
- RENAUD, Philippe, « Les Denis Drolet : Noyeux Joël ! » *La Presse* Arts et spectacles, samedi 28 décembre 2002, p. D13
- Therrien, Richard, « Phylactère Cola Super Héros de l'humour absurde » *Le Soleil* (Québec), 21 janvier 2003, p.B1

Corpus et documents audiovisuels

- BLANCHET, Bruno, 2000, *Choses à ne pas faire*, Montréal, Les Intouchables, 170 p
- CHICK'N SWELL, 2004, *Chick'n Swell: saison 1*, Série télévisée. Textes des *Chick'n Swell* : Daniel GRENIER, Simon-Olivier FECTEAU et Francis CILOUTIER, Montréal, DVD Zone 1, 360 Min
- CHICK'N SWELL, 2005, *Chick'n Swell: saison 2*, Série télévisée. Textes des *Chick'n Swell* : Daniel GRENIER, Simon-Olivier FECTEAU et Francis CILOUTIER, Montréal, DVD Zone 1, 330 Min
- CHICK'N SWELL, *Victo Power*, enregistrement sonore, Montréal, La Tribu, 2005
- Galas des Oliviers*, 29 Février 2004, Gala qui récompense les humoristes de l'année, discours de Jean-Thomas Jobin, Montréal, *TVA*
- LES COWBOYS FRINGANTS, *12 Grandes Chansons – Sur mon canapé*, enregistrement sonore, Montréal, productions La Tribu, 2001
- LES COWBOYS FRINGANTS, *Motel Capri*, enregistrement sonore Montréal, Productions La Tribu, 2000
- LES DENIS DROLET, 2005, *Au pays des Denis*, Enregistrement DVD, réalisation Luc Sirois, Montréal JKP Musique, 180 Min

LES DENIS DROLET, *Les Denis Drolet*, enregistrement sonore, Montréal, JKP musique distribution Sélect, 2002

GRÉGOIRE, Marc, Yves ASSELIN et Claude ST-ANDRÉ, *Debout les comiques: le rire absurde*, Production Astral Média et Canal D, 26 novembre 2004

GROULX, Patrick, 2005, *Le Groulx Luxe: série 2*, Série télévisée. Texte de Patrick Groulx, Réalisation Raphaël Ouellet, Montréal, DVD Zone 1, Galilée

Le grand blond avec un show surnois, saison 2003, Talkshow variétés, les chroniques de Jean-Thomas Jobin au « Club Labrèche », Montréal, TVA

Les pourris de talent, 23 septembre 2004, Concours variétés animé par Les Denis Drolet, prestation du groupe *Les Pas Fiable*, Textes de Luc Michaud et Isabelle Gauthier, Montréal, Musique plus

PÉPÉ ET SA GUITARE, *Fakek Chose*, enregistrement sonore, Montréal, La Tribu, 2005

PHYLACTÈRE COLA, 2003, *Phylactère Cola saison 2003*, Réalisation Psychopat, Montréal, DVD, Sogestalt, 250 minutes.

ROCK ET BELLES OREILLES, 2002, *Rock et Belle Oreille : The coffret*, Série télévisée sur DVD, Montréal, Amérimage-Spectra, 936 Minutes.

LES TROIS ACCORDS, *Gros Mammouth album turbo*, Montréal Productions Indica et Phonoscope, 2003

Sites Internet

<http://www.angelfire.com/ar/ernst>

www.brunoblanchet.tripod.com

www.cyberpresse.ca

www.hahaha.com

www.jeanthomasjobin.com

www.ilederien.com

www.lesappendices.com

www.lesdenisdrolet.com

<http://membres.lycos.fr/jeanthomasjobin>

www.musiqueplus.com

www.phylacterecola.com

www.radio-canada.ca

<http://tva.canoe.com/emissions/lecoeurasesraisons/>

<http://tva.canoe.com/emissions/sketchshow/>

www.voir.ca

www.wikipedia.com

Ouvrages de références

Le Larousse Sélection Vol 1, Nouveau Petit Larousse en couleur, Éd 1968, *Reader's Digest*, Montréal, Librairie Larousse, 1968

LOVE, Brenda B. 2000 « Dictionnaire des fantasmes et perversions », Paris, Éditions Blanche, 514 p.

Entrevue

Entrevue avec Simon-Olivier Fecteau , Daniel Grenier, Jean-Thomas Jobin, Louise Richer et Pierre-Michel Tremblay, à Montréal, le 20 juillet 2005